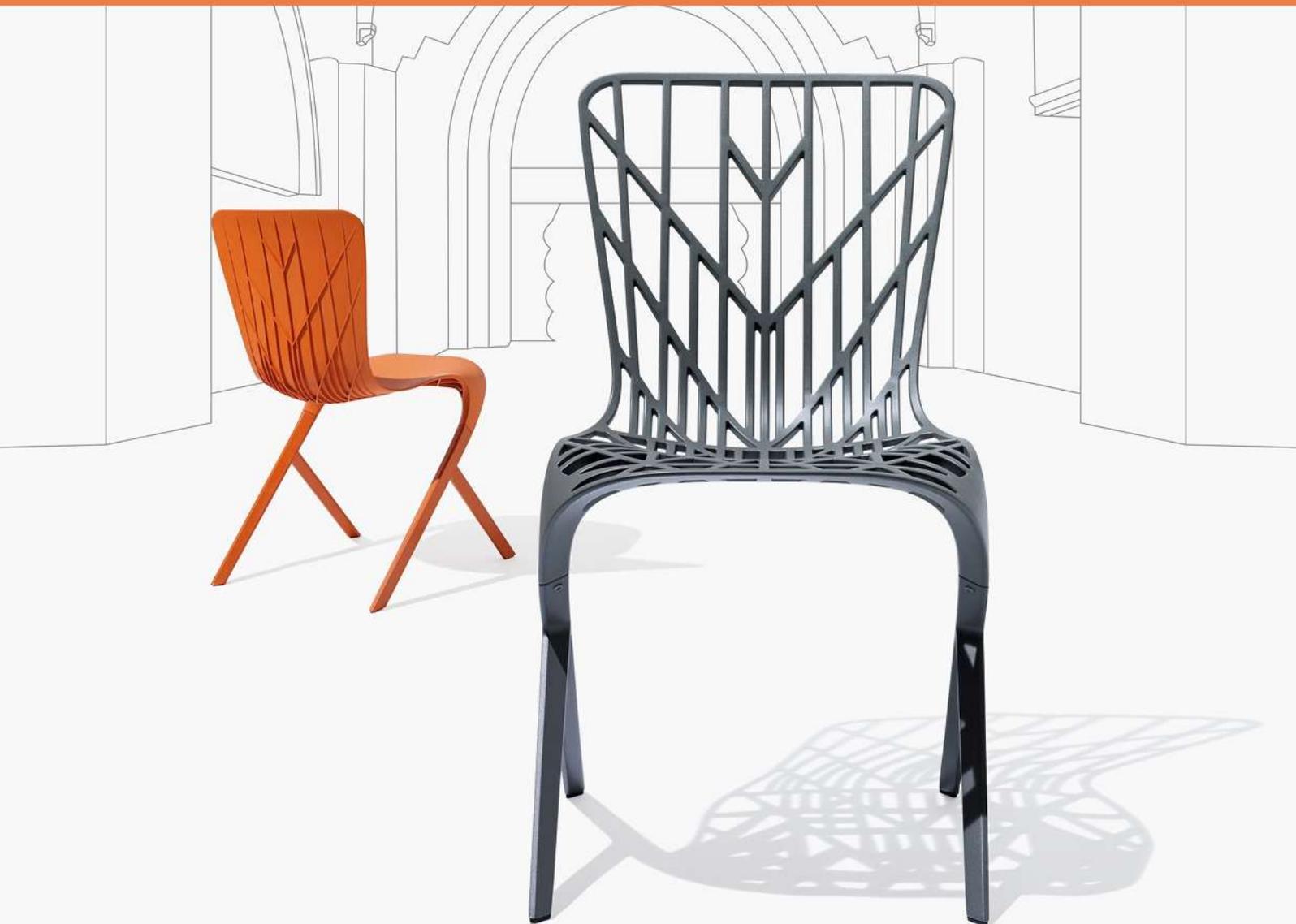


RAPPORT D'ACTIVITE 2019



INTRODUCTION	6
LES CHIFFRES-CLEFS	9
PARTIE I — PROGRAMMER L'ARCHITECTURE	11
1 LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES	11
1.1. LE CRAC DES CHEVALIERS. CHRONIQUE D'UN REVE DE PIERRE	11
1.2. L'ART DU CHANTIER. CONSTRUIRE ET DEMOLIR (XVI ^E - XXI ^E SIECLE)	11
1.3. UN PAYSAGE DE L'EXCELLENCE. TROIS FIGURES DE L'ARCHITECTURE FRANÇAISE : BOREL, BARANI, IBOS & VITART. 12	12
1.4. LE MOBILIER D'ARCHITECTES, 1960-2020	13
1.5. SAISON VIENNOISE : OTTO WAGNER ET DESSINS DE L'ALBERTINA	14
1.6 LABORATOIRE DU LOGEMENT : D'AUTEUIL A ZÜRICH.	16
1.7 AUTRES EXPOSITIONS ET PRESENTATIONS EN GALERIES	18
1.8. LES EXPOSITIONS « HORS-LES-MURS »	20
1.9. LA PREPARATION DES EXPOSITIONS FUTURES	23
2 LA PLATEFORME DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE	24
2.1. LES DUOS ET DEBATS	24
2.2. LE LABORATOIRE DU LOGEMENT	25
2.3. LES DIVERS RENDEZ-VOUS	26
2.4. LES ENTRETIENS DE CHAILLOT	29
2.5. LE CONCOURS MINI MAOUSSE	30
2.6. ACTION CŒUR DE VILLE	32
3 LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL	32
3.1. LES ACTIONS CULTURELLES	33
3.2. LES ACTIONS SCIENTIFIQUES	34
4. LES ÉDITIONS	36
4.1. LES CATALOGUES D'EXPOSITION ET AUTRES PUBLICATIONS NON PERIODIQUES	36
4.2. LES PERIODIQUES : ARCHISCOPIE ET COLONNES	37
PARTIE II — VALORISER LES COLLECTIONS ET LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES	38
1. LES COLLECTIONS DU MUSÉE	38
1.1. L'ÉVOLUTION DU PARCOURS PERMANENT	38
1.2. L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS EN 2019	39
1.3. LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES COLLECTIONS	39
1.4. L'INVENTAIRE ET LE RECOLEMENT DECENNAL	40
1.5. LES PRETS ET LES DEPOTS	40
1.6. LA DOCUMENTATION DU MUSEE	41
2. LES FONDS D'ARCHIVES	42
2.1. LA COLLECTE DE FONDS D'ARCHIVES ET SES LIMITES ACTUELLES	42
2.2. LE TRAITEMENT ET LA MISE EN LIGNE DES FONDS	42
2.3. LA CONSULTATION ET LA DIFFUSION DES FONDS	42
3. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET NUMERIQUES	43
3.1. LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE	43
3.2. LES SERVICES AUX LECTEURS ET LA FREQUENTATION DE LA BIBLIOTHEQUE	44
3.3. LES COLLECTIONS	44
3.4. LE PORTAIL DOCUMENTAIRE ET LA BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE	45
PARTIE III - FORMER, CONDUIRE LA RECHERCHE ET ENGAGER DES COOPERATIONS	46
1 LA FORMATION A L'ÉCOLE DE CHAILLOT	46

1.1.	LE DSA	46
1.2.	LA FORMATION INITIALE DES AUE	48
1.3.	LA FORMATION PERMANENTE, LES COURS PUBLICS ET CONFERENCES	49
2.	LA RECHERCHE	51
2.1.	LA RECHERCHE SUR LES COLLECTIONS ET DANS LE CADRE DES EXPOSITIONS	51
2.2.	LE DOCTORAT ET LA RECHERCHE A L'ÉCOLE DE CHAILLOT	51
2.3.	LES JOURNEES D'ETUDES	52
2.4.	LES RESEAUX SCIENTIFIQUES ET L'ACCUEIL D'ETUDIANTS	52
3.	LES COOPERATIONS	54
3.1.	LES PARTENARIATS TERRITORIAUX	54
3.2.	L'OBSERVATOIRE DE L'ARCHITECTURE DE LA CHINE CONTEMPORAINE	54
3.3.	LES COOPERATIONS DE L'ÉCOLE DE CHAILLOT	55
PARTIE IV - LES PUBLICS, LA COMMUNICATION ET LE DEVELOPPEMENT		59
1.	LA FRÉQUENTATION	59
1.1.	LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES	59
1.2.	LE PROFIL DES PUBLICS	60
2.	L'ACTION CULTURELLE	60
2.1.	L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC)	60
2.2.	LE PUBLIC EMPECHE	62
2.3.	LES ACTIONS EN DIRECTION DES FAMILLES ET DES INDIVIDUELS	62
2.4.	LES EVENEMENTS	64
3.	LE DEVELOPPEMENT DES PUBLICS	65
3.1.	LE PLAN D'ETUDE DE DEVELOPPEMENT ET DES PUBLICS	65
3.2.	LES ACTIONS DE PROMOTION	65
4.	LA COMMUNICATION	66
4.1.	L'AFFICHAGE ET LA PROMOTION	67
4.2.	LES PARTENARIATS	68
4.3.	LES RELATIONS PRESSES ET LES RELATIONS PUBLIQUES	68
4.4.	LA COMMUNICATION NUMERIQUE	69
5	LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES	71
5.1.	LE MECENAT	71
5.2.	LES LOCATIONS D'ESPACE	72
PARTIE V - LES MOYENS HUMAINS, FINANCIERS ET JURIDIQUES		76
1.	LES EFFECTIFS	76
2.	LES INSTANCES REPRÉSENTATIVES	76
3.	L'ACTIVITÉ DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL	77
3.1.	LE SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES	77
3.2.	LE SERVICE JURIDIQUE	77
3.3.	LE SERVICE FINANCIER	78
4.	LE COMPTE FINANCIER	79
4.1.	LES RESSOURCES PROPRES	79
4.2.	LE SOLDE BUDGETAIRE ET LE COMPTE DE RESULTAT	81
PARTIE VI - LE PARC IMMOBILIER ET LES SERVICES TECHNIQUES		82
1.	LA SITUATION DU PARC IMMOBILIER	82
1.1.	LE PALAIS DE CHAILLOT	82
1.2.	VERS UN CENTRE DES COLLECTIONS ET ARCHIVES D'ARCHITECTURE	82
2.	LES SYSTÈMES D'INFORMATION	84
2.1.	LES MULTIMEDIA DANS LES ESPACES PUBLICS	84
2.2.	L'EXPLOITATION DES SYSTEMES D'INFORMATION	84

3. LES SERVICES TECHNIQUES, LA SÉCURITÉ ET LA SURETE	85
3.1. LES SERVICES TECHNIQUES	85
3.2. LA SECURITE ET LA SURETE	86
ANNEXES	89
1. TABLEAU DE PROGRAMMATION 2019	90
2. LISTE DES ENTREPRISES PARTENAIRES	91
3. LISTE DES ACQUISITIONS, RESTAURATIONS ET PRETS DU MUSEE	92
4. LISTE DES FONDS D'ARCHIVES REÇUS	95

INTRODUCTION

La Cité est heureuse d'afficher quelques chiffres clés démontrant **la dynamique de l'établissement** :

- La fréquentation globale est en progression de 43 %
- Celle du musée et des expositions temporaires : + 54 % avec le succès du *Crac des chevaliers* et du *Mobilier d'architectes*.
- La fréquentation des scolaires a augmenté de + 24 %
- Et la reprise de fréquentation des groupes atteint aussi + 24 %.

Pour sa part, **le site Internet a progressé de 14 %** et la diffusion en streaming a permis à 48 000 personnes de suivre les conférences et débats de la Plateforme et du cycle consacré à Notre-Dame.

La **bibliothèque d'architecture contemporaine** a amplifié son lectorat de 16 % de fréquentation et a enrichi les fonds de 1 500 nouveaux ouvrages.

575 acquisitions à titre gratuit ou onéreux ont été opérées pour les collections nationales confiées à la garde **du musée des monuments français**, ainsi que deux nouveaux fonds aux archives d'architecture.

L'école de Chaillot a accueilli 339 élèves, dont 49 diplômés du DSA et 77 issus de filières internationales.

Une belle **reconnaissance médiatique** et sur les réseaux sociaux a récompensé les activités de l'établissement notamment dans la couverture des expositions de la *Saison Viennoise*.

La **confortation des ressources propres**, tant par la billetterie et le mécénat que par les concessions et les locations d'espaces, s'inscrit délibérément dans la trajectoire volontaire vers l'équilibre financier.

C'est une réussite collective. La démarche de mise en œuvre des synergies entre les différentes missions de la Cité a été clairement affirmée et a démontré sa pertinence et le succès qui en découle. Ainsi, pour l'exposition *Mobilier*, tous les espaces de la Cité ont-ils été mobilisés et tous les départements et directions ont contribué à sa réussite publique.

La Cité a également su réagir aux **impératifs de l'actualité**.

- Actualité tragique avec Notre-Dame et la mise en place dans des délais très tendus, de l'exposition en galerie des moulages, ainsi que des conférences et débats dont le succès, dans et hors les murs, prouve le positionnement juste de la Cité, comme lieu de débat de d'échanges sur les actualités de l'architecture, qu'elle soit d'hier ou d'aujourd'hui.
- Actualité sociale avec le *Laboratoire du logement* qui a pris ses quartiers dans l'espace d'exposition temporaire de la GAMC, et les réussites des expositions *L'éloge de la méthode / Auteuil* et les *coopératives de logement à Zurich* ;
- Réactivité dans l'accompagnement des politiques publiques d'aménagement du territoire avec l'Action *Cœur de Ville* dont la Cité est le référent national pour le ministère de la Culture. Après le grand évènement de lancement en mars où la Cité a accueilli quatre ministres et 220 maires, les Forums des solutions qui visent à échanger et faire prospérer de bonnes pratiques des acteurs locaux sur des problématiques concrètes, se déploient dans la Plateforme ;
- Réactivité enfin sur les sollicitations internationales, notamment de l'École de Chaillot dont l'image à l'étranger est un atout certain.

La Cité a aussi su répondre à ses **missions statutaires**, avec clarté et détermination :

- L'habilitation du DSA de l'Ecole a été renouvelé jusqu'en 2021 ;
- Le musée expérimente de nouvelles formes de médiation avec le test de la table musées en GAMC ;
- L'excellence de l'architecture française a été valorisée avec l'exposition *Un paysage de l'excellence* sur les trois derniers Grands prix d'architecture ;
- Les expositions et les activités de la Plateforme de la création architecturale ont assuré une excellente promotion de la scène actuelle ;
- Les conférences passionnantes de la résidence critique de Frédéric Chaubin ainsi que de beaux colloques ont ancré l'Auditorium comme un lieu fort de débats et d'échanges ;
- L'innovation numérique en matière d'architecture a été mise en avant, notamment avec le succès de *Scan pyramid* ;
- La Cité a participé activement aux JEP et aux Journées nationales de l'architecture, où le Ministre a honoré l'établissement de sa présence et acté l'importance du travail accompli dans le cadre de la mission *Valeurs de l'architecture* dont la Présidente est rapporteur ;
- La Bibliothèque s'est réaffirmée comme pôle associé de la BNF et a aussi accueilli sa troisième nuit de la lecture.

Sur un **plan interne**, il faut souligner le travail du secrétariat général dans la gestion financière, administrative, juridique et humaine de l'établissement. Des accords sur le télétravail et les Seniors ont été signés avec les partenaires sociaux, et la nouvelle instance de dialogue social qu'est le Comité Social et Economique a été mise en place en mai.

Une grande responsabilité a pesé sur les équipes en matière de sécurité, de sûreté, notamment pendant les périodes de manifestations des gilets jaunes et des grèves de fin d'année ; il convient également de souligner l'importance quotidienne de la gestion technique de ce grand paquebot qu'est la Cité avec aussi ses sites annexes. Les réussites et la robustesse du système d'information contribuent à la qualité du travail accompli.

Il est essentiel, à l'orée de cette nouvelle décennie, de prioriser la manière dont la Cité va exercer ses missions statutaires, en adéquation avec les priorités du ministère et avec ses capacités d'intervention.

Le travail de stratégie a continué, en s'appuyant sur les propositions du Comité de direction plusieurs fois réuni en séminaire, en sollicitant aussi l'expertise du **Conseil d'orientation scientifique**, qui a été renouvelé et s'est réuni à deux reprises en 2019. Les priorités structurent le Contrat de performance qui est en cours de finalisation. Elles seront déclinées dans le plan d'action pour 2020 et 2021 qui sera débattu dans les instances de l'EP, notamment le CSE et le CA.

Quatre grands chantiers stratégiques s'ouvrent pour la Cité :

1er chantier stratégique sur l'identité scientifique et culturelle :

- La nécessité de continuer à conquérir du public, avec une politique des publics dynamique appuyée sur une programmation ouverte et attractive : *Paris 1910-1937* (Albert Kahn), *Kinshasa Chroniques* et *Art déco France Amérique*.
- La création du centre des collections et archives d'architecture (nom à confirmer) au Bd Ney. Avec l'appui décisif du ministère que l'établissement salue, ainsi que la mobilisation remarquable de toute l'équipe du département des collections, la Cité a emporté la décision sur ce projet structurant qui permet à la Cité de disposer d'espaces nouveaux dédiés aux archives et aux collections muséales d'architecture. Avec ce nouveau Centre des collections et des archives, le grand dessein qui a prévalu à la création de l'établissement s'achèvera, en donnant sa juste place aux documents et aux collections, supports de l'histoire de l'architecture.

2ème chantier - la Cité comme opérateur national et international :

- Moderniser le DSA de Chaillot en s'appuyant sur le travail des préfigureurs à sélectionner ;
- Développer une offre de formations à destination de nouveaux publics nationaux et internationaux, en renforçant la structuration de l'Ecole grâce notamment au poste de directrice-adjointe ;
- Accroître la coopération internationale avec l'IF et l'AFD, en s'appuyant notamment sur nos observatoires et programmes dédiés.

3ème chantier - la Cité producteur et diffuseur de culture architecturale :

- Proposer une stratégie éditoriale au niveau de la Cité ;
- Développer une offre numérique innovante et de référence.

4ème chantier - Optimiser le fonctionnement de l'établissement :

- Par des mutualisations telles le rapprochement de la bibliothèque de l'école de Chaillot avec la Bibliothèque d'architecture contemporaine ;
- Par un pilotage budgétaire et comptable attentif, avec l'arrivée du nouvel agent-comptable ;
- Par le renforcement des ressources propres, notamment celles des concessions ;
- Par l'ouverture d'une étude sur les espaces de travail et de convivialité ;
- Par le lancement des groupes de travail prévus dans le Plan de prévention des RPS.

Tous ces grands chantiers contribuent à l'objectif principal **de renforcer la notoriété de l'établissement**. Avec le mécénat d'Havas, un travail est en cours sur la plateforme de marque de la Cité.

L'image de l'établissement est encore en construction mais les fondamentaux et l'activité de 2019 sont très positifs et ce rapport d'activité en rend compte.

LES CHIFFRES-CLEFS

Fréquentation du musée et des expositions temporaires : 415 908 visites, en progression de **50%**

Fréquentation globale de l'établissement : **458 155 visites en 2019 (+44%)**

L'exposition ***Mobilier d'architectes*** a enregistré **70 307 visites** et celle consacrée aux Grands prix nationaux de l'architecture ***Paysage de l'excellence*** : **56 449**

Fréquentation des scolaires : **33 747 élèves (+24%)**

Plus de **45 000 visiteurs en groupes (+24%)**

Plus de **50 000 visiteurs entre 18/25 ans (+51%)**

Audience du site Internet : **915 677 visites (+14%)** pour **2 741 702 pages vues (+19%)**
48 000 participants aux conférences et débat de la Plateforme en **streaming**

Facebook : **41 665 abonnés (+5%)**

Twitter : **26 975 abonnés (+5%)**

Instagram : **10 774 abonnés (+48%)**

17 984 lecteurs à la bibliothèque (+16%)

339 élèves à l'école de Chaillot, dont 49 diplômé du DSA et 77 dans le cadre de cursus internationaux

Acquisitions du musée : **575 œuvres**

Mis en ligne des collections : **3406** notices publiées sur Flora

Centre d'archives : Deux nouveaux fonds et un complément à un troisième fonds pour un total de **plus de 450 fonds**

Bibliothèque : **1550 ouvrages intégrés**, 612 retirés et **220 abonnements périodiques en cours**

Effectifs de l'EPIC : 140,46 ETPT (dont 126,48 sous plafond) au 31 décembre 2019

Les effectifs au 31 décembre 2019 en ETPT se composent de :

- 12,4 fonctionnaires mis à disposition ;
- 7,93 fonctionnaires détachés ;
- 116,26 en CDI et 2,29 en CDD ;
- 1,58 hors plafond (contrats aidés).

Dépenses : 31 106 127 € en AE et 23 756 301 € en CP

Dont 9 960 444 € en AE et 9 988 613 € en CP pour les ressources humaines

Recettes de 24 999 387 €

Excédent budgétaire de 1 243 086 €

Ressources propres de 4 291 211 €, en progression de **19%**

Bénéfice de 985 173 € au sens du compte de résultat

Fonds de roulement de 4 703 411 € en fin d'exercice, représentant 75 jours de fonctionnement

Sept implantations immobilières principales :

- l'aile de Paris du **palais de Chaillot** d'une surface utile brute de 22 032 m² (convention d'utilisation du 30/12/2016) ;
- le parvis des droits de l'Homme du palais de Chaillot, d'une surface de 8 480 m² (avenant n°1 à la convention d'utilisation en date du 11/09/2017 avec application rétroactive au 01/07/2017) ;
- les locaux du centre d'archives du XXème siècle situé 127/129 rue de Tolbiac d'une surface utile brute de 2150 m² (location auprès du bailleur social Habitat social français) relocalisés partiellement boulevard Kellermann ;
- les réserves de Gron, du Val d'Yonne, de La Plaine Maillot, de Villeneuve-le-Roi, en location auprès de divers bailleurs ;
- la réserve du couvent des cordelières à Provins, mis à disposition (pour une partie du bâtiment) à titre gracieux par le ministère de la culture ;
- plusieurs garde-meubles spécialisés où la Cité loue des espaces : Bovis à Bondoufle, Chenue à Paris, Novarchive à Rosny-sur-Seine, et SPGA à Tremblay-en-France.

PARTIE I — PROGRAMMER L'ARCHITECTURE

1 LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

1.1. Le Crac des Chevaliers. Chronique d'un rêve de pierre

14 septembre 2018 – 4 mars 2019 – Salle Viollet-le-Duc (150 m2)

Placée sous le patronage de l'Unesco, conçue en partenariat avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, l'exposition Le Crac des Chevaliers. Chroniques d'un rêve de pierre, qui avait ouvert ses portes le 14 septembre 2018, devait initialement se terminer le 14 janvier 2019.

Le succès public qu'elle a rencontré a conduit à la prolonger de deux mois supplémentaires, jusqu'au 4 mars 2019.

Au total 41.889 visiteurs ont vu l'exposition dont la qualité a été saluée et relayée par la presse, comme par le bouche à oreille. Plusieurs pistes d'itinérances ont été envisagées, avec le Centre des Monuments Nationaux.

L'intérêt manifeste du public pour la forteresse croisée et, de manière plus générale pour la situation du patrimoine syrien, s'est également vérifié le 27 février 2019, à l'occasion de la journée d'étude «Quels destins pour le Crac des Chevaliers ?». Cette rencontre-débat était centrée sur deux thèmes majeurs : la place du Crac dans l'archéologie orientale du XXe siècle, et les défis actuels de la reconstruction du patrimoine monumental de Syrie.

La collaboration avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine s'est poursuivie au-delà de l'exposition après qu'elle ait commandité auprès de la société ICONEM la numérisation 3D des moulages des chapiteaux du Crac des Chevaliers conservés dans les collections de la Cité. Les relevés virtuels réalisés trouveront une utilité de premier ordre le temps venu des restaurations du monument. Ils viennent s'ajouter au relevé 3D de la maquette du Crac des Chevaliers qui avait été effectué en 2016, à l'occasion de l'exposition *Sites éternels*.

Commissariat : Jean-Marc Hofman, attaché à la Conservation de la galerie des moulages de la Cité de l'architecture & du patrimoine et Emmanuel Pénicaut, conservateur du patrimoine, directeur adjoint de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Scénographie : Myriam Feuchot (Cité), graphisme : Pauline Gruffaz

- Fréquentation 2019 : 17 587 visiteurs

1.2. L'art du chantier. Construire et démolir (XVIe - XXIe siècle)

9 novembre 2018 – 11 mars 2019 – Galerie haute des expositions temporaires (1000 m2)

Comment les hommes ont, en Occident, depuis la Renaissance, regardés, conçus et imaginés le lieu où l'on bâtit ? L'image du chantier ne serait-elle pas plus captivante que celle de l'œuvre bâtie, plus vivante, plus puissante que celle de l'édifice achevé ? Le chantier exerce une fascination continue depuis des temps anciens. Ses éléments mobiles et ses dispositifs temporaires l'apparentent à un spectacle de rue ; mais surtout il est par son caractère provisoire et non fini, une métaphore même du possible et du virtuel.

Bouygues Bâtiment Île-de-France est mécène principal de l'exposition qui bénéficie du mécénat de Saint-Gobain, du soutien d'Autodesk et du Club entreprises de la Cité.

Commissariat : Valérie Nègre, professeur d'histoire des techniques Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec Marie-Hélène Contal, commissaire associée assistées de Diane Aymard, architecte, doctorante

Directeur artistique : Patrick Bouchain Scénographie : Nicole Concordet et Mathieu Baehr

Graphisme : Doc Levin – Michael Levin et Jeanne Triboul

- Fréquentation : 18 279 visiteurs

1.3. Un paysage de l'excellence. Trois figures de l'architecture française : Borel, Barani, Ibos & Vitart.



22 mai – 16 septembre 2019 – Galerie haute des expositions temporaires (1000 m2)

L'exposition a présenté le travail de trois figures de l'architecture française Frédéric Borel, Marc Barani, et le duo Jean Marc Ibos & Myrto Vitart, avec chacune son œuvre et son parcours bien distinct. Trois figures qui se sont vues décerner le Grand Prix national de l'architecture : Frédéric Borel révélé par des projets de logement animant des parcelles complexes à Paris ; Marc Barani qui a fait ses armes au bord de la Méditerranée dans le sillage de Le Corbusier ; Ibos & Vitart distingués par leur subtil dialogue avec le patrimoine lors, par exemple, de l'extension du musée des Beaux-Arts de Lille.

Trois figures qui appartiennent à une même génération, mais qui se démarquent par la différence de leur approche : sculpturale et scénarisée pour Borel, horizontale et territoriale pour Barani, géométrique et réglée pour Ibos & Vitart.

Trois figures dont le travail a été ici décrypté par trois critiques : Richard Scoffier pour Frédéric Borel, Colin Lemoine pour Marc Barani, Dominique Boudet pour Jean Marc Ibos & Myrto Vitart. Suivant le concept de Francis Rambert, l'exposition repose sur l'idée que chaque équipe est dans son univers. D'où la carte blanche offerte aux trois architectes qui se sont entourés d'une équipe artistique composée de graphistes, maquettistes, vidéastes, réalisateurs ou photographes pour mettre en scène leurs univers singuliers

Commissariat : Francis Rambert, Richard Scoffier, Colin Lemoine et Dominique Boudet

Pour Frédéric Borel : Frédéric Borel, avec Juan Buenfil, et Richard Scoffier, avec Camille Scoffier, Laurent Pinon, Prototype

Pour Marc Barani : Marc Barani, avec Jean Paysant et Cécile Barani, Atelier ter Bekke et Behage

Pour Jean Marc Ibos & Myrto Vitart : Myrto Vitart et Jean-Marc Ibos, avec Étienne Amouret, Integral Ruedi Baur

L'exposition a bénéficié du mécénat de Sammode, d'Edeis, des peintures Tollens et du soutien du Club entreprises de la Cité

- Fréquentation : 56 449 visiteurs

1.4. Le Mobilier d'architectes, 1960-2020



29 mai – 30 septembre 2019 – La bibliothèque d'architecture contemporaine – Galerie des peintures murales et des vitraux – Galerie d'architecture moderne et contemporaine (250 m²) – Galerie des moulages – Galerie basse des expositions temporaires (435 m²)

Pour la première fois, une exposition se déploie dans l'ensemble des espaces de la Cité, dans les galeries des collections permanentes et jusqu'à la bibliothèque et offre une mise en dialogue avec les œuvres du musée, révélant ainsi la spécificité et l'originalité du mobilier d'architecte.

À travers les créations mobilières des plus grands noms de l'architecture de ces soixante dernières années, l'exposition propose de découvrir comment les architectes s'inscrivent dans les arts décoratifs, par le design de meubles, objets et luminaires. Avec près de 300 pièces, plus de 125 architectes représentés et près de 90 éditeurs, l'exposition est une invitation à déambuler à travers la Cité à la découverte du mobilier des grandes figures et personnalités de l'architecture de ces dernières décennies : David Adjaye, Ron Arad, Shigeru Ban, David Chipperfield, Odile Decq, Charles & Ray Eames, Norman Foster, Sou Fujimoto, Franck Gehry, Zaha Hadid, Marc Held, Steven Holl, Toyo Ito, Jakob + MacFarlane, Michele de Lucchi, Angelo Mangiarotti, Jean Nouvel, Verner Panton, Dominique Perrault, Gaetano Pesce, Rudy Ricciotti, Aldo Rossi, Sanaa, Superstudio, Carlo Scarpa, Ettore Sottsass...

Commissariat : Lionel Blaisse, ancien architecte, auteur et journaliste, commissaire associée, avec Claire Fayolle, enseignante et journaliste spécialiste du design, assistés de Christine Blanchet, docteur en histoire de l'art

Scénographie : Studio Adrien Gardère, graphisme, CL design et éclairage ACL

L'exposition a bénéficié du mécénat de Vitra et du soutien d'Alessi, Bernardaud, Yamagiwa et Zumtobel.

- Fréquentation : 70 307 visiteurs

1.5. Saison viennoise : Otto Wagner et dessins de l'Albertina

En novembre 2019, la Cité a inauguré une Saison viennoise en ouvrant deux expositions permettant au public français de découvrir la richesse de l'architecture et du patrimoine autrichiens. Grâce à cet événement, la Cité affirme sa détermination à rayonner sur la scène internationale et sa capacité à créer de solides partenariats avec de prestigieuses institutions. L'inauguration de la Saison viennoise s'est tenue en présence de la Chancelière fédérale de la république d'Autriche, S.E Madame Bierlein.

Otto Wagner. Maître de l'Art nouveau viennois



13 novembre 2019 – 16 mars 2020 – Galerie haute des expositions temporaires

Au lendemain du 100e anniversaire de sa disparition, la Cité de l'architecture et du patrimoine a consacré à Otto Wagner (1841-1918), l'un des principaux architectes européens du tournant des XIXe et XXe siècles, sa première exposition monographique en France. Présentée dans le cadre de sa saison viennoise, cette exposition, conçue par le Wien Museum de Vienne, a donné lieu à un travail d'adaptation spécifique pour l'itinérance française mené en collaboration avec le Wien Museum et avec le soutien du musée d'Orsay. C'est également grâce à de nombreux prêts consentis par de prestigieuses institutions autrichiennes et françaises que le parcours a été totalement repensé pour être adapté à un large public français, amateur d'architecture, d'arts décoratifs et amoureux du mouvement de l'Art nouveau. L'exposition a bénéficié notamment de la riche collection de dessins provenant de l'agence d'architecture d'Otto Wagner conservé par le Wien Museum. Ceux-ci illustrent les principaux chantiers de l'architecte, la diversité de ses préoccupations (de la plus petite échelle à la plus grande, de l'objet d'art à la ville sans fin) et toute l'étendue de ses talents.

Afin de permettre une meilleure immersion du public dans l'art de Wagner, la collection de dessins a été amendée par des objets et des supports d'analyse de son œuvre d'une grande variété (objets d'arts, tableaux, maquettes, photographies, films, supports multimédias spécifiquement réalisés pour l'exposition parisienne). Ainsi, près de quatre cents œuvres ont été réunis pour la première fois afin de retracer l'ensemble de la carrière d'Otto Wagner, sur une superficie de 1 000 m².

L'exposition a bénéficié du soutien exceptionnel du musée d'Orsay ainsi que du mécénat en nature de l'entreprise Tarkett.

Elle s'accompagne d'un catalogue richement illustré et, en 2020, d'un cycle de conférences dédiées à l'Art nouveau en Europe à travers ses principaux foyers (Autriche, France, Belgique, Catalogne, Pays du Nord, ...).

Une exposition coproduite avec le Wien Museum de Vienne, et le soutien exceptionnel du musée d'Orsay.

Commissaires : Hervé Doucet, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain, université de Strasbourg ; Dr. Andreas Nierhaus, Conservateur, Wien Museum ; Mag. Eva-Maria Orosz Conservatrice, Wien Museum ; avec Émilie Regnault et Florence Allorent, attachées de conservation, Cité de l'architecture & du patrimoine

Scénographie : NC, Nathalie Crinière

Graphisme : C-album

- Fréquentation : 14 454 visiteurs en 2019

Trésors de l'Albertina. Dessins d'architecture



13 novembre 2019 – 16 mars 2020 – Galerie basse des expositions temporaires (435 m2)

La seconde exposition, *Trésors de l'Albertina, dessins d'architecture*, a été réalisée en partenariat avec l'Albertina Museum de Vienne. Elle est une occasion unique de découvrir les chefs-d'œuvre de cette prestigieuse institution muséale qui possède l'une des plus grandes collections d'arts graphiques d'Europe.

Pour la première fois en France sont donc rassemblés des dessins de grands maîtres ayant pour thème l'architecture. A travers plus d'une centaine de dessins et de maquettes, l'exposition propose une plongée au cœur de l'univers fascinant et méconnu du dessin d'architecture. Palais, jardins, vedute, églises, ponts, maisons, villes et abords... : l'art du dessin est indissociable de l'architecture.

Le dessin d'architecture gagne ses lettres de noblesse aux XVIe et XVIIe siècles, en même temps qu'émerge la figure de l'architecte moderne et que l'enseignement de l'architecture devient affaire d'Académie. Il reste encore aujourd'hui au cœur de la pratique du métier, même si les techniques se sont modernisées et que la souris ou le crayon digital remplacent souvent la plume ou le pinceau. La centaine de dessins présents dans l'exposition invitent à sillonner le monde à la rencontre des

chantiers architecturaux majeurs, à leur époque comme aujourd'hui. Ainsi, l'Élévation du Palais du Té à Mantoue, par Giulio Romano, ou la coupole de Saint-Pierre de Rome restent des exemples incontournables de l'architecture des XVIe et XVIIe siècles. D'autres dessins permettent de saisir l'importance des aménagements urbains, comme le pont Charles à Prague, ou l'implication urbaine des architectes, comme le Projet Slum Clearance à Manhattan de Josef Frank. Ce voyage à travers l'Europe nous laisse également entrevoir les richesses architecturales impériales ou princières, depuis les nouveaux bâtiments de la Hofburg à Vienne à la cabane de pêcheur construite dans les jardins de la résidence d'été des Habsbourg à Laxenburg. L'organisation thématique du parcours permet de créer des liens entre les œuvres de différentes périodes soulignant aussi bien les constantes que les évolutions.

L'exposition remplit ainsi plusieurs objectifs. Les dessins d'architecture permettent d'appréhender l'architecture sous un autre angle que celui de la construction : ils permettent d'envisager l'idée, le projet mais aussi l'imaginaire qui se construit autour de l'architecture, ils soulignent également la manière dont l'architecture façonne notre univers et notre représentation du monde, invitant ainsi le visiteur à relire sa propre appréhension de son environnement. Par ailleurs, grâce à la qualité exceptionnelle des œuvres présentées, l'exposition est aussi un délicieux voyage à travers les styles et les époques, elle est une source de délectation et de découverte aussi bien de l'histoire de l'art que de l'histoire de l'architecture. Elle est conçue pour le public le plus large et s'adresse aussi bien à son esprit qu'à ses sens.

Une exposition organisée en partenariat avec l'Albertina Museum de Vienne.

Commissariat : Dr. Christian Benedik, conservateur, responsable de la collection d'architecture, The Albertina Museum.

Scénographie : Pauline Phelouzat

Graphisme : Pauline Gruffaz

- Fréquentation : 7 827 visiteurs (en 2019)

1.6 Laboratoire du logement : d'Auteuil à Zürich.

Éloge de la méthode



19 avril – 30 septembre 2019 – Galerie moderne et contemporaine (250 m2)

370 logements dont 177 sociaux, crèche, bibliothèque, jardin et parc de stationnement, place de la Porte d'Auteuil, Paris XVIe, 2008-2018, Anne Démians architecte mandataire (Architectures Anne Démians), Francis Soler architecte, Rudy Ricciotti architecte, Finn Geipel architecte (LIN architectes urbanistes), Louis Benech paysage. Maîtrises d'ouvrage : OPH-Paris Habitat et Cogedim.

Quatre architectes, deux maîtres d'ouvrage, une entreprise générale, pour un seul objectif : fabriquer la ville par le logement.

La masse critique de l'opération a permis de mettre en œuvre une double stratégie articulant une nouvelle façon de penser la ville aussi bien que la construction. Fruit d'un concours international lancé par la Ville de Paris en 2008, cette opération réalisée par un « collectif d'auteurs » constitue une pièce urbaine remarquable développée sur l'ancien tracé de la Petite Ceinture. Le caractère mixte de l'opération, 50 % social, 50 % privé, en fait un exemple d'équilibre.

Sur le plan de l'urbanisme, en optant pour la fragmentation des volumes construits, les architectes ont accentué le caractère traversant de l'opération. Dérogeant au PLU qui réclamait l'alignement, ils ont offert un dispositif plus perméable aux vues et à la respiration, dans un projet qui répond aussi aux impératifs de densité de la ville contemporaine. Sur le plan de la construction, les architectes ont pris le parti de rationaliser les moyens utilisés afin de garantir une performance économique. Ils ont défini une structure en béton à plateaux libres et mis au point une « boîte à outils » dans laquelle chaque auteur a puisé pour développer son projet et son écriture. Par cette homogénéité des matériaux et des gabarits, la démarche démontre que l'économie de moyens ne bride pas la diversité, et moins encore la qualité architecturale.

Commissariat : Francis Rambert, directeur de la Création architecturale, Christine Carboni, responsable de programme et Martine Colombet, responsable éditoriale

Scénographie : Marion Gauguet (AFS) et David Dahan (AAD)

L'exposition a bénéficié du soutien d'Altearea Cogedim et Léon Grosse

- Fréquentation : 48 278 visiteurs

Le Laboratoire du logement - Zurich. Les coopératives réinventent le logement social



© Hugard&Vanoverschelde

18 octobre 2019 – 2 mars 2020 – Galerie moderne et contemporaine (250 m2)

Très bien développé dans certains pays comme la Suisse, le logement coopératif a été initié dans les années 1970 ; il est cependant resté marginal en France.

Également appelé « la troisième voie du logement », il se situe à mi-chemin entre la location et la propriété privée. Les habitants acquièrent des parts sociales au sein d'une coopérative et contribuent ainsi activement à l'investissement nécessaire à tout projet immobilier. En ayant un droit de vote sur les décisions prises par la coopérative sur les investissements, la planification et l'entretien de leurs habitats, les coopératives favorisent la promotion de logements abordables sans recourir aux logiques de subventions traditionnelles.

Des principes de financement durables fondés sur l'intérêt général mis en place à Zurich se sont avérés un outil efficace pour réguler les conséquences de la spéculation immobilière. Les coopératives d'habitat font ainsi partie des acteurs incontournables de la fabrique de la ville contemporaine.

Une exposition produite par l'association *Le logement autrement*

Commissariat : Dominique Boudet, critique d'architecture et Martin Lepoutre, architecte

Scénographie : Totem Architecture

Graphisme : Dazd

Cette exposition bénéficie du soutien de la Fondation Pro Helvetia, l'Office fédéral du logement, la Fédération des architectes suisses, la Ville de Zurich, l'Ordre des architectes d'Île-de-France, la Fondation Elisabeth.

- Fréquentation : 7 430 visiteurs (en 2019)

1.7 Autres expositions et présentations en galeries

Notre-Dame de Paris



Exposition-dossier - Galerie des moulages - Depuis juillet 2019

Comme de nombreuses institutions, la Cité s'est mobilisée dès le lendemain de l'incendie du 15 avril dernier 2019 qui a meurtri la cathédrale. Depuis le mois de juillet, au cœur de ses collections permanentes, la Cité de l'architecture & du patrimoine rend hommage à Notre-Dame de Paris à travers une exposition-dossier. Déclinée en trois temps, cette exposition propose de plonger dans l'histoire pluriséculaire de ce monument majeur de l'histoire de l'architecture. Elle évoque l'évolution de la cathédrale depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, en passant par son importante restauration au XIXe siècle. Le devenir de la cathédrale est évoqué. La Cité souhaite se faire l'écho des débats contemporains qui animent le chantier de restauration de la cathédrale et offrir au visiteur un suivi du déroulé des opérations.

En s'appuyant sur les collections de la Cité de l'architecture & du patrimoine ainsi que sur les fonds de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, cette présentation est aussi l'occasion de porter à la connaissance du public et mettre à disposition des professionnels des documents pouvant aider à la réflexion sur la restauration du monument.

Depuis octobre, l'exposition s'est enrichie avec l'arrivée des sculptures de la flèche de la cathédrale, prêtées par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. La présentation de ces œuvres est le point d'orgue de l'exposition. L'engouement du public atteste du besoin de comprendre, de maintenir un lien avec l'édifice qui lui est, pour le moment, inaccessible. Une activité de médiation et de visite spécifique a été mise en place pour répondre aux attentes des visiteurs. Le succès rencontré par ces dispositifs (visites thématiques, visites flash lors des Journées européennes du patrimoine...) confirme l'attachement des visiteurs, parisiens, français ou étrangers, à la cathédrale.

Cette exposition sera appelée à évoluer et à être complétée au cours des années à venir, afin de suivre et rendre compte des études et des travaux de confortation et restauration.

1948. Quand le musée rencontre l'Onu

30 novembre 2018 au 9 avril 2019 - Galerie des moulages

Ouverte le 30 novembre 2018, l'exposition-dossier conçue à l'occasion du 70e anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'Homme au Palais de Chaillot s'est poursuivie jusqu'au 9 avril 2019. Photographies, documents d'archives et objets constituaient les supports du discours de l'exposition conçue en interne. Présentée dans la galerie des moulages, elle a permis au visiteur d'envisager la formidable métamorphose du musée pour accueillir la 3e assemblée générale de l'ONU.

Henri Ciriani, l'espace émouvant

3 avril au 21 octobre 2019 - Galerie d'architecture moderne et contemporaine

L'exceptionnelle acquisition du fonds de maquettes et de dessins d'Henri Ciriani a fait l'objet d'une exposition-dossier dans le cadre du cycle des Nouvelles Acquisitions, en galerie d'architecture moderne et contemporaine. D'origine péruvienne et naturalisé français, Henri Ciriani est à la fois architecte et enseignant. Distingué par la critique dès les années 1960, consacrée par l'attribution du prix de l'Équerre d'argent et le grand prix national d'architecture en 1983, sa production embrasse les grands enjeux de l'histoire architecturale contemporaine. Plusieurs projets majeurs de l'architecte ont été exposés tels que le musée de l'Arles Antique (1983-1995) et l'Historial de la Grande Guerre à Péronne (1987-1992) qui figurent parmi les bâtiments modèles de l'architecture muséale. Différents programmes de logements ont également été présentés comme le quartier de la Noiseraie (1975-1980) ainsi que la cour d'Angle à Saint-Denis (1978-1982) qui furent des réalisations décisives pour le renouveau du logement social en France et la requalification de l'espace urbain durant les décennies 1970-1980.

Cette présentation a été réalisée avec la collaboration de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.

Une exposition virtuelle, contenant un chapitre consacré à la pratique de l'enseignement d'Henri Ciriani, a également été mise en ligne à partir de septembre 2019.

Enfin, la galerie d'architecture moderne et contemporaine a considérablement enrichi son parcours permanent par une sélection de dessins d'architectures provenant des fonds du Centre d'archives d'architecture. Renouvelé deux fois par an, cet accrochage est devenu un rendez-vous régulier de la galerie.

Décloisonnons la ville

30 janvier 2019 – 11 mars 2019 – Galerie basse des expositions temporaires (435 m2)

La Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier, créée en 2009, a pour ambition de contribuer à rendre la ville plus humaine. Tous les deux ans, l'Observatoire de la Ville, porté par la Fondation, choisit un thème pertinent pour la stratégie de développement d'une ville plus durable.

« Décloisonnons la Ville ! » : La huitième édition de l'Observatoire de la ville s'inscrit dans une réflexion sur les nouveaux aspects ou modèles qui améliorent les conditions des habitants et la vie en commun en servant l'intérêt général. La participation et l'intégration de populations variées dans la ville sont

facilitées par des initiatives innovantes venues de membres de la société civile qui tentent d'orienter ou d'agir sur la fabrication de la ville, à l'instar des associations qui œuvrent actuellement à créer une plateforme web sur le modèle d'Airbnb pour l'occupation éphémère d'immeubles vides. Cette respiration dans la ville est l'occasion aussi de préfigurer le quartier futur et ses activités collaboratives.

Une exposition coproduite par l'Observatoire de la Ville, une action de la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier et la Cité de l'architecture & du patrimoine

Commissariat : Frédéric Mialet, assisté par Dominique Paultre, Eve Jouannais et Agathe Paradis

Scénographie : Atelier Raum

Graphisme : Atelier Beau/Voir

- Fréquentation : 4 715 visiteurs

1.8. Les expositions « hors-les-murs »

Conçues et produites dans le cadre de sa programmation, les expositions disponibles à la location ont vocation à diffuser la création architecturale contemporaine et promouvoir l'éducation à l'architecture.

Une sélection d'expositions itinérantes est ainsi mise à la disposition des institutions culturelles, collectivités locales, associations et structures qui en font la demande.

« *Dans les branches, une cabane habitée* »

Du 25 janvier au 6 avril 2019, Au Maif Social Club, Paris

Une cabane à vivre, une cabane où siester, une cabane où gazouiller, une cabane où se regrouper.

Une cabane au milieu des arbres, qui prend de la hauteur, et invite les visiteurs à expérimenter ce que pourrait être l'habitat demain. Dans un contexte global de modifications des structures familiales en Europe, de montée en puissance des nouvelles habitudes sociales et besoins sociétaux, avec pour toile de fond une soif de nature forte en contexte d'urbanisation massive, comment vivrons-nous en 2030...?

Commissariat : Fiona Meadows, responsable de programmes Cité de l'architecture & du patrimoine

Scénographie : Michele & Miquel

- Nombre de visiteurs : 21 000 visiteurs

Autour de l'exposition :

Publication livret pédagogique pour enfants, 8000 exemplaires distribués gratuitement

Réalisation d'un documentaire de 20 minutes avec les architectes et la commissaire.

Plusieurs rencontres ont été organisées autour de cette exposition au MAIF Social Club :

- « *Hyperlieux mobiles : habiter le mouvement* », Journée d'étude organisée par Ville en Mouvement, Jeudi 7 février 2019
- « Le rôle de l'architecte dans la création de l'espace public (démocratique), qu'est-ce qu'une "architecture démocratique", comment crée-t-on un processus participatif ? » Mercredi 13 février 19h
- « *Écoles en partage* » Vendredi 15 mars 19h

« *Chine, construire l'héritage* »

École nationale supérieure d'architecture de Marseille Du 14 mai au 14 juin

(14 mai : table ronde avec Françoise Ged)

Commissariat et production : Archipel centre de Culture urbaine, Valérie Disdier ; Cité de l'architecture & du patrimoine, Françoise Ged, Émilie Rousseau ; Énsa de Saint-Étienne, Romain Chazalon, Claude Tautel

École urbaine de Lyon, Jérémy Cheva

Tous à la plage ! villes balnéaires du XVIIIe siècle à nos jours

L'exposition dresse un panorama de l'histoire des villes balnéaires en France, au regard des pratiques européennes, des origines à nos jours. Elle raconte la conquête progressive des bords de mers et l'évolution de la société et de son rapport au littoral : d'abord lieu hostile voire dangereux, puis villégiature avant d'être la destination privilégiée d'un tourisme de masse.

Une version itinérante de l'exposition a été réalisée en 3 exemplaires, en coproduction avec trois partenaires en Charente-Maritime : le Centre des monuments nationaux à La Rochelle, la Ville de Royan, et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime, d'après l'exposition originale produite par la Cité de l'architecture & du patrimoine en 2017.

Commissariat : Bernard Toulhier, Corinne Bélier, Émilie Regnault, Franck Delorme

Scénographie : Myriam Feuchot ; graphisme : Pauline Gruffaz

- Fréquentation totale 2019 itinérances de l'exposition « Tous à la plage ! » : 38 916 visiteurs

5 février 2018 – 27 octobre 2019 – Musée des Beaux-arts, Royan

Exposition présentée par la ville de Royan

- Fréquentation totale : 11 800 visiteurs (2018 : 6 137 visiteurs + 2019 : 5 663 visiteurs)

1er juillet 2018 – 9 mars 2020 – Tour de la Chaîne, La Rochelle

Exposition présentée par le Centre des monuments nationaux

- Fréquentation totale au 31 décembre 2019 : 48 607 visiteurs (2018 : 17 000 visiteurs + 2019 : 31 607 visiteurs)

19 juin – 29 septembre 2019 – Le Pavillon, Caen

- Fréquentation : 1 646 visiteurs

Albums des jeunes architectes et paysagistes AJAP2018

Les « Ajap » sont un concours biennal organisé par le ministère de la Culture. Ils distinguent des jeunes architectes et paysagistes de moins de 35 ans, ayant réalisé un projet ou participé à un concours en France.

Le palmarès des Ajap est bien plus qu'un état des lieux, il donne le pouls de la jeune création contemporaine. Chaque session est l'occasion de reformuler les questions sur l'architecture, l'urbanisme et le paysage. En tant qu'architectes ou en tant que paysagistes, sans frontière disciplinaire aucune, les jeunes lauréats veulent en effet intervenir sur l'espace urbain. Sortir du cadre du projet commandé stricto sensu pour élargir la réflexion à la question de la ville et de l'espace public, et ce à toutes les échelles, celle d'une métropole comme celle d'un village.

L'exposition présente les vingt lauréats 2018, quinze équipes d'architectes, cinq équipes de paysagistes (cf. RA 2018).

Fréquentation totale itinérance des « AJAP 2018 » : 2 143 visiteurs (+ fréquentation 1 site non communiquée)

10 janvier – 9 février 2019 - Maison de l'Architecture et de la Ville PACA, Marseille

- Fréquentation : 286 visiteurs

22 février - 22 mars 2019 - Forum d'Urbanisme et d'Architecture, Le 109, Nice

- Fréquentation : 810 visiteurs

4 avril - 11 mai 2019 - Le Lien, Maison des projets urbains, Mons-en-Barœul

- Fréquentation : 225 visiteurs

23 mai - 21 juin 2019, Maison de l'Architecture de Savoie, Chambéry

- Fréquentation : 100 visiteurs

2 au 28 septembre 2019, Maison de l'Architecture de Poitiers en Nouvelle-Aquitaine

- Fréquentation : 330 visiteurs

27 novembre 2019 - 4 janvier 2020, CAUE du VAR, Centre Culturel de Saint-Raphaël

- Fréquentation : 392 visiteurs

Les itinérances 2019 des expositions ateliers

Les expositions-ateliers comprennent une partie exposition et un espace pour expérimenter des modes constructifs et des pratiques artistiques.

Une nouvelle exposition-atelier « Architectures en boîte »
du 5 novembre 2019 au 4 mars 2020

Présentée pour la première fois au Pavillon à Caen de novembre 2019 à mars 2020, « Architectures en boîte » sera présentée à la Cité au printemps 2020.

L'exposition regroupe une quarantaine d'objets appartenant à la collection documentaire de la Cité. La plupart des jeux en bois sont issus de la généreuse donation de Madame Monica Burckhardt.

Cette exposition-atelier a reçu le soutien du ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projet en faveur de l'éducation artistique et culturelle hors-les-murs « Transmission des savoirs et démocratisation de la culture » en 2018. Elle bénéficie également du mécénat de Tarkett.

Exposition-atelier « Jardiner la ville »

Un important travail d'actualisation et d'enrichissement des contenus a été fait pour l'exposition-atelier « Jardiner la ville » afin de répondre davantage aux attentes des loueurs sur la thématique de la ville verte.

- Le Colysée (Lambertart), du 24 novembre 2018 au 29 janvier 2019 – (2 mois d'exploitation) – 3773 visiteurs
- La Halle au sucre (Dunkerque), du 29 juin au 22 septembre 2019 – (3 mois d'exploitation) – 9741 visiteurs
- Galeries d'exposition du Forum Meyrin (Suisse), du 6 novembre 2019 au 4 avril 2020 – (5 mois d'exploitation) – (en cours)

Exposition-atelier « Architectures de papier »

- Château de Ladoucette (Drancy), du 30 mars au 26 mai 2019 – (2 mois d'exploitation) – 2620 visiteurs
- Espace Bonnefoy (Toulouse), du 1er septembre au 12 octobre 2019 – (1,5 mois d'exploitation) – 564 visiteurs
- Exposition-atelier

L'exposition des ateliers de l'École de Chaillot

L'exposition des ateliers de l'École de Chaillot, réalisés dans le cadre du Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention « Architecture et patrimoine » pendant l'année 2018-2019, a été présentée dans l'ancienne filature d'Auchy-des-Hesdin (Pas-de-Calais) et dans plusieurs sites de l'Hesdinois du 26 juin au 10 novembre 2019.

Le 26ème atelier s'est en effet déroulé sur ce secteur géographique et dans les communes environnantes du pays des sept vallées, qui se distingue par un riche patrimoine historique, aux marches de l'Artois.

L'exposition met en lumière les édifices architecturaux remarquables, confrontés aux altérations du temps et à des problématiques variées, étudiées dans le cadre de l'atelier : à Hesdin, l'église Notre-Dame, l'ancien hôpital Saint-Jean, les casernes militaires désaffectées et les vestiges du mur d'enceinte de la ville ; aux alentours, l'ancienne abbatale d'Auchy-les-Hesdin, sa filature désaffectée et sa centrale hydro-électrique, le château de Wamin, le manoir Ecquemecourt, ainsi que deux grandes propriétés agricoles. Elle dévoile, à travers des projets de conservation, de restauration et de mise en valeur, ce qui confère à ces édifices leur forte valeur architecturale et leur identité singulière.

C'est aussi l'illustration d'une méthodologie de travail qui a permis à 50 architectes de mener ces études patrimoniales, urbaines et paysagères : cette séquence de projet long en deuxième année permet d'appliquer les connaissances acquises durant le cursus afin de pouvoir appréhender un édifice à différentes échelles, différents modes constructifs et différents usages. Le travail débute par un relevé précis accompagné d'une collecte documentaire. Son analyse fine permet de reconstituer sa chronologie constructive dans son contexte historique, social et environnemental, à travers l'étude des techniques et des matériaux utilisés, l'identification des pathologies, puis d'établir un diagnostic architectural, de définir sa valeur et sa notoriété dans le but de proposer un projet de conservation, de restauration et de mise en valeur.

Ces travaux permettent aux élus de mettre en perspective la richesse culturelle et patrimoniale de leur territoire et leur apportent un éclairage complémentaire sur la manière d'appréhender la question patrimoniale pour envisager des projets pertinents qui répondront à un nouvel usage.

Ces ateliers ont bénéficié du mécénat de la Fondation Total / Fondation du patrimoine, ainsi que de la fondation Crédit Agricole Nord-de-France qui présentera cette exposition à Lille, au printemps 2020.



Ancien hôpital Saint Jean à Hesdin, auteur : Nathalie Lambert

1.9. La préparation des expositions futures

Paris-1910-1937, Promenade dans les collections du musée Albert Kahn 13 mai – 21 septembre 2020 – Galerie haute des expositions temporaires

La Cité de l'architecture & du patrimoine et le musée départemental Albert-Kahn ont collaboré durant l'année 2019 afin de concevoir une exposition qui explorera à travers l'image, le Paris de la Belle époque à la fin des années 1930. A partir des autochromes et des films pris par les opérateurs des Archives de la Planète, l'exposition dressera un portrait de ville et révélera le glissement d'une capitale intemporelle vers une métropole soucieuse de progrès et tournée vers l'avenir. Elle invitera à une déambulation poétique dans une ville partagée entre rémanence d'un Paris médiéval et avènement d'une capitale moderne. L'exposition est réalisée en partenariat avec le Conseil département des Hauts-de-Seine,

Commissariat :

Jean-Marc Hofman, attaché de conservation, galerie des moulages, Cité de l'architecture & du patrimoine ; Magali Melandri, Directrice déléguée à la conservation, musée départemental Albert Kahn et David-Sean Thomas, chargé d'exposition, musée départemental Albert Kahn.

Art Déco France Amérique du Nord : A/R Transatlantique

11 novembre 2020 – 8 mars 2021 - Galerie haute des expositions temporaires

La préparation de l'exposition, qui reviendra sur les intenses relations politiques, intellectuelles et artistiques qui eurent lieu entre les Français et les Américains dès avant la Première Guerre et tout au long de l'entre-deux-guerres, s'est intensifiée en 2019. L'exposition mettra en lumière les nombreux échanges qui sont intervenus autour des Arts décoratifs et industriels modernes, dans le sillage de l'Armistice, avant de triompher à Paris en 1925, puis de se diffuser sous de nouvelles formes aux Etats-Unis.

Le commissariat a établi la liste des œuvres soit environ 350 pièces provenant d'une trentaine d'institutions françaises et nord-américaines ainsi que de collections particulières. Quelques acquisitions d'imprimés et de dessins préparatoires ont été réalisées en vue de cet événement.

Commissariat : Emmanuel Bréon, conservateur en chef de la galerie des peintures et des vitraux et Bénédicte Mayer, attachée de conservation, galerie des peintures et des vitraux

Jean Tschumi

10 novembre 2020 à février 2021 – Galerie d'architecture moderne et contemporaine

Cette monographie valorisera le fonds dessins de l'architecte lausannois Jean Tschumi (1904-1962), donnés en 2019 par son fils Bernard et s'élargira à celui conservé à l'EPFL de Lausanne. Son œuvre s'illustre aussi bien dans l'architecture intérieure de l'entre-deux-guerres, que parmi la grande architecture moderne des années 1945-1960. L'exposition sera doublée d'un catalogue d'exigence scientifique universitaire qui permettra d'enrichir la connaissance de l'œuvre française de cet architecte, et donnera surtout matière à élargir et croiser les approches.

Commissariat : Stéphanie Quantin-Biancalani, conservatrice de la galerie d'architecture moderne et contemporaine et Jean-Baptiste Minnaert, Professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université

2 LA PLATEFORME DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE

Transgénérationnelle, transeuropéenne, transdisciplinaire, la Plateforme de la création architecturale est un format expérimental qui vise à faire un « état des lieux » tant en termes de production, de pratiques, que de prises de positions. Le concept de la Plateforme a instauré un principe de carte blanche qui permet à chaque invité de créer sa propre « installation » à la Cité et d'inviter d'autres intervenants à débattre sur les sujets qu'il propose aux visiteurs.

Animée suivant un rythme de trois saisons par an, la Plateforme a compté plus de 40 rencontres en 2019.

2.1. Les duos et débats

Principe d'un face-à-face entre deux équipes d'architectes, l'une exerçant en France, l'autre dans un autre pays européen. La confrontation se développe d'abord sur un « meuble » en forme de half-pipe, également partagé entre les deux équipes, chacune y mettant en scène objets, documents audiovisuels, dessins, maquettes de son choix... Deux écrans prennent le relais dans l'espace contigu, avec un film de synthèse d'une vingtaine de minutes sur la démarche des deux équipes, élément pour un débat en public entre les protagonistes.

2018 /2019 • Saison 3

Inês Lobo, Lisbonne versus Pierre Louis Faloci, Paris

Critique invité : Olivier Namias

Du 4 octobre 2018 au 16 janvier 2019

« Machines de vision »

Mardi 15 janvier 2019, 19h

Conférence de Pierre-Louis Faloci, invité dans le cadre des Duos de la Plateforme

Audience : 1833 (Fréquentation : 75 personnes ; Via internet : 1758 vues)

2019 • Saison 1

OFFICE, Bruxelles versus Éric Lapierre Experience, Paris

Critique invité : Andreas Ruby

Du 24 janvier au 5 mai

Soirée-débat inaugurale le 24 janvier

Audience : 2808 (Fréquentation : 180 personnes ; Via Internet : 2628 vues)

« Économie de moyens, modulations »

Mardi 9 avril 2019, 19h

Les architectes Éric Lapierre (ÉLEX, Paris) et Kersten Geers et David Van Severen (OFFICE, Bruxelles) ont invité Thurston Moore, guitariste rock

Audience : 145 personnes

2019 • Saison 2

MGM, Séville versus DATA, Bagnolet

Du 16 mai 2019 au 6 octobre 2019

Critique invité : Olivier Namias

Soirée-débat inaugurale le 16 mai 2019

Audience : 1250 (Fréquentation : 72 personnes ; Via Internet : 1178 vues)

2019 • Saison 3

Fala Atelier, Porto versus Avignon-Clouet, Nantes

Du 16 octobre 2019 au 19 janvier 2020

Critique invité : Ivan Blasi

Soirée-débat inaugurale le 16 octobre 2019

Audience : 695 (Fréquentation : 92 personnes ; Via Internet : 603 vues)

2.2. Le laboratoire du logement

La mutualisation, une nouvelle méthode de construction ?

Débat - Jeudi 6 juin 2019 - 19h

Avec les architectes Anne Démians, Francis Soler, Rudy Ricciotti

Et les représentants de la maîtrise d'ouvrage Paris Habitat et Altarea Cogedim et de l'entreprise Léon Grosse

Modération : Francis Rambert

Audience : 1 516 (Fréquentation : 79 personnes ; Via Internet : 1437 vues)

La conception du logement : nouveaux modes de vie, nouvelles typologies

Débat - Jeudi 21 novembre 2019 - 19h

Périodiquement, la Suisse se rappelle à l'attention du monde de l'architecture par des projets remarquables. Après le Tessin dans les années 1970, Bâle, la décennie suivante, puis les Grisons, c'est aujourd'hui Zurich qui attire autant les architectes que les maîtres d'ouvrage. Ce qu'ils viennent voir :

de nouveaux et remarquables ensembles de logements. Leurs auteurs : non pas quelques stars de l'architecture internationale, mais les coopératives de logements, une institution très ancienne.

Avec

Matthias Heinz, pool Architekten, Zurich

Jean-Paul Jaccaud, Jaccaud Spicher architectes associés, Genève

Charles-Henri Tachon, Charles-Henri Tachon architecture & paysage, Paris

Gricha Bourbouze, Bourbouze & Graindorge architectes, Nantes

Modération : Martin Lepoutre

Audience : 1048 (Fréquentation : 120 personnes ; Via Internet : 928 vues)

Les concours d'architecture sont-ils facteur de qualité architecturale ?

Débat - Jeudi 12 décembre 2019 - 19h

C'est un fait admis : à Zurich une politique systématique de concours d'architecture, imposée par la Ville, a eu un impact considérable sur la qualité des projets des coopératives de logement. Les trente exemples réunis dans l'exposition « Zurich : les coopératives réinventent le logement social » le prouvent, qu'il s'agisse de l'invention des plans d'appartements ou de la précision de l'insertion urbaine.

Avec :

Ursula Müller, Ville de Zurich, maîtrise d'ouvrage des constructions publiques

Francesco della Casa, république et canton de Genève, architecte cantonal

Urs Primas, architecte, Zurich

Hélène Schwoerer, Paris Habitat, directrice générale adjointe de la maîtrise d'ouvrage

François Xavier Trivière, Groupe Brémond, directeur

Vincen Cornu, architecte, Paris

Modération : Dominique Boudet

Audience : 597 (Fréquentation : 28 personnes ; Via Internet : 509 vues)

2.3. Les divers rendez-vous

La Forme d'une ville

Dans ce nouveau cycle consacré à l'urbanisme, l'enjeu n'est pas d'ouvrir le débat sur la forme urbaine, mais de brosser le portrait d'une ville dans sa configuration d'aujourd'hui. Au-delà de son positionnement dans le débat sur les grandes transitions, il s'agit de définir l'esprit d'une ville, sa dimension sensible, son identité spécifique. Une opportunité pour croiser la question patrimoniale et la création contemporaine, la question culturelle et la question sociale. Varier les échelles, c'est l'idée ! De la métropole à la petite ville, le cycle de débats explore toutes les situations, tous les contextes, au-delà de la notion de « projet urbain ».

Décideurs, penseurs, architectes, paysagistes et autres acteurs sont ainsi invités à déterminer le profil de cette ville.

En 2019, six villes ont été programmées

- Strasbourg, une ville européenne

Lundi 4 février 2019 - 19h

Avec : Jérôme Clément, fondateur d'Arte, la chaîne de télévision franco-allemande ; Anne Démians, architecte ; Georges Heintz, architecte urbaniste ; Robert Herrmann, adjoint au maire de Strasbourg, président de l'Eurométropole de Strasbourg ; Alain Kuntzmann, directeur de projet pour l'habitat participatif, Direction de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat, Ville et Communauté urbaine de Strasbourg ; Florence Lipsky, architecte ; Alfred Peter, paysagiste ; Roland Recht, historien de l'art ; Veit Stratmann, plasticien franco-allemand.

Audience : 916 (Fréquentation : 65 personnes ; Via Internet : 851 vues)

- Amilly, une ville transformée par l'art

Avec : François Barré, expert consultant sur l'architecture et l'urbanisme ; Vincent Barré, sculpteur et réalisateur ; François Bonneau, président de la région Centre-Val-de-Loire ; Sylvain Dubuisson, architecte designer ; Gérard Dupaty, maire d'Amilly ; Bruno Gaudin, architecte des Tanneries ; Claude Eveno, urbaniste, écrivain.

Audience : 768 (Fréquentation : 63 personnes ; Via Internet : 705 vues)

- Marseille, ville méditerranéenne

Lundi 3 juin 2019 – 18h

Avec : Christine Breton, conservateur du patrimoine ; François Gondran, conseiller pour l'architecture et les espaces protégés ; André Jollivet, architecte ; Philippe Pujol, écrivain

Présentation du projet de l'Institut méditerranéen de la ville et des territoires

par les agences lauréates du projet, avec Paul Maître-Devallon, agence NP2F, Paris, Manon Gaillet et Sylvain Bérard, agence Marion-Bernard, Marseille.

Audience : 452 (Fréquentation : 86 personnes ; Via Internet : 366 vues)

- Versailles, ville-paysage

Mardi 10 septembre 2019 – 19h

Avec : Alain Cornet-Vernet, ingénieur, Le futur de la ville. Réflexions et prospective ; Jean-Pierre Le Dantec, architecte, historien des paysages ; Christine Dalnoky, paysagiste, projet de Satory ; François de Mazières, maire de Versailles.

Audience : 584 (Fréquentation : 168 personnes ; Via Internet : 416 vues)

- Saint-Julien-en-Genevois, à la fois centre et périphérie

Mercredi 2 octobre 2019 - 19h

Avec : Antoine Vielliard, maire de Saint-Julien-en-Genevois ; Thomas Boucher, paysagiste, agence Praxys ; Philippe Panerai, architecte urbaniste ; Olivier Föllmi, photographe.

Audience : 1435 (Fréquentation : 68 personnes ; Via Internet : 1367 vues)

- Clermont-Ferrand, une métropole en transition durable

Mardi 5 novembre 2019 – 19h

Avec : Antoine Lopez, réalisateur, fondateur du Festival international du court métrage

de Clermont-Ferrand ; Jean-Baptiste Marie, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand ; Simon Teyssou, architecte, directeur de l'Énsa de Clermont-Ferrand ; Charles Hazet, directeur général de Clermont Métropole, agence d'urbanisme et de développement

Audience : 103 (Fréquentation : 35 personnes ; Via Internet : 999 vues)

Les Rendez-vous critiques

Chaque saison, tribune de la critique architecturale sur des questions d'actualité, avec :

Isabelle Régnier, Richard Scoffier, Sophie Trelcat, Philippe Trétiack. Tribune animée par Francis Rambert.

En 2019, deux RV ont été organisés le 13 mars et le 10 octobre. Ces rencontres ont abordé des sujets d'actualité très variés, comme le nouveau Pritzker Prize attribué à Arata Isozaki, l'Auditorium André et Liliane Bettencourt (Institut de France, Paris VIe, 2009-2019, Atelier Marc Barani architectes), le pôle universitaire de la Citadelle (Amiens, 2010-2018, Renzo Piano Building Workshop architectes, des logements sociaux à Paris XVIe (2009-2019, SANAA architectes), l'attribution du prix Praemium Imperiale à Tod William & Billie Tsien architects, la remise du Grand Prix d'architecture de l'Académie des beaux-arts à Álvaro Siza Vieira, la 5e édition de la Triennale d'architecture de Lisbonne (commissaire Éric Lapiere), la Cour de justice des communautés européennes (Luxembourg, Dominique Perrault Architecture), la Méca, Maison de l'économie créative et de la culture (Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux, BIG + Freaks FreeArchitects), l'immeuble de logements l'Arbre blanc (Montpellier, Sou Fujimoto + Nicolas Laisné + Oxo), le Centre d'enseignement de la physique - campus

de Saclay (Dominique Lyon) et la restructuration de la caserne Lourcine, Paris XIII e (université de droit-Paris I, Chartier Dalix).

Audience du seul RV du 10 octobre : 1832 (Fréquentation : 39 personnes ; Via Internet : 1793 vues)

Les Rendez-vous Design et lumière

Rencontres thématiques pluridisciplinaires autour des interférences design et architecture.

Trois rencontres en 2019 :

« Si belle en son miroir... », par Bernard Desmoulin, architecte, Paris, le 3 avril

Audience : 893 (Fréquentation : 37 personnes ; Via Internet : 856 vues)

« When the Sun has a date with the Moon... The Sun enters the Moon and the crown appears », par Odile Decq, architecte, Paris, le 26 septembre

Audience : 1658 (Fréquentation : 75 personnes ; Via Internet : 1583 vues)

« Lever de rideau », par Vincent Baur, Guillaume Colboc, Gaël Le Nouène, Ateliers O-S architectes, Paris, le 7 novembre

Audience : 7633 (Fréquentation : 32 personnes ; Via Internet : 731 vues)

Les Rendez-vous Design & lumière bénéficie du mécénat de Sammode.

Les Rendez-vous Afrique[s]

Présenter des projets architecturaux et urbains des Afrique[s] (francophone, anglophone, subsaharienne, maghrébine...), qui révèlent une diversité, une modernité et un dynamisme méconnu en France, tel est le propos de ces rendez-vous qui rassemblent, autour d'exemples concrets, des architectes, des chercheurs, des acteurs économiques, des élus.

- Futurs des Afriques et de leurs diasporas

2 Rendez-vous co-organisés avec l'Institut des mondes africains (IMAF/EHESS)

« Black Panther ou l'utopie maronne des Amériques Noires », le 21 février

« Le Devenir révolutionnaire permanent », le 14 mars

« Territoires de désobéissance », par Tarik Oualalou, architecte, OUALALOU + CHOI, le 2 avril

Lancement du concours ArchiGénieur 2020, architecture et santé, enjeux et perspectives

Co-organisé avec Afrikarchi, le 29 octobre

Les Rendez-vous Chine

Quarante ans après le lancement des réformes en Chine, qu'en est-il de l'aménagement urbain et rural, de l'architecture, de la citoyenneté, du tourisme, des politiques patrimoniales ? Quelles ruptures, quelles continuités de la Chine impériale à la Chine actuelle ? Ces Rendez-vous proposent de croiser et de partager les points de vue en invitant urbanistes, architectes, historiens, géographes, sociologues, chercheurs, praticiens, observateurs, à prendre la parole. Ils sont organisés par l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine du département de la Création architecturale de la CAPA, en partenariat avec le CNRS, l'UMR Chine, Corée, Japon, et l'EHESS.

- Mobilité en Chine, 50 ans d'accélération vus par les Chinois

Mardi 29 janvier 2019

Avec : Jérémie Descamps, urbaniste, fondateur de Sinapolis et enseignant à l'Énsa Paris-Val-de-Seine ; Sylvie Landrière, directrice du forum Vies mobiles ; Thomas Sauvin, collectionneur et artiste.

Audience : 206 (Fréquentation : 77 personnes ; Via Internet : 129 vues)

- Urbanisation massive en Chine et au Venezuela, mise en perspective

Jeudi 23 mai 2019

Avec Jean-François Parent, architecte, président du LIHP ; Jean-Louis Rocca, sociologue, sinologue, professeur à Sciences Po ; Liu Ning, Building for Climate - Architecture, urbanisme et études environnementales.

Audience : 698 (Fréquentation : 52 personnes ; Via Internet : 646 vues)

- Urbaniser la campagne, dualité et ambivalences

Mardi 18 juin 2019

Avec Miguel Elosua, juriste, docteur en droit chinois (ECUPL-Shanghai), docteur en sciences sociales (EHESS-Paris), chercheur associé au Centre d'études de la Chine moderne et contemporaine ; Marlène Leroux, architecte, docteur ès sciences, associée Atelier Archiplein, coordinatrice scientifique MAS urbanisme UNIGE – EPFL ; Caroline Bodolec, ethnologue, chargée de recherche au CNRS.

Audience : 744 (Fréquentation : 45 personnes ; Via Internet : 699 vues)

- Parcs naturels, valorisation des paysages, reconversion des territoires

Mardi 15 octobre 2019

Avec Mme Wang Qian, chercheuse spécialisée en paysages culturels et politiques patrimoniales chinoises au Centre de recherche et développement du Conseil des affaires d'État ; Marc Verdier, architecte et urbaniste, directeur du CAUE de Meurthe-et-Moselle, maître de conférences à l'Énsa de Nancy ; Nicolas Rossin, responsable d'équipe projet à l'AFD, division agriculture, développement rural, biodiversité, en charge du projet avec le Parc national de Xianju.

Audience : 572 (Fréquentation : 153 personnes ; Via Internet : 419 vues)

- Musées publics en Chine, une politique culturelle volontariste

Mardi 26 novembre 2019

Avec Fred Chung, adjoint au directeur du développement culturel du musée du quai Branly-Jacques Chirac ; Éric Lefebvre, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée Cernuschi ; François Mairesse, professeur à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 et enseignant à l'École du Louvre ; Vincent Lefèvre, conservateur général du patrimoine, directeur de la conservation et des collections du Musée national des arts asiatiques Guimet

Audience : 474 (Fréquentation : 69 personnes ; Via Internet : 405 vues)

2.4. Les Entretiens de Chaillot

Conférence mensuelle d'un architecte, d'un urbaniste ou d'un paysagiste invité, français ou étranger, sur ses réalisations et ses projets, sa pensée, sa démarche, ses méthodes. Les Entretiens s'adressent à la fois aux professionnels et à un public plus large, curieux ou concerné.

“El tapiz imaginario del Proyecto”, par Juan Navarro Baldeweg, architecte, Madrid

Lundi 28 janvier 2019 – 19h

Audience : 1449 (Fréquentation : 69 personnes ; Via Internet : 1380 vues)

“Four Walls and a Roof” par Reinier de Graaf, architecte partner OMA, Rotterdam

Lundi 18 février 2019 - 19h

Audience : 1560 (Fréquentation : 210 personnes ; Via Internet : 1350 vues)

« Quelques idées sur l'art de bâtir », par Cécile Graindorge et Gricha Bourbouze, architectes, Nantes

Lundi 25 mars 2019 - 19h

Audience : 566 (Fréquentation : 76 personnes ; Via Internet : 490 vues)

« Pratique réflexive en territoire ordinaire », par Simon Teyssou, architecte, Le Rouget, Cantal

Lundi 8 avril 2019 - 19h

Audience : 1060 (Fréquentation : 62 personnes ; Via Internet : 998 vues)

« Trois musées en sites historiques », par Adelfo Scaranello, architecte, Besançon/Paris
Lundi 20 mai 2019 - 19h
Audience : 462 (Fréquentation : 45 personnes ; Via Internet : 417 vues)

“Mas habitar, mas humanizar” par Irene Pérez Piferrer, TEd'A architectes, Palma de Majorque
et Gilles Delalex et Yves Moreau, Studio Muoto, architectes, Paris.
Une table ronde organisée avec l’Instituto Cervantès
Jeudi 13 juin 2019 - 19h
Audience : 780 (Fréquentation : 230 personnes ; Via Internet : 550 vues)

« Fictions constructives », par Boris Bregman et Philippe Guyard, GBAU architectes urbanistes,
Collonges-sous-Salève (Haute-Savoie)
Lundi 30 septembre 2019 - 19h
Audience : 688 (Fréquentation : 198 personnes ; Via Internet : 490 vues)

Tilo Herlach, Simon Hartmann et Simon Frommenwiler, HHF architectes, Bâle
Lundi 7 octobre 2019 - 19h
Audience : 288 (Fréquentation : 81 personnes ; Via Internet : 207 vues)

« Altérable. Un art du temps », par Guillaume Ramillien, architecte, Paris
Lundi 18 novembre 2019 - 19h
Audience : 601 (Fréquentation : 63 personnes ; Via Internet : 538 vues)

« Quel futur pour l’architecture ? Après Auguste Perret, l’avenir des architectes constructeurs »
Jeudi 28 novembre 2019 - 19h
Débat organisé à l’occasion des 80 ans du Palais d’Iéna, Auguste Perret architecte dans le cadre du
partenariat avec le Conseil économique social et environnemental et la Cité de l’architecture & du
patrimoine.
Avec les architectes : Ellen van Loon, OMA Rotterdam, Marc Mimram, Paris, Carme Pinós, Barcelone,
Rudy Ricciotti, Bandol. Débat modéré par Francis Rambert, directeur de la Création architecturale

2.5. Le concours Mini Maousse

MINI MAOUSSE 7 : Construire une virtual schola

Microarchitectures nomades pour les oubliés d’Internet

L’accélération de la dématérialisation des services, notamment publics, force les citoyens à être constamment connectés au Web. Sans cet accès, comment remplir des formulaires administratifs, acheter à prix compétitif, mais aussi comment défendre ses droits, ses idées, s’informer, communiquer... ? Malgré cet état de fait, être internaute aujourd’hui en France n’est pas une réalité partagée par tous comme le démontre une étude récente du Centre de recherche pour l’étude et l’observation des conditions de vie : 19,3 % des foyers ne possèdent pas d’accès à Internet. Être exclu de la société numérique, c’est donc être victime de nouvelles sources d’inégalités, qu’elles soient économiques, sociales ou culturelles.

Pour cette septième édition, le concours Mini Maousse s’engage à lutter contre cette fracture numérique en proposant aux participants d’imaginer des microarchitectures conviviales pouvant servir d’e-box nomades : e-école, bibliothèque numérique, salle de cinéma ou d’exposition, espace de coworking, cabine de visiophone publique et gratuite... L’enjeu étant l’accessibilité des ressources numériques au plus grand nombre.

En janvier 2019, 150 projets ont été reçus et expertisés par Arnaud Godevin, directeur de l’École supérieure du bois ; Sébastien Rincé, enseignant en technologie du bois, responsable cycle logistique & production, École supérieure du bois ; Fiona Meadows, responsable de programme Mini Maousse ;

Aymeric Antoine et Pierre Dufour, Antoine-Dufour architectes ; Gaspard Pinta, architecte ; Guillaume Ramillien, architecte ; Quentin Parisy, Maïf Social Club ; Solène Manouvrier, OuiShare ; Taoufik Vallipuram, OuiShare.

Le jury s'est tenu en mars, sous la présidence de Jean Blaise, directeur du Voyage à Nantes et Marie-Christine Labourdette, présidente de la Cité de l'architecture & du patrimoine ; avec Mireille Apel-Muller, directrice de l'Institut pour la ville en mouvement ; Emmanuelle Borne, rédactrice en chef de L'Architecture d'aujourd'hui ; Julien Choppin, architecte, Encore Heureux ; Saskia Cousin, anthropologue, Université Paris-Descartes, Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL) ; Jean Deydier, responsable innovation, Emmaüs Connect ; Arnaud Godevin, directeur de l'École supérieure du bois ; Mathieu Hugon, responsable de l'institut européen de la menuiserie, de l'agencement et de l'ébénisterie - Les Compagnons du Devoir ; Oriane Ledroit, directrice de la mission Société numérique, Agence du numérique ; Victor Massip, designer, agence Faltazi ; Fiona Meadows, responsable du programme Mini Maousse, Cité ; Claude Sicart, président de Pole S, Villeneuve-la-Garenne ; Daniel Siret, directeur de l'UMR AAU (Ambiance, architecture, urbanité), Énsa de Nantes.

Le workshop pour la réalisation de deux démonstrateurs et de trois grandes maquettes a eu lieu en juillet. Une exposition début 2020 à la Cité présente les résultats du concours Mini Maousse 7.

Le projet lauréat Mobilab a été réalisé grâce au financement du Maïf Social Club.

Les prototypes des trois modules Les Ordinambules ont été réalisés grâce au financement de Nantes Métropole et seront exploités par l'association Alis 44.

Un Catalogue de l'exposition Mini Maousse 7 / Microarchitectures nomades pour les oubliés d'Internet est publié et une conférence sur l'« Habitat temporaire et l'action mini mousse 6 (La nouvelle maison des jours meilleurs) » se tiendra le 6 juin 2019 à la Maison de l'architecture de Bretagne à Lorient.

WORKSHOPS MINI MAOUSSE et EXPOSITION hors les murs

- Dakar

« Du Double Café au Kadi », workshop sous la direction de Monica Coralli, architecte-urbaniste ; Jean-Christophe Lanquetin, artiste, master du workshop ; avec les étudiants de l'Institut polytechnique Panafricain (IPP), Dakar ; et Bibi Seck, designer du Kadi

Le workshop a été réalisé avec le soutien de l'Institut polytechnique Panafricain et la Cité de l'architecture & du patrimoine.

- Bamako

« Grain Mobile », workshop sous la direction de Cheik Diallo, agence Diallo Design, architecte et designer, avec les étudiants CAMM et ESIAU

Ce workshop a été réalisé grâce à l'institut français de Bamako et son directeur Patrick Giraud.

Exposition « Fracture numérique : les oubliés d'internet. Mini Maousse »

dans le cadre de Novembre numérique, le mois des cultures numériques à l'Institut français de Bamako - Du 4 octobre au 16 novembre.

- Tunis

La boîte Datamatrix - École de coding mobile

Avec : Alia Belkaïd, architecte - PhD, enseignante-chercheuse à l'École nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis ; Sana Karmous, architecte ; et Atef Maazouz, designer graphique

Réalisation du prototype Préfabulous, start-up de constructions modulaires clé en main en bois, fondée par Malik Nouira, architecte.

Partenaire et coorganisateur du programme éducatif GoMyCode, école de coding, start-up fondée par Yahya Bouhlel et Amine Bouhlel ; responsables projet : Aziza Inoubli, head of education & Ali Bouslimi, digital marketing manager.

Workshop réalisé grâce à la coordination de la revue Archibat et de sa directrice Amel Souissi.

2.6. Action Cœur de ville

Journée d'étude : Innovations urbaines et cœurs de ville

Mardi 19 mars, 9h-17h

En liaison avec le ministère de la Culture et en partenariat étroit avec la Cité de l'architecture & du Patrimoine, le ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales a lancé une consultation nationale à destination des 222 territoires du programme « Action cœur de ville », qui entend favoriser la mise en œuvre de projets urbains novateurs et ambitieux en faveur de la reconquête des centres-villes. Il s'agit d'un plan d'investissement public de 5 milliards d'euros sur cinq ans (2018-2022) à destination des 222 villes « intermédiaires » qui assument un rôle de centralité indispensable pour une véritable cohésion du territoire national.

Trois partenaires financeurs – Caisse des dépôts/Banque des territoires, Action logement et Agence nationale de l'habitat – soutiennent les projets portés par les collectivités locales.

Cette journée d'étude a été inaugurée par quatre ministres, puis s'est ouverte par des interventions de « grands témoins » – architectes, urbanistes, paysagistes et géographes –, suivies d'ateliers thématiques sur l'habitat, la mobilité, la transition écologique et énergétique, la redynamisation économique... Ces ateliers ont développé des projets d'ores et déjà en cours, s'appuyant sur la connaissance de terrain des élus locaux, des architectes et urbanistes impliqués, et d'intervenants pluridisciplinaires.

Le Forum des solutions

Une série de rendez-vous thématiques qui s'inscrivent dans le cadre du programme de revitalisation des villes moyennes « Action Cœur de Ville ». Conçu pour les 222 villes du programme, chaque rendez-vous organisé à la Plateforme de la création architecturale de la Cité présente des projets innovants répondant aux problématiques rencontrées par ces villes.

- 18 septembre « L'étage de la rue, repenser les rez-de-chaussée »

Logistique, approvisionnement des rez-de-chaussée, accessibilité, gestion des déchets, rez-de-chaussée actifs, commerces en rez-de-chaussée, animation des rez-de-chaussée

Audience 949 (Fréquentation 150 personnes ; Via Internet : 799 vues)

- 14 octobre « Pratiques culturelles et artistiques, les cœurs de villes en mouvement »

Création artistique, aménagement éphémère, intervention urbaine, artistes, stratégie culturelle, site patrimonial, culture numérique

Audience 596 (Fréquentation 47 personnes ; Via Internet : 549 vues)

- 14 novembre 2019 « Inclusif et co-construit, l'habitat innove »

Logements pour jeunes actifs, logements pour personnes âgées, co-living, habitat participatif, habitat avec services.

Audience 1962 (Fréquentation 62 personnes ; Via Internet : 1900 vues)

3 LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

La création en 2014 du département du développement culturel a doté la Cité de l'outil de débat culturel qu'ont adopté les musées de collections depuis que le Centre Georges Pompidou a importé ce concept anglo-saxon à son ouverture en 1977.

Le D.C. s'adresse à des publics ciblés : milieux culturels, universitaires, médias, acteurs du cadre de vie etc. Pluridisciplinaire, participatif, ce public est co-producteur du débat culturel et aussi prescripteur d'opinion, à propos d'une Cité qui est encore souvent perçue comme un musée sectoriel.

Le Développement Culturel a deux missions :

- Réinscrire l'architecture dans la culture générale, par le dialogue avec les arts, si souvent imprégnés d'architecture et de ville : cinéma, littérature, photographie...

- Enrichir le débat architectural par une activité colloquiale réunissant praticiens, milieux de la connaissance (labos des ENSA et des entreprises, Grandes Ecoles, Universités), responsables publics du cadre de vie.

L'auditorium est l'outil principal du département. Les débats, captés et montés, forment des collections numériques consultables sur le site de la Cité.

3.1. Les actions culturelles

Cinéma

Ce programme utilise le 7ème Art comme vecteur d'une meilleure connaissance de l'architecture et des cultures urbaines. Les séances de projection de films et documentaires sont suivies de débats, impliquant architectes et urbanistes mais aussi historiens, critiques, cinéastes, etc.

Il accompagne les grandes expositions de la Cité, avec des cycles thématiques.

La Cité n'oublie pas qu'elle a repris la salle, mythique, de la Cinémathèque Française. Le programme Cinéma accueille aussi des avant-premières et des séances spéciales, pour des films ou documentaires en lien avec l'architecture et la ville.

Cycles thématiques et soirées autour des expositions :

- *Imaginaires du chantier*, autour de l'exposition *L'Art du chantier. Construire et démolir du 16e au 21e siècle*. Parmi les 5 projections-débats : La terre des pharaons, avec Vincent Rondot, Dr des Antiquités égyptiennes, Musée du Louvre – 25 janvier; Touche pas à la femme blanche !, avec Françoise Fromonot, architecte, rédactrice en chef de Criticat, Claude Eveno, écrivain et critique, Hélène Jannièrre, historienne de l'architecture et Thierry Jousse, critique de cinéma – 22 février.
- *Vienne, capitale austro-hongroise*, autour de l'exposition *Otto Wagner, maître de l'Art nouveau viennois*. Avec des projections-débats : La Symphonie nuptiale d'Erich von Stroheim, ciné-concert avec la création d'une pièce originale des musiciens du groupe Ornicar ; Colonel Redl, présenté par l'écrivain Claude Arnaud.
- *Les Cathédrales dévoilées*, autour de l'accrochage *Hommage à Notre-Dame de Paris*, projection spéciale et débat avec la réalisatrice, Christine Le Goff – 18 octobre. Modération, Benoît Melon directeur de l'Ecole de Chaillot. Avec le partenariat d'Arte.

Littérature

Ce programme invite des écrivains riches d'une relation particulière à l'architecture, autour de leur dernier ouvrage. Ils/elles racontent, avec leurs invités, leur perception des villes, des paysages, de l'habitat, objets qui pénètrent dans leurs fictions, voire deviennent leur sujet principal.

- *Philippe Vasset, une vie en l'air et sur la terre* – 20 mars. Avec Philippe Vasset; François Chaslin, critique d'architecture et romancier; Marc Armengaud, philosophe et architecte; Didier Faustino, artiste et architecte; Lek & Sowat, artistes urbains; Raphaël Zarka, plasticien. Modération, Emmanuel Rubio et Marie-Hélène Contal.
- *Les Poètes au cadastre* – 3 décembre. Lectures-performances et conversations sur la ville avec les poètes contemporains Michaël Batalla, Jacques Demarcq, Perrine Le Querrec. Modération, Emmanuel Rubio.

Photographie

La photographie, accessible à tous les publics, est une clé d'entrée privilégiée dans le monde de l'architecture et de l'urbain. Ce programme confronte les points de vue entre les artistes photographes - reconnus ou à découvrir - et des intervenants venant de tous horizons culturels.

Cycles autour des expositions :

L'Art du chantier. Construire et démolir du 16e au 21e siècle :

- Jean-Claude Gautrand et Marc Petitjean, projections et débat avec Hélène Jannièrre, historienne de l'architecture contemporaine et Anne de Mondenard, responsable des collections photographiques au Musée Carnavalet – 16 janvier.

- Représentations du chantier, table-ronde menée par Marie Gaimard, historienne, ENSA Paris-La Villette : projections et débats avec Dominique Delpoux et J.C. Ballot, photographes ; Odile Chamussy, directrice Communication de la Société du Grand Paris ; Frédéric Chaume, artiste ; Serge Clavé, ENSA de Paris-Belleville – 13 février.

Otto Wagner, maître de l'Art nouveau viennois :

- Arno Gisinger, projection-débat en présence du photographe et de Gabriel Bauret, commissaire d'exposition – 13 novembre.

Un paysage de l'excellence. Trois figures de l'architecture française :

- Frédéric et Nicolas Borel, projection-débat animée par Richard Scoffier, architecte et philosophe, en présence de F. Borel, architecte, et N. Borel, photographe – 16 octobre.

Le programme a entraîné aussi son public dans des explorations architecturales à travers le monde :

- *Villes d'Asie* avec les photographes Christophe Caudroy et Cyrus Cornut, en dialogue avec Christian Pédelahore de Loddis, architecte et professeur à l'ENSA de Paris-La Villette – 13 mars.
- *Exploration d'Ivry-Port*, en présence des photographes du Collège International de Photographie du Grand Paris et de Michel Poivert, historien de la photographie, président de l'ass. de préfiguration du CIPGP – 4 décembre.

Résidence critique

La Résidence critique accueille chaque année une personne venue d'un autre champ de la création ou du savoir, pour approfondir l'échange entre l'architecture et la culture contemporaine.

La Résidence critique 2019 a été confiée à Frédéric Chaubin, photographe, essayiste, auteur du livre CCCP Cosmic Communist Constructions (Ed. Taschen, 2011). Elle a pris la forme d'un séminaire de débats/projections en 5 sessions : Les chantiers mimétiques – Comment l'architecture construit-elle individus, peuples et nations ?

- *L'Architecture à l'épreuve de la théorie mimétique* – 20 février Le mécanisme mimétique en architecture
- *Le rêve mimétique* – 15 mars Le phénomène de captation : rêves individuels et rêves collectifs
- *L'infiltration mimétique* – 12 avril USA-URSS, l'architecture en première ligne de la guerre froide
- *L'hégémonie mimétique* – 22 mai L'Etat et la constructions mimétique, exemples aux villes charnières : Sarajevo, Vilnius, Kiev, Tbilissi
- *L'Arche* – 2 octobre Variations sur le thème de l'insularité, de Noé à l'architecture XXL

3.2. Les actions scientifiques

Métropoles

Ce programme anime le débat sur la métropolisation et son influence sur les nouvelles cultures et pratiques urbaines.

En 2019, la Cité a consolidé sa participation au GIP Europe des Projets Architecturaux et Urbains du PUCA, en tant partenaire du Concours European-France et de la Plate-forme d'observation des politiques et des stratégies urbaines – POPSU.

La Cité a rejoint le programme de recherche-action POPSU Territoires 2018-2020, consacré au redéveloppement des petites villes, en 2018. Le D.C. y a mené en 2019 les étapes suivantes :

- Suivi des 7 équipes Villes-Chercheurs sélectionnées par le premier appel d'offres en 2018
- Animation des Forums participatifs Chercheurs-Elus-Habitants dans les 7 villes
- Participation au Jury de sélection du second appel d'offres – 13 équipes Villes-Chercheurs

Autres partenaires de POPSU Territoires : Direction générale de l'habitat, de l'urbanisme et de la construction- MTES, Caisse des Dépôts, Agence nationale de la cohésion des Territoires, Association des maires ruraux de France-AMRF.

Architecture et Ecologie

Ce programme active les échanges entre l'architecture et l'écologie en tant que science des milieux habités. Parmi les actions 2019 :

- Global Award for Sustainable Architecture 2019, Cérémonie et Symposium – 13 mai

Le *Global Award*, patronné par l'UNESCO, récompense chaque année cinq architectes ayant conçu, face aux grandes transitions, une démarche innovante pour répondre aux besoins des sociétés et construire une ville plus durable. Le symposium annuel, ouvert par la remise des Prix, donne la parole aux lauréats pour une conférence où ils exposent leur démarche, souvent disruptive, et leurs travaux. Les lauréats 2019 sont :

Rozana Montiel, architecte, Estudio de Arquitectura, Mexico, Mexique

Werner Sobek, architecte, ingénieur, Directeur ILEK - Institute for Lightweight Structures, Université de Stuttgart, Allemagne

Ersen Gürsel, architecte et urbaniste, professeur, EPA Architects, Istanbul, Turquie

Ammar Khammash, architecte, anthropologue, archéologue, Amman, Jordanie

Jorge Lobos, architecte, Directeur du master Emergency & Resilience - IUAV Venice, Fondateur de l'ONG Emergency Architecture & Human Rights-EAHR, Copenhague, Danemark.

- La Ville accueillante, colloque – 16 mai

Journée d'échanges pour articuler les visions des acteurs et penseurs de la ville, au service d'une ville sachant mieux faire place à tous.

Quelle place pour les plus précaires dans la ville ? Les formes, la fabrique des villes font-elles partie du problème ? Si oui, comment peuvent-elles faire partie de la solution ? Comment articuler actions politique, associative et architecturale ?

Parmi les intervenants : Alain Régnier, délégué interministériel à l'intégration des réfugiés ; Michel Agier, anthropologue, directeur d'études, EHESS ; Michel Lussault, géographe, directeur de l'École urbaine de Lyon ; Valérie Foucher Dufoix, sociologue et politiste ; Aurélie El-Hassak-Marzorati, directrice adj. Emmaus Solidarités ; Nicolas Detrie, co-fondateur de Yes We Camp, Paul Citron, directeur de Plateaux Urbains, Julien Beller, architecte, fondateur du 6B...

Partenaires : Plan Urbanisme Construction et Architecture, ENSA Paris-Belleville, Actes & Cités, IPRAUS, Convergences Migrations.

- Concours étudiant *Impact* - Architecture biosourcée, Remise des Prix 2019 – 6 novembre

Partenaires : Association Karibati, Ministère de la Culture, Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, collectif des ENSA, Régions Ile de France, Aquitaine et Normandie.

Héritages du XXe siècle

Ce programme questionne l'héritage architectural avec lequel le public a la relation la plus difficile. L'industrialisation du logement et l'urbanisation rapide de la France ont en effet produit un patrimoine hétérogène : comment l'évaluer, le protéger ou le transformer ? Parmi les actions 2019 :

Autour de l'exposition *L'Art du chantier. Construire et démolir du 16e au 21e siècle* :

- *AEdificare*, une nouvelle revue d'histoire de la construction pluri-disciplinaire – 18 janvier

Parmi les intervenants : Etienne Anheim, EHESS, Directeur des Annales, Histoire, Sciences sociales ; Antonio Becchi, Max Planck Institute for the History of Science, Berlin; Giovanna Bianchi, Prof. Associato di Archeologia Cristiana e Medievale, Univeristá di Siena; Liliane Hilaire-Pérez, professeur, EHESS, Directrice de la Revue *Artefact*. Techniques, histoire et sciences humaines ; Santiago Huerta, Pt de la Sociedad Española de Historia de la Construcción; Corinne Tiry-Ono, Cheffe du BRAUP; Valérie Nègre, historienne, professeur, Paris 1, commissaire de l'exposition ; Christine Wall, University of Westminster, co-editor of *Construction History*.

- L'intelligence des chantiers : Colloque – 23 janvier

De nombreux corps de métiers peuplent le chantier. Ils concrétisent le projet de l'architecte, le dessin du maître d'ouvrage, les études des ingénieurs. Le chantier est un espace d'invention, d'adaptation et d'arrangement entre ces intelligences. A l'heure de la transition numérique, écologique, industrielle, de nouvelles règles du jeu, de nouvelles cultures de chantiers émergent-elles ?

Parmi les intervenants : Marc Mimram, architecte, ingénieur des Ponts, professeur ENSA Ville et territoires ; Valérie Nègre, Professeur, Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Yvan Delemontey, professeur, EPFL Lausanne ; Philippe Rahm, architecte, professeur ENSA Versailles ; Emmanuel Di Giacomo, responsable des écosystèmes BIM Europe, Autodesk ; Luc Weizmann, architecte ; Bénédicte Danis, DGA Setec Bâtiment ; Benoit Lapostolle, directeur de chantier, Eiffage Travaux publics ; Hélène Peskine, Sre permanente du PUCA.

- *La mémoire en œuvre*. Recherche et archives d'architecture.

Création d'un nouveau cycle de rencontres avec le Centre d'archives d'architecture.

Les collections de la Cité sont le support de recherches approfondies, qui contribuent à élaborer l'image de l'architecture en France et dont se nourrissent les expositions de la Cité et d'autres institutions. Le cycle *La mémoire en œuvre* invite des doctorant-e-s et jeunes docteurs à présenter leur travail à et montrer comment l'étude des archives éclaire l'architecture et les figures d'architectes.

- Anne-Sophie Cachat : Eugène Beaudouin : itinéraire d'un architecte et urbaniste du XXe siècle – 28 octobre.
- Hugo Massire : Pierre Dufau architecte (1908-1985) : parcours, postures, produits – 2 décembre.

4. LES ÉDITIONS

4.1. Les catalogues d'exposition et autres publications non périodiques

Huit catalogues d'exposition ont été coédités cette année par la Cité :

- *Frédéric Borel Architecte. Fictions* catalogue à l'occasion de l'exposition sous la direction de Richard Scoffier, coédition avec Silvana Éditoriale, 2019
- *Atelier Marc Barani. Tenir Lieu* catalogue à l'occasion de l'exposition sous la direction de Colin Lemoine, coédition avec Silvana Éditoriale, 2019
- *"6 + 6" Jean-Marc Ibos & Myrto Vitart* catalogue à l'occasion de l'exposition sous la direction de Dominique Boudet, design Ruedi Baur, coédition avec Silvana Éditoriale, 2019
- *Le Mobilier d'architectes, 1960-2020* catalogue de l'exposition sous la direction de Lionel Blaisse et Claire Fayolle, coédition avec d'a - Société d'éditions architecturales, 2019
- *Otto Wagner. Maître de l'Art nouveau viennois* catalogue de l'exposition sous la direction d'Hervé Doucet, coédition avec Bernard Chauveau éditions, 2019 en partenariat avec le Wien Museum. Ce catalogue de 320 pages, tiré à 4000 exemplaires, va être une référence importante dans la bibliographie française d'Otto Wagner. Riche d'une iconographie inédite et des dernières avancées de la recherche sur l'œuvre de ce grand pionnier de l'architecture moderne, il rassemble des textes de spécialistes internationaux de l'architecture viennoise
- *Trésors de l'Albertina. Dessins d'architecture* catalogue de l'exposition sous la direction de Christian Benedik et Markus Kristan, coédition avec Snoeck, 2019 en partenariat avec le musée de l'Albertina. Ce catalogue de 152 pages a été tiré à 2200 exemplaires. Il présente une sélection d'une soixantaine de chefs-d'œuvre de la collection des arts graphiques de l'Albertina Museum de Vienne, accompagnées de d'un appareil critique et biographique, ainsi que de la liste exhaustive des œuvres présentées dans l'exposition. Des œuvres mondialement célèbres de Jules Romain, du Bernin, de Canaletto, d'Otto Wagner, de Frank Lloyd Wright et de bien d'autres illustrent l'essence et les particularités du projet d'architecture et de sa restitution graphique
- *Mini Maousse 7 / Microarchitectures nomades pour les oubliés d'Internet*, sous la direction de Fiona Meadows, coédition Cité de l'architecture & du Patrimoine / éditions Alternatives, 256 p., 25€, partenariat avec la Caisse des dépôts et BNP Paribas.

- *Chine, construire l'héritage*, par Romain Chazalon, Jérémy Cheval, Valérie Disdier, Françoise Ged, Émilie Rousseau et Claude Tautel ; édition Publications de l'Université de Saint-Étienne, collection "architecture" ; 320 p., 20€.

2019 marque aussi la parution de la publication dédiée à la présentation du programme *Duos & Débats* de la *Plateforme de la création architecturale*. Ce premier tome présente les cinq premières saisons, développées en 2015-2016. Autour des enjeux contemporains de l'architecture, de la ville et du paysage, l'ouvrage restitue les confrontations ou face-à-face singuliers entre dix agences européennes à travers leurs installations sur le half-pipe de la Plateforme. Il réunit en outre des essais et contributions d'auteurs et d'architectes invités.

- *Plateforme de la création architecturale /1*, sous la direction de Francis Rambert, Martine Colombet. Christine Carboni, coédition HYX / Cité de l'architecture & du patrimoine, 15,5 x 22,1 cm, 272 p. + DVD, 20 €.

4.2. Les périodiques : Archiscopie et Colonnes

Dans sa nouvelle formule thématique lancée en 2018, la revue trimestrielle Archiscopie a traité les dossiers suivants :

- Janvier 2019 #17 : ville verticale
- Avril 2019 #18 : ville productive
- Juillet 2019 #19 : ville nature
- Octobre 2019 #20 : ville intelligente

Ventes 2019	N° 17 janvier-mars	N°18 avril-juin	N° 19 juillet-sept.	N° 20 oct.-déc.
Nbre abonnements	777	788	756	742
<i>nvx abonnements</i>	13	24	9	9
Nbre exemplaires	820	831	801	782
<i>exemplaires payants</i>	489	484	468	424
<i>exemplaires France</i>	734	745	721	703
<i>exemplaires étranger</i>	86	86	80	79
Ventes au numéro	19	8	3	NC

Colonnes est le bulletin annuel de liaison des archives d'architecture en France. Son numéro 35 a été publié en septembre 2019, avec un dossier thématique intitulé « À quoi servent les archives d'architecture ? ». À travers douze contributions de chercheurs, d'enseignants et de praticiens mises en perspective par Richard Klein, c'est une démonstration des usages et de la nécessité de ces archives, qui s'imposait au moment où la Cité de l'architecture se dote d'un nouvel équipement pour assumer un rôle national exclusif en la matière (voir partie VI, 1.2).

PARTIE II — VALORISER LES COLLECTIONS ET LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

1. LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Pour la Cité de l'architecture et du patrimoine, l'année 2019 marque un tournant majeur pour le devenir de ses collections. En effet l'établissement a reçu en décembre 2019, l'accord formel du ministère de la Culture pour créer un véritable **Centre des Collections et Archives d'architecture (2C2A)**, qui va regrouper sur un seul site en bordure du périphérique, le Centre d'archives avec tous ses fonds d'archives d'architecture, l'ensemble des collections d'architecture et la majeure partie des collections historiques de moulages et peintures murales du musée. Ouvert aux chercheurs et professionnels, ce Centre va prendre forme sur les trois prochaines années, permettant au Ministère, via son opérateur qu'est la Cité de l'architecture et du patrimoine, de relancer la collecte nationale des fonds d'architecture contemporaine.

Ce Centre, pôle de conservation adapté aux collections muséales, rendra également enfin accessible, une large partie des collections du musée, facilitant les prêts et la valorisation des collections nationales.

L'aboutissement de ce dossier porté par la Cité de l'architecture & du patrimoine depuis sa création est une formidable nouvelle car il permet la résolution de la question immobilière des réserves de la Cité, qui comptent actuellement, avec le Centre d'Archives, 10 sites saturés, dispersés et souvent inadaptés.

Première priorité du Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) de la Cité, la relance de la politique de mémoire de l'architecture contemporaine est primordiale dans un proche avenir. Les collections et archives sont la pierre d'angle sur laquelle se construisent et s'ancrent les missions de service public de l'établissement. Le projet immobilier est précisé plus loin en partie VI.

1.1. L'évolution du parcours permanent

Dix ans après l'ouverture de la Cité, le musée des Monuments français, dans le cadre de son nouveau projet scientifique et culturel approuvé en 2017, a défini de nouvelles orientations en vue de recentrer le musée sur l'éducation à l'architecture, au patrimoine et à la ville et de renforcer la cohérence entre les trois galeries (moulages, peintures murales, architecture moderne et contemporaine) grâce à des thématiques fédératrices.

Un programme muséographique d'ensemble

En 2019, une première étape a été réalisée en menant une réflexion partagée avec la direction des publics, la direction des systèmes d'information et la direction du bâtiment, sur l'ensemble du parcours du musée qui se déploie dans les trois galeries des moulages, des peintures murales et d'architecture contemporaine. Ce travail a abouti à la rédaction d'un programme muséographique d'ensemble, destiné à servir de guide tant en interne que pour le recrutement d'une maîtrise d'œuvre en externe. Ce programme identifie les principales thématiques à mettre en avant au sein du parcours, les questions relatives au cheminement et à la médiation. Il identifie également un certain nombre de supports de médiation à développer et propose la création de zones de repos (ou de transition) destinées à mieux marquer les passages et les articulations du parcours.

Dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine : un premier renouvellement thématique

En outre, une première étape de ce renouvellement a été réalisée en 2019 au sein de la galerie d'architecture moderne et contemporaine en procédant à un renouvellement complet de thématique. Cette section thématique nouvelle et inédite est dédiée à l'architecture des musées, mettant en valeur les documents et maquettes entrés récemment dans les collections du musée et accompagnés de prêts de première importance. La narration court du XIXe siècle à nos jours, détaillant l'invention

républicaine de ces édifices publics, ainsi que le rôle de laboratoire architectural tenu par l'ambition muséale, source d'innovations et de modernité. Le récit est ainsi séquencé en cinq périodes qui illustrent le musée-monument du XIXe siècle, les projets théoriques des années 1930, l'invention du musée moderne, le « museum-boom » des années 1980 et enfin la question du musée contemporain placée en miroir de la notion de paysage. Cette nouvelle thématique est à la fois riche dans son contenu et entièrement repensée dans son dispositif graphique conçu par l'atelier Bastien Morin.

Cette nouvelle table fait office de test, qui permettra de confirmer les nouvelles orientations muséographiques pour l'ensemble de la galerie. Elle fera l'objet en 2020, d'une étude auprès des publics pour recueillir les retours des visiteurs, améliorer le dispositif en fonction de ces retours et développer les thématiques suivantes à partir de 2021.

Dans la galerie des moulages : une salle test en 2020

Pour la galerie des moulages, une « salle test » a été choisie afin de permettre de prototyper dès 2020, les nouveaux contenus et supports de médiation. L'intervention aura lieu dans les deux premières salles du musée, comprenant l'introduction au musée et à l'art roman, puis dédiées au Languedoc Roussillon et à la Bourgogne romane. L'introduction générale au musée sera mise en place, les panneaux de salle seront revus, et deux nouvelles thématiques introduites (*sur les routes de pèlerinage* et *sur l'architecture monastique*), accompagnées de dispositifs sonores et visuels.

1.2. L'enrichissement des collections en 2019

Les collections du musée connaissent un enrichissement régulier. Parmi les éléments les plus remarquables, cette année, citons l'acquisition de deux éléments de façade à échelle 1 provenant de la piscine Tournesol de Péronne conçue par l'architecte Bernard Schoeller.

Plusieurs ensembles de dessins sont à signaler. On notera l'acquisition d'un splendide dessin préparatoire de Louis Billotey réalisé vers 1936 pour l'exécution de l'imposante peinture murale du théâtre de Chaillot consacrée à la Tragédie qui surplombe le grand escalier côté Paris, ainsi que plusieurs dessins des Grands moulins de Pantin de 1927 et 1929 signés par Ed. Bovet. Les collections ont par ailleurs bénéficié du don d'un ensemble de dessins et carnets de croquis de Paul Chemetov pour la réhabilitation du Museum d'histoire naturelle de Paris (1987-1994) dont certains ont été immédiatement exposés en galerie d'architecture. Signalons enfin que le don de nombreux documents (dessins, photographies, archives) de l'architecte franco-tunisien Olivier Clément-Cacoub, décédé en 2008, a été contractualisé en 2019 après de longues années de procédure. Cet ensemble constitue les seules archives de l'architecte, dont le rayonnement en France et en Afrique a été considérable durant la seconde moitié du XXe siècle.

La collection d'ouvrages s'est enrichie du remarquable Atlas de la monographie de *l'Exposition Universelle Internationale de 1889 à Paris. Palais, jardins, constructions diverses, installations générales*, ouvrage posthume d'Adolphe Alphand.

1.3. La conservation et la restauration des collections

En 2019, 13 restaurations ont été menées sur les collections, sans compter les interventions ponctuelles réalisées dans le cadre des marchés d'entretien des galeries. La liste complète est donnée en annexe, mais quelques interventions méritent d'être signalées. Après le succès de l'année précédente, la galerie des peintures a renouvelé l'expérience d'une restauration en présence du public : la peinture murale en volume *Sainte du chœur de l'ancienne église abbatiale Saint-Savin-et-Saint-Cyprien*, appartenant au corpus des copies des fresques romanes de l'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe, œuvre réalisée en 1941 par la peintre fresquiste Marthe Debès a donné lieu à une restauration et valorisation auprès du public. La restauration de cette œuvre assurée grâce à un partenariat de compétence de l'atelier ARCOA, a été entamée lors du 25e édition du Salon international du patrimoine culturel, au Carrousel du Louvre (24-27 octobre 2019). Les visiteurs ont pu

alors découvrir les techniques de conservation-restauration mises en œuvre lors d'un tel chantier sur le stand de l'atelier ARCOA.

Le 1er décembre 2018, le *Buste du génie de la patrie* (MOU.02208), dit *la Marseillaise*, en dépôt auprès du Centre des monuments nationaux et exposé dans le « musée » de l'Arc de Triomphe, a été détérioré en marge d'une manifestation des Gilets jaunes. La restauration du moulage, initiée début 2019, d'est achevée en mai. Un travail d'orfèvre a été mené par le groupement de restauratrices (Marie Agnès Le Boudec) qui ont su replacer les fragments tombés. Les lacunes, moins importantes que ne le laissait supposer l'état de l'œuvre au lendemain de la dégradation, ont été comblées par modelage. Cette restauration a été l'occasion de réaffirmer certains principes de restauration des moulages : le musée s'oppose au surmoulage de ses œuvres en vue de la restauration d'une autre. En revanche, il favorise le modelage ou le relevé laser.

La galerie d'architecture moderne et contemporaine a poursuivi sa politique de restauration d'œuvres nouvellement entrées dans les collections, comme les maquettes des architectes Roger Taillibert, Jean-Pierre Buffi ou Michel Kagan. Les demandes de prêt sont aussi l'occasion d'intervenir sur des pièces des collections. Par ailleurs, la donation d'un remarquable fonds de dessins de Jean Tschumi (1904-1962) a fait l'objet d'une importante campagne de restauration en vue de l'exposition monographique que la Cité va lui consacrer en 2020.

Enfin, la galerie d'architecture moderne et contemporaine et la galerie des moulages bénéficient de marchés d'entretien des œuvres tout au long de l'année. L'action des restaurateurs dans le cadre de ces marchés garantit la bonne surveillance de l'état des collections et l'intervention pour des restaurations ponctuelles (dépoussiérage, retouche de peinture, constats après fuite d'eau...) ou plus importantes, si nécessaire.

1.4. L'inventaire et le récolement décennal

Compte tenu des petits effectifs des équipes mobilisables, le récolement décennal ne progresse que lentement. Une seule campagne de récolement a été réalisée dans la réserve externe de Provins où 24 moulages ont été traités et le récolement du fonds Geoffroy-Dechaume (documents graphiques) s'est poursuivi en 2019, ce qui porte à 1490 le nombre total de biens vus.

Le nombre d'œuvres déclarées au ministère de la Culture, au titre de la campagne du 2ème récolement décennal est donc de 1978 en 2019. Ainsi 4.146 unités au total ont été récolées.

Pendant l'année 2019, un travail de réflexion a été mené avec le ministère de la Culture pour réviser la cible initiale au plus près de l'inventaire réglementaire papier. La galerie des moulages et la régie ont lancé un chantier de vérification de la concordance entre l'inventaire papier et la base de données. Ce travail a pour objectif de clarifier le statut des œuvres grâce à un travail d'identification, et de disposer, ensuite, d'un outil actualisé dans la gestion des collections. La première phase de ce chantier va aboutir en 2020 afin qu'un état des lieux clair soit disponible en vue du déménagement des réserves.

Par ailleurs, les saisies d'œuvres dans la base Flora ainsi que leur mise en ligne s'est poursuivi au cours de l'année. Le traitement rétrospectif des mouvements d'œuvres pour le prêt d'expositions depuis 1997 a également été mené à bien.

1.5. Les prêts et les dépôts

Le nombre de prêts a sensiblement augmenté durant l'année 2019 par rapport à l'année précédente : 17 maquettes, 7 moulages et 1 peinture marouflée sont partis en prêt dans 12 expositions en France et à l'étranger (cf. liste en annexe). Parmi les prêts, les plus emblématiques, on note le moulage de la tête de Saint-Jean du portail de la Vierge et de la maquette de la charpente de la flèche de Notre-Dame au musée du Temps de Besançon pour l'exposition « Guerre aux démolisseurs » qui s'est terminée en début d'année 2019, du moulage sur nature du modèle Joseph prêté d'abord au musée d'Orsay puis

au Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) lors de l'exposition « Le modèle noir de Géricault à Matisse » entre le 25 mars et le 29 décembre, et de six maquettes illustrant le projet de Chandigarh pour l'exposition « Le Corbusier, Linkeroever & Chandigarh » au MAS d'Anvers du 5 avril au 18 août. Il est à remarquer qu'une copie de peinture murale (*Saint-Savin et Saint-Cyprien subissant le supplice des ongles de fer*) est partie exceptionnellement en prêt au musée Fenaille pour l'exposition « *Pierre Soulages. Un musée imaginaire* » du 14 juin au 10 novembre. Malgré la fragilité de l'œuvre, le prêt de la maquette en plâtre de l'escalier en vis de l'aile François 1er du Château de Blois a été accepté pour l'exposition « *Chambord, 1519-2019 : l'utopie à l'œuvre* » du 26 mai au 1er septembre au château de Chambord. Enfin, le château de Versailles a emprunté la maquette du Palais rose pour « *Versailles Revival* » (19 novembre 2019 au 15 mars 2020). Enfin, trois moulages du retable des sept joies de la Vierge, en dépôt au Monastère royal de Brou, ont été présentés à l'exposition « *Borman et fils* » au Museum de Louvain (Belgique) du 20 septembre au 26 janvier 2020.

1.6. La documentation du musée

Cette année a permis de poursuivre les actions de remise à niveau du centre de documentation du musée, en lien avec les activités scientifiques du musée et dans la perspective d'une plus large ouverture aux chercheurs.

Les travaux menés sur les ouvrages de la bibliothèque, après ceux consacrés aux grands formats, en 2018, ont porté sur les ouvrages de petit format qui forment un ensemble très cohérent sur le patrimoine, et dont beaucoup sont rares. Il a été procédé au catalogage rétrospectif de 1750 ouvrages de petit format (brochures – tirés à part) et de 34 travaux universitaires. Une étude spécifique sur les ouvrages de petit format montre le caractère unique de ce fonds dont 21 % n'est référencé dans aucune autre bibliothèque et 61 % dans moins de trois autres bibliothèques. Grâce au travail de catalogage rétrospectif mené ces toutes dernières années, il est possible d'évaluer la totalité du fonds de la bibliothèque du centre de documentation à 10.400 ouvrages et imprimés.

En 209, 191 ouvrages ont été acquis avec une priorité donnée à l'enrichissement dans les domaines liés aux collections du musée (Patrimoine – Moulage/ Peinture murale / Vitrail – Architecture / Urbanisme). Les enrichissements ont bénéficié d'une politique de dons et d'échanges avec d'autres institutions et de l'enregistrement rétrospectif des travaux universitaires déposés au centre de documentation. Les échanges ont permis, en particulier, l'entrée dans la bibliothèque, de guides de musée et de catalogues d'exposition récents.

Afin de permettre un meilleur accueil des chercheurs, un espace dédié a été aménagé avec quatre postes dont un poste informatique. L'ensemble de la documentation a été réorganisée afin de créer des espaces différenciés pour l'ensemble des catégories d'ouvrages conservés, avec en particulier un espace dédié aux usuels ainsi qu'aux ouvrages de petit format et aux travaux universitaires et d'accroître l'espace dédié aux dossiers documentaires des œuvres.

Les demandes des chercheurs qui ont été accueillies cette année portaient sur la totalité des ressources de la documentation (consultation des archives du musée, des dossiers documentaires des œuvres, d'ouvrages rares et anciens), et sur des sujets de recherche traitant aussi bien de l'élaboration du catalogue raisonné des dessins de Paul Cézanne que de l'étude de peintures murales médiévales inédites.

La participation à différents réseaux professionnels a permis le rapprochement avec d'autres institutions, concrétisé par une politique de dons et d'échanges. Suite à l'identification des ouvrages à désherber, menée de concert avec le Département des ressources documentaires, l'ensemble des ouvrages destinés aux dons a été classé et listé (1039 ouvrages). Un premier envoi de ces listes auprès des autres musées nationaux et du réseau des bibliothèques patrimoniales a permis le don de 182 ouvrages, soit 17,5 % de l'ensemble.

2. LES FONDS D'ARCHIVES

2.1. La collecte de fonds d'archives et ses limites actuelles

La collecte des archives des architectes français constitue une mission fondamentale de la Cité de l'architecture et du patrimoine. En 2019, avec la remise du rapport de l'Inspection générale des patrimoines sur les Archives d'architecture (mission menée par Sylvie Le Clech, conservateur général du patrimoine), le rôle prééminent de la Cité a été affirmé plus clairement que jamais pour la conservation du patrimoine archivistique des architectes français de niveau national. En effet, les Archives nationales, longtemps partenaires de la Cité en ce domaine, ont cessé de recevoir ce type d'archives au cours des dernières années, et seules les archives des architectes du patrimoine sont recueillies par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

En 2019, cependant, la situation immobilière du Centre d'archives a limité les possibilités de collecte. Du fait de travaux entrepris par le bailleur, le siège du Centre d'archives, rue de Tolbiac, n'est plus ouvert au public depuis le printemps 2018 et des bureaux temporaires ont dû être aménagés. Les réserves extérieures du Centre d'archives sont par ailleurs saturées.

Il a été néanmoins possible de recevoir en 2019 trois petits fonds d'un intérêt évident :

- Les archives des concepteurs des premiers villages du Club Méditerranée, Jean et Ludmila Weiler (1928-2019 et 1931-2013). Riche en belles photographies des chantiers et des réalisations de ces ensembles, il témoigne d'une architecture « hédoniste » des années soixante, très particulière.
- Les photographies d'architecture du photographe Laurent Pinsard (1944-2016). Laurent Pinsard était l'un des photographes réguliers d'architectes modernistes comme Jean Dubuisson, Guillaume Gillet ou Pierre Pinsard, son père, dont les archives sont déjà conservées par la Cité de l'architecture et du patrimoine.
- Un complément important au fonds d'archives d'André Lurçat, l'un des principaux architectes modernistes de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre. Ces archives (dossiers de documentation, photographies et notes sur ses réalisations) étaient demeurées dans la maison que Lurçat (1894-1970) avait construite et habitée à Sceaux dans ses dernières décennies. Ces deux derniers fonds sont en cours de traitement et d'exploitation dans les bureaux provisoires du Centre d'archives.

Des contacts se sont poursuivis avec de nombreux architectes ou descendants d'architectes pour envisager la prise en charge ultérieure de leurs archives.

2.2. Le traitement et la mise en ligne des fonds

Profitant de la fermeture au public, l'équipe du Centre d'archives s'est concentrée sur le classement et la numérisation de plusieurs fonds d'archives, dont la poursuite d'opérations engagées antérieurement. Les dernières séries de boîtes du fonds Hennebique ont été classées, le classement des pièces écrites du fonds André Wogensky est achevé, l'inventaire du fonds de l'ingénieur René Sarger est terminé, avec la numérisation de très nombreux documents graphiques et photographiques. Le fonds de Paul Guadet a été intégré à la base de données en ligne, après celui de son père Julien Guadet en 2018. La préparation avec le CAUE de l'Ain d'une exposition sur Pierre Pinsard (cf ci-dessous) a donné lieu à une reprise de l'inventaire des archives de l'architecte.

À travers ces opérations, la base de données en ligne ArchiWebture, qui met à disposition du public les inventaires, les informations sur les fonds et des visuels des images numérisées, s'est enrichie de multiples niveaux d'information et de centaines de documents numériques.

2.3. La consultation et la diffusion des fonds

Malgré l'interruption de la communication directe des archives depuis mai 2018, le Centre d'archives continue à renseigner les chercheurs et à fournir des fichiers numériques pour l'édition, l'exposition,

et même pour la recherche, afin de répondre aux demandes des laboratoires, écoles d'architecture et universités. Ainsi, près de 1.400 demandes de renseignement ont été traitées en 2019.

Il a même été possible d'assurer la présence d'archives dans plusieurs expositions importantes et de fournir des ouvrages pour plusieurs publications. Les recettes (frais de gestion) générées par ces opérations s'élèvent à 32.400 €, soit presque autant qu'en année d'ouverture.

Sont notamment à signaler les prêts pour les expositions suivantes : André Miquel à l'occasion de la réouverture du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon (début 2019) ; Pierre Pinsard, architectures sacrées dans l'Ain (H2M-hôtel Marron de Meillonas, Bourg-en-Bresse, 28 août-19 septembre 2019) en partenariat et co-commissariat entre la Cité et le CAUE de l'Ain ; les 80 ans du Palais d'Iéna au Conseil Economique et Social à l'occasion des Journées du patrimoine (doublée d'une exposition-dossier à la Cité) ; L'art déco, un art de vivre, le paquebot Île-de-France, au musée des Années Trente, à Boulogne (15 octobre 2019 – en cours) ; Les Hôtels de Paris (Pavillon de l'Arsenal) ; Nice, Cinémapolis (Musée Masséna, Nice) ; Les cités-jardins en Île-de-France (Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes) ; l'exposition Hanoi XXe-XXe siècles (Hanoi Museum) ; Tony Garnier (Archives municipales de Lyon) et enfin la Biennale d'architecture et de paysage de Versailles.

Ainsi que la contribution des fonds d'archives à l'illustration des ouvrages :

- Olivier Dufour, *Décors d'ambassades. Art et diplomatie française au XXe siècle*, éd. Norma,
- H2O Architectes, *Modern Modern*, Musée d'Art Moderne de Paris, éd. Park Books,
- Les 100 ans de l'École normale de musique, (Beaux-Arts hors-série),
- Jean-Pierre et Tanguy Le Dantec, *Histoire contemporaine des paysages, parcs et jardins*, Le Moniteur,
- Franck Delorme et Dominique Amouroux, Pierre Pinsard. *Architectures profanes et sacrées*, CAUE de l'Ain,
- Jean-Louis Cohen, Christel Palant-Frapier, *Architecture et urbanisme dans la France de Vichy, 1940-1944*, éd. du Collège de France,
- Benoît Pouvreau, *Heurs et malheurs de la cité de la Muette, 1931-1976*, Société française d'archéologie,
- Jean-Louis Moreau, *Histoire de l'industrie du ciment et du béton en Belgique*, éd. Febelcem.

3. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET NUMERIQUES

La bibliothèque d'architecture contemporaine est un lieu de recherche accessible à tous. Elle met à la disposition de tous les publics intéressés par la discipline, une collection unique sur l'architecture moderne et contemporaine, l'urbanisme, les sciences sociales appliquées à la ville, la construction, l'architecture intérieure, le design, le paysage et les jardins.

Elle a pour objectifs constants de couvrir l'actualité des disciplines citées ci-dessus et d'assurer le maintien de l'excellence en matière d'offre documentaire dans son domaine.

3.1. Les faits marquants de l'année

Participant à la troisième édition de la *Nuit de la lecture* (événement national organisé par le ministère de la Culture), la bibliothèque a accueilli, à cette occasion, le comédien Yves Heck et son spectacle « Tête de lecture ». La soirée avait pour thème « Ville(s) et paysage(s) ». Le paysagiste Gilles Clément était l'invité exceptionnel de cet événement.

L'espace Saint-Savin a servi de cadre à deux expositions : le début de parcours de l'exposition *Mobilier d'architectes* (mai - septembre 2019) et une présentation du Prix W de la Fondation Wilmotte dans le cadre des Journées nationales de l'architecture (octobre 2019).

La reprise du co-financement des campagnes annuelles de numérisation par la Bibliothèque nationale de France (BnF) a permis en 2019, de numériser 205 documents (196 numéros de périodiques et 9

monographies), soit un total de 19 437 pages. Ces titres intégreront la bibliothèque numérique au début de l'année 2020.

3.2. Les services aux lecteurs et la fréquentation de la bibliothèque

Les services aux publics

La bibliothèque propose 100 places de travail. L'ensemble des collections est en libre accès et exclusivement en consultation sur place.

Concernant les services aux publics en 2019, deux faits marquants sont à noter.

- Située en début de parcours de l'exposition *Mobilier d'architectes* (mai - septembre 2019), la bibliothèque a été traversée par les 70 000 visiteurs de l'exposition. Le public a pu découvrir le salon d'accueil de la bibliothèque et la salle de lecture sous la voûte de Saint-Savin.
- Le département des ressources documentaires a demandé à la direction des publics, de mener une étude de ses publics. Après la série d'entretiens individuels auprès d'un échantillon de lecteurs de la bibliothèque en 2019, cette étude sera prolongée en 2020 par une enquête par questionnaire diffusée largement aux usagers de la bibliothèque.

La fréquentation

La bibliothèque est fréquentée à plus de 80% par un public étudiant, constitué des étudiants des ENSA mais également de ceux des écoles d'art, arts appliqués, formations universitaires en urbanisme, design d'espace, etc...

En 2019, la bibliothèque a été ouverte 11 mois (273 jours d'ouverture) avec une fréquentation de 17 984 personnes. Depuis la réouverture du hall de tête en avril 2018, la fréquentation de bibliothèque est repartie à la hausse (+17 % par rapport à 2018).

Comme chaque année, les samedis et dimanches, les jours fériés et les vacances scolaires restent les jours qui enregistrent le plus de lecteurs.

3.3. Les collections

Par nature, la bibliothèque réalise un travail constant de repérage, d'acquisition, de traitement et de mise à disposition des collections.

Représentatif de l'édition internationale, fin 2019, le fonds de la bibliothèque était riche de plus de 46.000 livres, 285 titres de périodiques, plus de 2.000 documents audiovisuels.

La bibliothèque propose également des ressources numériques et un accès aux principales bases de données de la discipline.

Les livres

Sur les 1729 ouvrages commandés en 2019, 84 % (1461) ont été effectivement réceptionnés à la date de rédaction de ce rapport. La bibliothèque apportant une attention particulière à la tenue du catalogue, ils sont tous signalés au fur et à mesure de leur arrivée. À ces 1461 ouvrages, il faut ajouter 89 autres, entrés dans la collection par dons de diverses provenances (services de la Cité ou autres). C'est donc un total de 1550 ouvrages qui sont entrés dans les collections en 2019.

Par ailleurs, le désherbage effectué tout au long de l'année 2019 a permis de retirer 612 livres des collections. Comme chaque année depuis l'ouverture, le récolement complet des collections est réalisé durant la fermeture estivale.

Les périodiques

Fin 2019, la collection de périodiques était constituée de 220 abonnements vivants et de 65 titres morts, soit un total de 285 titres de revues disponibles à la bibliothèque.

Les documents audiovisuels

La bibliothèque propose plus de 2.000 documents audiovisuels, regroupant films et enregistrements sonores. Elle assure une veille et des acquisitions ponctuelles dans le catalogue de l'ADAV (centrale d'achat spécialisée). Si les productions de la Cité sont disponibles sur la WebTV de l'établissement, les documents audiovisuels acquis par la bibliothèque sont consultables uniquement sur place.

Les bases de données

En 2019, la bibliothèque proposait l'accès à quatre bases de données via le portail documentaire :

- ArchiRès (réseau francophone de bibliothèques d'ENSA et de paysage et de leurs partenaires)
- API (British Architectural Library – RIBA, Londres)
- Avery Index to Architectural Periodicals (Université Columbia, NYC)
- Le Sudoc (catalogue collectif des bibliothèques universitaires et des bibliothèques de recherche)

Pour les acquisitions, la bibliothèque est abonnée à deux bases bibliographiques professionnelles de référence : Electre (pour l'édition française) et Nielsen BookData Online (pour les livres en anglais).

La bibliothèque participe quotidiennement à l'enrichissement de la base de données bibliographiques ArchiRès en signalant et en indexant les articles de plusieurs revues :

- Archiscopie (revue de la Cité)
- Mark (revue néerlandaise)
- Éxé (revue française)
- Archibat (revue tunisienne)
- Topscape paysage (revue italienne)
- Les années 1930-1940 de L'Architecture d'aujourd'hui (revue française)
- Monolito (revue brésilienne)
- Paris Projet (revue française)
- Reprint d'articles (Taschen) parus dans la revue Domus entre 1928 et 1999 (revue italienne)

3.4. Le portail documentaire et la bibliothèque numérique

Le portail documentaire est l'interface publique d'interrogation du catalogue. Il propose l'ensemble des références disponibles à la bibliothèque de la Cité à l'exception des documents des bibliothèques du Musée et de l'École de Chaillot qui ne sont pas consultables par le public. Le portail propose également l'accès à la « bibliothèque numérique » de la Cité et à des bases de références d'articles telles qu'Avery Index (uniquement sur place).

L'année 2019 a été consacrée à l'enrichissement de la « bibliothèque numérique » et à lancer les travaux préliminaires pour notre projet d'évolution de système d'information documentaire.

Les numérisations faites en 2018 ont été intégrés à la bibliothèque numérique :

- Les numéros de l'année 1949 pour les revues L'Architecture d'aujourd'hui, L'Architecture française, Techniques et architecture et Urbanisme.
- La revue Bulletin d'informations architecturales (1974-1999) et son supplément Les Livres d'architecture (1985-1999),
- Les revues de la Cité : Archiscopie (2000-2014) et son supplément Les Livres (2000-2014), Portrait de ville (1983-1993) et enfin la revue de notre Centre d'archives Colonnes (1989-2017).

La campagne de numérisation de 2019 a été cofinancée par la BnF dans le cadre de notre partenariat Pôle associé. Une collaboration avec la Fédération Nationale des Travaux Publics a permis de numériser plusieurs numéros manquants des revues Science et Industrie et Travaux.

Le travail de préfiguration du futur portail documentaire et de la future bibliothèque numérique a nécessité de commander à Tosca Consultants, une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage et d'appui à la définition du projet. Un premier cahier des charges a été rédigé, ainsi que le chiffrage du coût d'une telle évolution, en sollicitant plusieurs fournisseurs de logiciels spécialisés.

PARTIE III - FORMER, CONDUIRE LA RECHERCHE ET ENGAGER DES COOPERATIONS

1 LA FORMATION A L'ECOLE DE CHAILLOT

1.1. Le DSA

La formation « historique » de l'École est habilitée depuis 2005 en tant que DSA (Diplôme de spécialisation et d'approfondissement) mention « Architecture et patrimoine ». Il s'agit d'un diplôme propre au ministère de la Culture, reconnu à un niveau post-master par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Le nouvel arrêté d'habilitation de l'École de Chaillot à délivrer le DSA, mention « Architecture et patrimoine » a été établi pour une durée de deux années à compter de la rentrée universitaire 2019-2020, faisant suite à la demande de renouvellement de cette habilitation.

Dans les évolutions notables du DSA, la direction générale des patrimoines se félicite du retour au dispositif pédagogique initial, comprenant un tronc commun et actant la suppression des options « Édifice » et « Ville, Territoire ».

Cinq professeurs associés encadrent et assurent l'enseignement avec quatre-vingt-dix autres intervenants aux profils variés : architectes et urbanistes de l'État, architectes en chef des monuments historiques, membres du Laboratoire de recherche sur les monuments historiques, professeurs d'université, chercheurs, ingénieurs, inspecteurs, conservateurs et restaurateurs du patrimoine.

Trois promotions ont été présentes à l'École en 2019 :

- la promotion 2017-2019 a achevé sa formation en juillet 2019 ;
- la promotion 2018-2020 en formation tout au long de l'année ;
- la promotion 2019-2021 recrutée en juillet, pour une rentrée en septembre 2019.

La promotion 2017-2019

64 élèves étaient inscrits en 2ème année, dont 49 élèves en option « Edifice » et 10 élèves en option « Ville, territoire », et 5 personnes ont suivi la formation en auditeurs libres. 49 élèves ont été diplômés.

Dans l'option « Édifice », l'objectif est de renforcer l'expertise des élèves pour assurer la responsabilité des études, analyses, diagnostics, et les interventions d'urgence sur les édifices anciens.

L'option « Ville, territoire » renforce les capacités des élèves à effectuer des études urbaines dans les secteurs à fort caractère patrimonial, en s'appuyant sur les outils de protection actuels. Ainsi, le 21 mai 2019, les élèves de l'option « Ville, territoire » ont présenté aux élus de la ville qu'ils ont étudiée, le projet architectural et urbain proposé qui articule le développement social et économique avec la mise en valeur du patrimoine.

La formation s'est achevée avec l'aboutissement des travaux menés par les architectes élèves du DSA dans le cadre des ateliers sur site qui se sont déroulés dans l'Hesdinois (Pas-de-Calais) sur une séquence de 9 mois avec une restitution publique de leurs études (architecturale et patrimoniale) en l'Abbatiale Saint-Georges d'Auchy-les-Hesdin, le 24 juin 2019.

Les ateliers sont coordonnés et encadrés par Véronique Villaneau-Ecalle, professeur associée avec une équipe de quatre enseignants : Florence Babics, Stéphane Berhault, Frédéric Martorello et Stefan Manciulescu auxquels s'ajoutent des spécialistes en fonction des problématiques traités.

La promotion 2018-2020

55 élèves étaient inscrits en 1ère année, dont 8 en tant qu'auditeurs libres.

59 élèves étaient inscrits en 2ème année dont 39 élèves en option « Édifice », 12 élèves en option « Ville, territoire » et 8 en tant qu'auditeurs libres.

Le tronc commun de deuxième année comporte notamment un atelier sur site qui s'est déroulé du 23 au 28 septembre à Noyon dans l'Oise / Région des Hauts-de-France. 45 élèves, répartis en 6 groupes, ont étudié plusieurs édifices de la ville : la cathédrale de Noyon, une maison canoniale, l'église Sainte-Madeleine et un hôtel particulier (l'Arnette) qui abrite l'école municipale de musique.

La promotion 2019-2021

À l'issue du jury de sélection des candidats qui s'est tenu les 19, 20 et 21 juin, 45 élèves ont intégré la promotion 2019-2021. Au total, 55 élèves sont inscrits dans cette promotion dont 4 redoublants, et 6 auditeurs libres (1 architecte et urbaniste de l'Etat et 5 ingénieurs des services culturels).

Le voyage d'intégration et de découverte du patrimoine clunisien s'est déroulé du 10 au 13 septembre pour la douzième fois à Cluny et dans ses environs, en Bourgogne, sous la conduite de Véronique Villaneau-Ecalle, professeur associée. Ce voyage a pour objectif de sensibiliser les nouveaux élèves aux différents aspects du patrimoine d'une région et tisser des liens entre eux. Ils bénéficient de visites patrimoniales sous la conduite du Centre des études clunisiennes, d'une initiation au relevé d'architecture et d'une séance de taille de pierre.

La première année s'effectue intégralement en tronc commun. Les cours doivent permettre de donner aux élèves les outils de la connaissance et la compréhension des édifices et des centres anciens.

Suite à l'incendie de Notre Dame au mois d'avril, l'École de Chaillot, fidèle à son histoire, s'est associée aux Compagnons du Devoir afin de réaliser deux projets d'intérêt scientifique et pédagogique par la reconstitution en maquette de la charpente de la cathédrale avant l'incendie du 15 avril (échelle 1/20ème et 1/10ème ou 1/2 pour les détails d'assemblage).

Rappelant le savoir-faire des charpentiers des XIIe et XIIIe siècles puis du XIXe siècle pour la flèche, ces projets s'inscrivent dans la continuité de l'ingéniosité et la mémoire des artisans et permettra au plus grand nombre de réaliser ce qu'était la légendaire « Forêt » avant sa destruction.

En 2014, deux élèves de l'École de Chaillot, Rémi Fromont et Cédric Trentesaux, avaient réalisé des relevés très complets de la charpente de Notre-Dame.

Deux maquettes seront réalisées : la charpente et les beffrois de Notre-Dame au 1/20e, et certaines parties significatives au 1/10e afin d'analyser dans le détail, les divers types de conceptions, les structures, les évolutions des techniques et savoir-faire des charpentiers au cours des siècles.

En termes pédagogiques, les élèves architectes de l'École sont les interprètes des différents relevés de la charpente. Associés à une « coterie », ils mettent en cohérence les différentes sources et connaissances de la structure de l'édifice afin de permettre aux Compagnons d'en assurer la reproduction fidèle.



1.2. La formation initiale des AUE

Les Architectes et Urbanistes de l'État (AUE) constituent un corps interministériel qui relève de la tutelle du ministère de la Culture, du ministère de la Transition écologique et solidaire et du ministère de la Cohésion des territoires. La maîtrise d'œuvre de la formation post-concours AUE est confiée conjointement à l'École de Chaillot et à l'École des Ponts ParisTech. Les deux établissements assurent l'ingénierie pédagogique, la gestion administrative et le suivi des élèves, la gestion budgétaire étant confiée à l'École des Ponts.

Le déroulement

La formation se déroule en trois séquences : un cycle d'enseignements théoriques et pratiques avec un tronc commun pour l'ensemble des élèves, et des voies d'approfondissements spécifiques pour chacune des options (634 h au total) ; deux stages pratiques (12 semaines au total) dans des services déconcentrés des ministères de tutelle ; l'élaboration et la soutenance devant un jury d'un projet de fin d'étude (PFE).

Au terme de cette formation, les AUE élèves sont titularisés en fonction des résultats obtenus dans le cadre du contrôle continu, de leur période de stage, et de l'appréciation du jury évaluant le PFE.

Deux promotions se sont succédées pendant l'année 2019 : la fin de la promotion 25 (de janvier à juin) et le début de la promotion 26 (de septembre à décembre).

Les effectifs

L'effectif de chaque promotion dépend du nombre de postes ouverts au concours, et du nombre de candidats reçus : la promotion 25 « Hassan Fathy » était composée de 14 élèves AUE (9 en option patrimoine, 5 en option aménagement), la promotion 26 « Wang Shu et Lu Wenyu » comporte 15 élèves AUE (10 en option patrimoine, 5 en option aménagement).

Le programme

Les enseignements, majoritairement en tronc commun, sont organisés en modules d'une à quatre semaines suivant les thèmes et sont placés sous la responsabilité de coordinateurs : Connaissance de l'administration ; Patrimoine, aménagement et développement durable : l'action publique sur le territoire ; Habitat et logement : enjeux sociaux, urbains et patrimoniaux ; Droit : administratif, de l'urbanisme, du patrimoine ; Europe ; Economie et finances publiques, finances locales ; Architecture et patrimoine ; Journées d'études ; Rédaction administrative ; Anglais.

Certains cours sont proposés pour chaque option : entretien courant et conservation des monuments historiques, formation aux logiciels Gestauran, Agrégée, Atlas des patrimoines, stage « intervention sur le bâti ancien » à l'École d'Avignon composent l'option patrimoine ; l'option aménagement consiste en plusieurs séminaires communs avec le Mastère spécialisé Politiques et actions publiques pour le développement durable (MPAPDD) de l'École des Ponts.

D'autres cours de tronc commun sont mutualisés avec le Mastère spécialisé Politiques et actions publiques pour le développement durable (École des Ponts ParisTech et AgroParisTech), suivi par les ingénieurs des ponts et eaux et forêts (IPEF), et avec la formation des conservateurs du patrimoine (Institut national du patrimoine).

Les élèves de la promotion 25 ont effectué trois voyages d'étude :

- à Tarascon (Bouches du Rhône), dans le cadre d'un exercice collectif sur site réalisé pour le module « Patrimoine, aménagement et développement durable », coordonné par Hubert Callier, qui avait pour objectif de comprendre les enjeux de la revitalisation du centre ancien, et d'envisager les modalités d'accompagnement des élus par les services de l'État pour répondre à ces enjeux.

- à Bruxelles, dans le cadre du module « Europe », les élèves sont allés à la rencontre de plusieurs acteurs des politiques européennes au sein des directions générales de la Commission européenne dans les domaines de l'énergie, de la mobilité, de la culture, etc. (organisé avec COBATY International),
- à Valence en Espagne : ce voyage d'études avait vocation à faire découvrir aux élèves AUE, d'autres contextes professionnels dans un pays européen, dans le domaine des politiques publiques de leur champ de compétences, à travers des rencontres avec des professionnels et des visites d'opérations. Cette année, en raison de l'intérêt marqué de la promotion 25 pour la terre, le voyage s'est déroulé à Valence où l'École de Chaillot possède un contact avec Fernando Vegas et Camila Mileto, architectes, enseignants-chercheurs à l'Université polytechnique de Valence (UPV) et spécialisés sur le patrimoine en terre, très présent dans la région de Valence.

Les Projets de fin d'étude (PFE) qui clôturent le cycle de formation ont été présentés les 3 et 4 juillet 2019 à l'École de Chaillot devant un jury composé de représentants des ministères de tutelle et de personnalités qualifiées et présidé par les directeurs des écoles. Les sujets de PFE sont en prise directe avec les réalités de l'action publique sur les territoires et illustrent les grands défis qui se posent actuellement, ils sont publiés sur les sites internet des deux écoles.

Enfin, l'association des élèves AUE (AEAUE) a organisé à la Cité le 5 juillet, un événement de clôture de la formation, en partenariat avec l'ANABF et parrainé par les architectes Nicolas Michelin, Joly et Loiret, autour d'une table-ronde sur le thème « In situ, de la raréfaction des ressources à l'intelligence collective », suivie d'un échange avec Salma Samar Damluji au sujet d'Hassan Fathy.



1.3. La formation permanente, les cours publics et conférences

L'expérience de l'École dans les domaines de l'architecture et de la ville, de l'histoire de l'art et du patrimoine lui permet d'élargir ses formations à d'autres publics, professionnels ou non. En qualité de département Formation de la Cité, elle met en œuvre depuis 2005, des activités de formation permanente.

Les Cours publics (7) et les conférences de Notre-Dame (3)

Les Cours publics proposent un cycle annuel de conférences magistrales thématiques à des publics divers, pour enrichir leurs connaissances, sur l'histoire d'une part et sur les questions d'actualité de l'architecture et du patrimoine dans la ville d'autre part. Ils répondent à la demande de publics d'amateurs, d'enseignants, d'étudiants et de curieux. Ces cycles, d'environ 15 séances, sont accessibles sans pré-requis.

Le cycle 2018-2019 de 12 séances portait sur le thème de *Construire pour le culte. Projets artistiques et techniques au XXème siècle*, avec 7 conférences de janvier à avril 2019 et 58 abonnements payants. Deux journées professionnelles Patrimoine-Actualités ont été organisées les 3 et 4 avril en

prolongement de ce cycle avec pour thème « Valeur et complexités des édifices culturels. Convertir pour préserver ? ». (voir ci-dessous).

Le cycle 2019-2020 « Notre-Dame au fil des siècles. Hardiesse et idéal (XII^{ème}-XXI^{ème} siècle) » a débuté le 18 octobre 2019, avec une conférence introductive de l'architecte Dominique Perrault dans le cadre des journées nationales de l'architecture (JNA). Ce cycle est dédié à ce monument majeur, en signe de solidarité après le terrible incendie qui a ravagé la cathédrale le 15 avril 2019. Ces Conférences de la Cité comprennent aussi 5 débats ouverts aux sujets techniques ou urbains en relation avec la future restauration et font enfin écho à l'exposition-dossier sur Notre-Dame présentée en Galerie des moulages.

L'émotion mondiale suscitée par la catastrophe de Notre-Dame démontre un véritable attachement universel à l'égard de ce monument. Témoignage de l'élan gothique européen au Moyen Âge, la cathédrale parisienne est porteuse d'une valeur hautement symbolique qui dépasse le magnifique édifice de la foi chrétienne. C'est aussi le haut lieu de célébration des grands moments de l'histoire de France de l'Ancien Régime à la République, en passant par la Révolution et les Empires. En tant que point zéro sur la carte de France, elle est la référence en matière de distance par rapport à la capitale. Monument majeur dans l'île de la Cité, « l'île monument » selon Dominique Perrault, elle est une pièce maîtresse de l'urbanisme haussmannien, qui va reconfigurer le parvis à grande échelle au XIX^e siècle.

Aujourd'hui le défi est d'accueillir 14 millions de visiteurs par an. À l'heure de sa reconstruction, c'est tout le travail de Viollet-le-Duc, entre restauration et réinterprétation, qui est à revisiter et à questionner.

Les 9 conférences sont exceptionnellement en accès libre et diffusées pour la première fois en streaming sur le réseau You Tube. Elles sont prolongées de débats interactifs entre le conférencier et le public à distance dans le cadre de partenariats culturels en région.

Les « Cours publics » ont fait l'objet depuis leur lancement d'une captation vidéo et d'une diffusion. Tous les cycles sont accessibles en ligne sur le site WebTV de la Cité, les conférences du cycle en cours sont mises en ligne dans les semaines qui suivent leur réalisation. Quatre cycles (2006/7, 2007/8, 2009/10, 2011/12) ont fait l'objet d'une duplication sur DVD qui ont été distribués gratuitement aux ENSA (École nationale supérieure d'architecture), et sont aussi consultables à la bibliothèque de la Cité.

Journées professionnelles Patrimoine Actualités

L'École de Chaillot organise chaque année, deux journées de formation en prolongement des Cours publics. Inscrites au programme de première année du Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention « Architecture et patrimoine » de l'École de Chaillot, ces journées sont également ouvertes à tous les acteurs du champ patrimonial : elles accueillent ainsi les élèves de la promotion entrante du DSA, la promotion en cours des élèves Architectes et urbanistes de l'État (AUE), et des professionnels concernés par les problématiques et enjeux de conservation et sauvegarde du patrimoine, protégé ou non, urbain ou paysager. Ces journées organisées les 2 et 3 avril avaient pour thème « Valeur et complexités des édifices culturels. Convertir pour préserver ? », et ont totalisé 179 entrées.

Des professionnels du patrimoine, représentants de la maîtrise d'ouvrage publique et praticiens spécialisés, ont alterné des approches culturelles et des exposés techniques à partir de cas d'études emblématiques, ou de problématiques spécifiques à ces lieux singuliers, fragiles et disponibles, de qualité patrimoniale et d'échelles très diverses.

2. LA RECHERCHE

2.1. La recherche sur les collections et dans le cadre des expositions

Les travaux de recherche menés au sein du Département collection ont cette année été étroitement liés aux entrées en collections, travaux d'inventaire et de récolement ainsi qu'à la préparation des expositions 2019 et 2020 (Cf Partie I). Les équipes du Département des collections sont en outre intervenus tout au long de l'année au sein de colloques, d'ouvrages et lors de journées de formation, aussi bien sur le plan scientifique que pour leur expertise métiers.

2.2. Le doctorat et la recherche à l'École de Chaillot

Dans le cadre de la convention de partenariat entre la Cité et l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, relative à l'accès au doctorat par la formation continue (signée en juillet 2015), quatre doctorants, diplômés de l'École de Chaillot, sont désormais engagés dans ce cursus. La particularité de cette convention est qu'elle repose sur une double direction de thèse (un HdR et un ACMH, AP ou ingénieur LRMH enseignant à l'École).

En septembre 2019, les deux premiers doctorants de l'École de Chaillot, Laurent Cathiard et Rafaël-Florian Helfenstein, ont poursuivi leurs travaux respectivement en quatrième et troisième année de thèse.

Laurent Cathiard, a néanmoins demandé une interruption provisoire de ses travaux de recherche portant sur *La pratique de la reconstruction « à l'identique dans les Monuments historiques depuis 1918*, sous la direction de Jean-Philippe Garric, HdR Paris 1 et Eric Pallot, ACMH Ecole de Chaillot. Travaillant à l'Agence Villeneuve ACMH, suite à l'incendie de Notre Dame il a souhaité se mobiliser entièrement pour l'Agence.

Pour sa troisième année de thèse portant sur *La restauration de la cathédrale de Metz par Paul Tarnow – 1874-1906 : genèse d'une théorie et d'une pratique de la restauration*, Rafaël-Florian Helfenstein avait achevé en 2018, sous la direction de Philippe Plagnieux, HdR Paris 1 et Patrick Ponsot, ACMH École de Chaillot, son corpus de sources inédites, le fonds d'archive relatif à tous les travaux menés durant l'Annexion sur les monuments historiques d'Alsace-Moselle, le Denkmalsarchiv. Cette recherche doctorale permet de resituer une figure majeure de l'histoire de l'Annexion et de l'histoire de la cathédrale de Metz et de rétablir un maillon essentiel dans la compréhension de l'évolution des théories de la restauration au tournant du XIXe siècle. En s'inspirant du modèle français, largement dominé par les idéaux Viollet-le-Duciens, Paul Tarnow a provoqué une réaction Outre-Rhin qui donnera lieu à une pratique moderne de la restauration, incarnée par Georg Dehio et Alois Riegl. Rafaël-Florian Helfenstein a inscrit en 2019, ses travaux dans un partenariat avec Freie Universität de Berlin.

En septembre 2019, Fanny Bocklandt, a entamé sa deuxième année de thèse sous la direction de Jean-Philippe Garric, HdR Paris 1 et Yvonnick Féasson, Architecte du patrimoine École de Chaillot. Son sujet est le suivant: *De l'aménagement du territoire à la fabrication d'une image de ville : politiques et projets de « modernisation » urbaine du paysage français*. F. Bocklandt interroge les politiques, les stratégies et les projets architecturaux et urbains conduits ces dernières décennies dans une série de villes moyennes françaises « dévitalisées », afin d'en transformer l'image et de les inscrire dans un nouveau réseau de centres moyens mais attractifs à l'échelle européenne et internationale.

Un quatrième doctorant Rémi Morel a été inscrit en première année de thèse en octobre 2019, son sujet porte sur *la distribution intérieure du château de Fontainebleau* sous la direction de P.Plagnieux, HDR Paris 1 et Frédéric Didier, ACMH École de Chaillot. Rémi Morel est architecte du patrimoine et travaille depuis 17 ans au sein de l'agence Ponsot ACMH. Ses recherches futures bénéficieront du fonds d'archive, exceptionnel et inédit, de l'agence Ponsot.

2.3. Les journées d'études

Une journée d'études et un séminaire doctoral ont été organisés en 2019 (une journée doctorale, prévue le 6 décembre, a dû être reportée en avril 2020 en raison du mouvement de grève).

Le séminaire doctoral a été dédié le 4 octobre à *L'exportation des pratiques et expertises des Architectes en Chef des Monuments historiques*. Pierre Bortolussi ACMH, Stefan Manciulescu ACMH et Benjamin Mouton ACMH (h) ont présentés successivement leur travaux d'export : ces derniers portaient respectivement sur les pratiques outre-marines, l'importation des pratiques patrimoniales entre la France et la Roumanie de 1992 à 2019 et les ateliers croisés de l'École de Chaillot développés avec les universités étrangères d'architecture de dix pays. Ces trois interventions ont montré combien le franchissement des différences culturelles et linguistiques, les confrontations fructueuses, permettent d'enrichir d'apports réciproques les projets de conservation-restauration dans les territoires d'outre-mer et à l'international.

Le 17 mai 2019 la 10e journée d'études de l'École, intitulée *Crue ou cuite ? La brique dans le bâti patrimonial*, s'est inscrite dans la lignée des précédentes journées d'études consacrées au bois et à la pierre. Durant cette journée, les qualités physico-chimiques de la brique, sa mise en œuvre, ses valeurs et usages, ses corpus et chantiers emblématiques ont été questionnés par des architectes-praticiens, ingénieurs, archéologues, historiens, sociologues, physiciens et chimistes.

9e journées professionnelles de la Conservation-restauration : « Anticipez ! Connaître, prévoir, agir en conservation-restauration »

21 et 22 mars 2019 - Auditorium de la Cité de l'architecture et du patrimoine

En matière de conservation préventive comme de restauration, anticiper l'évolution – naturelle ou accidentelle – des biens culturels, objets mobiliers ou immeubles, relevant du patrimoine culturel est déterminant pour assurer leur préservation. Cette problématique a fait l'objet des 9èmes journées professionnelles de la Conservation-restauration, qui ont accueilli près de 350 professionnels de tous les champs patrimoniaux. Elles étaient organisées par la direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture, en partenariat avec la Cité de l'architecture et du patrimoine et l'Institut national du patrimoine.

Le premier jour a permis d'aborder la question des études préalables en tant qu'outils d'aide à la prise de décision. La seconde journée a été dédiée à la présentation de plusieurs exemples relatifs à la conception des plans de sauvegarde, au traitement des matériaux, au suivi des jardins ou encore à l'anticipation des risques d'un chantier en site occupé. Le concert-conférence du jeudi soir organisé en partenariat avec le musée de la Musique, sur instruments de musique historiques, précédé d'une conférence sur le développement de modèles prédictifs, a enthousiasmé les participants.

2.4. Les réseaux scientifiques et l'accueil d'étudiants

Les pratiques de recherche à l'École de Chaillot reposent sur des communautés scientifiques existantes (Labex, UMR, ED, etc.). Quatre années après la signature de la convention de partenariat avec l'Université de Paris 1, la présence d'étudiants en Master et de doctorants de l'Université (Master 1 et 2 de Paris 1 et 4, mais pas seulement), d'élèves de l'INP et de l'École du Louvre a fortement augmenté lors des journées doctorales et d'études. En 2019, une centaine d'étudiants a ainsi été accueillie, alors que la proportion d'élèves des différentes ENSA, des écoles de restauration étrangères, des doctorants provenant de laboratoires CNRS ou d'entreprises privées, des post-doc, a crû de façon significative. La présence de représentants des DRAC et des UDAP, de chefs d'entreprises, d'associations dédiées au patrimoine définit aussi désormais ce noyau d'acteurs nouvellement structuré, reflétant la mouvance contemporaine des pratiques de recherche.

Le département Collections, en tant que tel ou via ses collaborateurs, est membre de différents réseaux d'échanges professionnels : Icam (Confédération internationale des musées d'architecture),

ICOM, réseau Gypsothèques, réseau Sculpture médiévale, AICPM - Association internationale pour la conservation et la promotion du moulage, Association d'histoire de l'architecture, Association Française Régisseurs d'œuvres d'Art, Bouclier Bleu, Comité Français d'Histoire de l'Art, Comité de rédaction d'In situ, Labex Création, Arts et Patrimoine.... Des réunions de ces réseaux se sont tenues régulièrement en 2019.

La directrice du Département, Corinne Bélier, est ainsi membre de la Commission Nationale du Patrimoine et de l'Architecture, du Conseil national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire, du conseil scientifique de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, du Comité de recherche sur la restauration et la conservation des biens culturels.

Le Centre d'archives représente la Cité de l'architecture et du patrimoine dans le comité scientifique du Labex CAP (qui cessera son activité en 2020) ainsi que dans le comité de sélection et de suivi du programme interministériel de recherche « Architecture du XXe siècle, matière à projet pour la ville durable du XXe siècle », porté par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP) du ministère de la Culture. Dans les deux cas, David Peyceré participe aux processus de sélection et de suivi des candidats aux appels à projets (BRAUP) ou aux bourses postdoctorales (Labex CAP).

Organisé par la Cité du 15 au 19 avril 2019, le séminaire de muséographie de l'École du Louvre (niveau master) invite pour la neuvième année consécutive, sous le titre *Le musée des monuments français : de quelles œuvres parlons-nous ?*, à réfléchir sur la nature des collections du musée et du Centre d'archives du XXe siècle. Il se fonde sur une approche à la fois historique (histoire des collections de moulages, de maquettes...) et matérielle (visite de l'atelier de moulage de la RMN, visite d'un atelier de maquettiste...) des collections, dont il explore la capacité à soutenir le discours sur l'architecture. Enfin, des visites annuelles sont assurées par l'équipe de conservation auprès d'étudiants, notamment, de l'école des Ponts et Chaussées et du Centre des Hautes études de la construction.

- Réseaux et programmes de recherche de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine

Au COST, programme européen INTREPID, dernier séminaire du programme pluriannuel sur l'interdisciplinarité à Lisbonne, du 26 au 30 mars.

A l'UNESCO International Conference on 'Culture 2030 | Rural-Urban Development' - Meishan, Chine, 10-12 juin, avec deux présentations, une à l'ouverture du colloque et l'autre lors de la session 4, "Integrated policies to strengthen rural-urban linkages towards sustainable rural revitalization".

A Sciences-Po, Centre for European Studies and Comparative Politics, Center for International Studies (CERI), "Cities are back in town" presentation au workshop international organisé par Jean-Louis Rocca, « Housing in Urban China: Policies, Practices and Comparative Approaches », 13-14 juin à Sciences-Po, Paris.

Au IX AISU Congress (Associazione Italiana di Storia Urbana), du 11 au 14 septembre à Bologne, « The Global City – the urban condition as a pervasive phenomena », une présentation sur Shanghai et Tianjin sélectionnée pour la série : «Places and spaces for intercultural exchanges», section "Foreign concessions in Chinese Towns, from the Global City of National Heritage" et une table ronde sur "Cities Museification and Historic Urban Landscape in the time of the Global City ».

Au programme ANR City-NKOR (2018-2022), partenariat avec le Centre Corée : séminaire et programme de visites sur le logement composé pour la délégation d'architectes de l'Université de Pyongyang à Paris du 7 au 11 octobre ; programme ANR Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord, sous la direction de Gelézeau (Centre Chine, Corée, Japon – partenariat EHESS-CNRS).

3. LES COOPERATIONS

3.1. Les partenariats territoriaux

La convention signée par la Présidente de la Cité et le Maire de Reims le 17 juillet a scellé un partenariat qui porte notamment sur la mise à disposition de moulages inédits du XIXème siècle liés à la cathédrale ou à d'autres édifices rémois comme la maison des musiciens. Ce partenariat ouvre aussi la voie au prêt d'expositions et à l'organisation de soirées-débats autour de la période de la Reconstruction et de l'Art Déco.

La convention-cadre de 3 ans, signée le 26 juin lors de l'assemblée générale de la Fédération nationale des CAUE, fournit un cadre à des actions partenariales et démontre la complémentarité des projets à déployer à Paris et dans les territoires urbains et ruraux. Les CAUE et la Cité ont en commun des missions de sensibilisation et de formation à l'architecture, avec des moyens et des ressources propres qu'ils souhaitent mutualiser. La convention facilite l'émergence des relations pour la diffusion de la culture architecturale en France.

Enfin, la convention-cadre avec l'association « le Pavillon » et la ville de Caen a été renouvelée au mois de novembre.

3.2. L'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine

Programme ANR « Patrimondi »

5 et 6 septembre, séminaire de clôture du programme, à la Sorbonne, avec les cinq équipes (Angkor, le vieux Québec, le tango, Marrakech, Tianjin)

Invitation de 4 personnes de Tianjin : M. ER Wei, director of the 1st urban planning institute, Tianjin Academy of urban planning and design; Mme WANG Xuebing, secretary of International Affairs, School of Architecture, Tianjin University ; M. ZHANG Chunyan, Vice Dean, School of Architecture, Tianjin University ; M. ZHANG Fengwu, Deputy Director, School of Architecture, Tianjin University.

Des missions de terrain à Tianjin avec en mai, un séminaire organisé par la Municipalité de Tianjin avec Mme LU Hong, directrice adjointe du Bureau de l'urbanisme et des ressources naturelles, visites de terrain et symposium consacré à Feng Jicai et en octobre : dernière mission de terrain de l'ANR, premiers échanges au sujet d'un centre franco-chinois dédié au tourisme culturel avec l'IREST et la Cité de l'architecture.

Partenariat avec l'Association des Petites Cités de caractère (PCC), l'Université Tongji et le WHITRAP

« Séminaire franco-chinois sur le développement des petites villes d'eau du Jiangnan avec les Petites Cités de caractère de France », le 18 décembre à Lili, district de Wujiang, Suzhou, province du Jiangsu. Côté français, ont été invités au séminaire : Roger Bataille, vice-président des PCC France, maire d'Ervy-le-Chatel, Benoit Lauriou, maire de Pont-Croix, Laurent Mazurier, directeur de l'association PCC France, Alain Marinos, délégué national des PCC, Françoise Ged et Emilie Rousseau.

Côté chinois, les participants sont les représentants des villes d'eau du Jiangnan, des services techniques, ainsi que des urbanistes intéressés par le sujet, au total près de 80 personnes.

Conférences et tables rondes avec partenaires Chinois

- Dalian (Chine), Université de technologie (DUT), conférence à l'invitation de M. LI Bing, enseignant francophone, formé en France, le 25 octobre : « Protection architecturale et urbaine : histoire et pratiques en France - quelques exemples » - Échanges avec le doyen du département d'architecture, avec la directrice de l'Alliance française
- Canton (Guangzhou), conférence lors du 5e Forum annuel Guangzhou Historic Architecture, intitulé « Global and Local Connections of Historic Architecture », à l'invitation de Mme SHAO Yong et de la ville de Canton, le 31 octobre

- Shanghai, WHITRAP, conférence intitulée “Sustainable approaches in urban planning and architecture in China – point of view of two French architects », consacré au livre en cours avec Héloïse Le Carrer, le 25 décembre.
- Biennale de Shenzhen, « Innovation in City Making - Technologies, Infrastructures, Communities », Invitation à mener deux tables rondes par le co-commissaire italien, Michele Bonino, professeur au Politecnico de Turin, le 22 décembre, avec des architectes, urbanistes et paysagistes venus en France dans le cadre du Programme présidentiel :
 - « South of China » avec TANG Zhaohui, JIANG Ying d’O-Office, XU Di, FENG Yang, TAO Li
 - « Future of Heritage » avec SHAO Yong (Shanghai), LIU Hui (Xi’an), ZHANG Chunyan (Tianjin), YANG Jianqiang (Nankin), LI Bing (Dalian)
- Cours sur la ville et l’architecture en Chine à l’IAE, Nantes et à l’INALCO, Paris.

3.3. Les coopérations de l’école de Chaillot

Programme européen Erasmus+

La Cité bénéficie depuis 2013 de la Charte Erasmus pour l’enseignement supérieur, condition pour bénéficier des financements au programme-cadre pour l’éducation, la formation, la jeunesse et le sport, nommé « Erasmus + ». Dans le cadre de ce programme, l’École de Chaillot a obtenu en 2019 une subvention pour réaliser des missions d’enseignement dans le cadre de la coopération avec la Bulgarie, sachant que l’École envoie des enseignants dans ce cadre en Bulgarie.

Bulgarie

Depuis 2000, l’École de Chaillot contribue, en Bulgarie, à la formation d’architectes spécialisés dans le domaine du patrimoine, en coopération avec l’Institut national des monuments culturels (NINKN) à Sofia et Plovdiv, en organisant 35 missions d’enseignement de professionnels français, par session de 2 ans. Cette formation est la seule de ce type dans les Balkans. 96 architectes bulgares, macédoniens et serbes ont été formés au cours de 7 dernières sessions. Ils se sont constitués en réseau, œuvrent au sein de l’ICOMOS et ils ont créé des jumelages entre des villes françaises et bulgares. Ils constituent un réseau d’experts reconnus dans la région.

Le déroulement

La formation se déroule sur deux ans en trois séquences (560h d’enseignants français et 640h d’enseignants bulgares, soit 1200h au total) :

- 1) un cycle d’enseignements théoriques, techniques et pratiques (1 année au total) ;
- 2) un atelier sur site, corrections, jury d’évaluation et exposition (6 mois au total) ;
- 3) l’élaboration d’un projet de fin d’étude (PFE) et la soutenance devant un jury (6 mois au total).

Au terme de cette formation, les étudiants obtiennent un Certificat selon l’appréciation du jury évaluant le PFE. La formation se termine avec une cérémonie de diplômes, à l’Institut Français devant l’Ambassadeur de France.

En 2019, les 22 étudiants ayant réussi la 1ère année, ont travaillé assidûment sur leur PFE, avec de bons résultats.

En 2019, la seconde année de la 8ème promotion s’est déroulée en deux parties :

- 21-24 février, le jury à Plovdiv et l’exposition de l’atelier ;
- le reste de l’année était basé sur l’élaboration des PFE. Le jury des PFE, initialement prévu pour octobre 2019, a été différé pour des questions budgétaires à début 2020.

En 2019, 12 missions ont été assurées par les enseignants de l’École de Chaillot, représentant 132 h de TD.

Turquie

L’atelier de Plovdiv avait rassemblé l’année précédente les étudiants bulgares, les enseignants bulgares et français, les anciens étudiants venus en soutien et 4 professeurs turcs de l’Université des Beaux-Arts Mimar Sinan d’Istanbul, (département restauration) dont la rectrice de l’Université.

Suite à cet atelier, l'université des Beaux-Arts d'Istanbul (Erasmus+ avec l'École de Chaillot), a signé une autre convention Erasmus+ avec l'Université de Sofia, contribuant ainsi par une action tripartite et régionale par la culture (Balkans et Thrace) à « une bonne entente entre les peuples » (bulgare, turc, français). Le dénominateur commun est la « méthode de l'École de Chaillot » dans ces deux universités. L'exposition de cet atelier à l'Université des Beaux-Arts d'Istanbul est prévue pour 2020.

Maroc

Depuis 2007, l'École de Chaillot collabore avec l'École Nationale d'Architecture de Rabat (ENA) pour le « Diplôme de spécialisation d'architecture en patrimoine » (DSAP), en organisant 23 missions d'enseignement à Rabat de professionnels français par session de 2 ans.

Parmi les retombées positives de cette formation, on peut citer le projet de loi présentée au Parlement qui vise à exiger la présence d'un architecte diplômé du DSAP dans les équipes de maîtrise d'œuvre habilitées à restaurer les monuments historiques marocains, ainsi que celle de l'Ordre des architectes marocain, qui a inscrit dans sa nomenclature, le statut « d'architecte du patrimoine ».

Les voyages des enseignants français sont pris en charge par l'Ambassade de France à Rabat, leurs frais de séjour sur place par l'ENA et les heures d'enseignement par la Cité. La Direction générale du patrimoine apporte son soutien avec une subvention annuelle. Pour chaque session de deux ans, 12 à 15 missions / an sont assurées par les enseignants de l'École de Chaillot, conformément à la convention entre l'ENA et la Cité.

Le déroulement

La formation se déroule sur deux ans en trois séquences (368h d'enseignants français et 612h d'enseignants bulgares, soit 980h au total) :

- 1) un cycle d'enseignements théoriques, techniques et pratiques (1 année au total) ;
- 2) deux ateliers de relevés sur site, corrections, jury d'évaluation et présentation à Paris (3 mois au total) et deux voyages d'étude, dont une semaine à Paris pour la visite des chantiers des enseignants ;
- 3) l'élaboration d'un projet de fin d'étude (PFE) et la soutenance devant un jury (9 mois au total).

Au terme de cette formation, les étudiants obtiennent un diplôme d'État. La formation se termine avec une cérémonie de diplômes, à l'ENA, en présence du Directeur de l'Institut Français, représentant l'Ambassadeur de France au Maroc.

En 2019, la seconde année de la 5ème promotion était basée sur l'élaboration des projets de fin d'étude (PFE). Le jury s'est déroulé le 28-29 novembre 2019.

La 6ème promotion a démarré en octobre, la Leçon inaugurale a été prononcée en décembre, par Patrick PONSOT, architecte en chef des monuments historiques

Pour la 6ème promotion, la sélection a été effectuée en juin avec 28 nouveaux candidats.

En novembre, lors du jury des projets de fin d'étude, 19 étudiants ont obtenu leur diplôme, portant à 72 le nombre des diplômés.

Brésil

Suite à la visite de Mme Giceli Portela, professeure à l'Université Fédérale Technologique de Parana (UFTPR) de Curitiba, qui s'était déplacée à Paris fin 2018 pour la prospection d'une collaboration éventuelle avec l'École de Chaillot et la Cité de l'architecture et du patrimoine, les échanges ont donné lieu à une invitation au Brésil.

En juin 2019, l'ambassade de France au Brésil a pris en charge le déplacement d'une délégation de l'École de Chaillot, pour la prospection en retour et les opportunités que présenterait l'UFTPR et la ville de Curitiba pour l'enseignement du patrimoine. La mission a été reçue très positivement. Le maire de Curitiba favorable à toute action pour le patrimoine, soutient l'université et la maison du patrimoine.

En septembre, Giceli Portela est arrivée à Paris en tant que professeure chercheur invitée pour observer la pédagogie et la méthode de l'École de Chaillot. Elle a participé à l'atelier du DSA à Noyon et assisté aux cours dispensés à l'École de Chaillot de la 1ère et 2ème années. L'objectif est de préparer

un projet de coopération, soigneusement établi et ciblé sur des sujets de coopération précis (restauration des bétons, par exemple) pour les deux pays.

Russie

Depuis 2018, à la demande des ministères de la culture français et russes, l'École de Chaillot a mis en place une année expérimentale de formation avec le Centre de recherche scientifique dans le domaine du patrimoine culturel architectural dit « Re-Shkola », première école pour les experts du patrimoine en Russie. Cette première année de formation, reconnue par le ministère de l'enseignement supérieur russe, a été suivie par 15 professionnels. 7 missions d'enseignements et 3 webinars, enseignement à distance ont été effectués par 8 professionnels français du patrimoine. Une deuxième session a débuté en septembre 2019. Cette formation est soutenue par l'Ambassade de France en Russie.

Le déroulement

Ce format, différent des autres formations, se déroule sur une année en deux séquences (152h pour enseignants français et 400h d'enseignants bulgares, soit 552 h au total) :

- le 1^{er} premier semestre est dédié au patrimoine « urbain » avec le premier atelier ;
- le 2^{ème} semestre, est dédié au patrimoine du « bâti » sur le même site avec le 2ème atelier.

Au terme de cette formation, les étudiants obtiennent un diplôme reconnu par l'État. La formation se termine avec une cérémonie de diplômes à la résidence de l'Ambassadeur de France à Moscou.

Deux promotions se sont succédées pendant l'année 2019 : la fin de la promotion 2018-2019 (de janvier à juin) et le début de la promotion 2019-2020 (de septembre à décembre).

Pour la 1ère promotion 17 professionnels ont été diplômés. Ce sont en majorité des professionnels de l'administration et quelques architectes du secteur privé. La major de la promotion est invitée à Paris à l'École de Chaillot pour consolider ses savoirs.

Pour la 2ème promotion, 19 professionnels se sont inscrits en 2019.

☑ Action pionnière en Russie, année expérimentale :

En 2019, le programme pédagogique de l'année expérimentale 2018-2019, mis en œuvre par Mme Tyuchéva directrice de Re-Shkola, avec Olga Shtaneva, conseillère de la coopération, et l'École de Chaillot a été mis en œuvre et a été reçu d'une façon convaincante. La poursuite de cette action a ainsi pu être approuvée par les autorités russes.

Deux caractéristiques inédites de cette collaboration :

- C'est la première fois qu'est introduit le volet « gestion du patrimoine » dans le cursus des formations de l'École de Chaillot. Ces cours sont assurés par l'École des Hautes Études de l'Économie à Moscou, partenaire de la Re-Shkola. Ce module pourrait éventuellement servir de modèle dans le futur, pour l'évolution du DSA à l'École de Chaillot.
- c'est également la première fois qu'on introduit des « webinars » dans une des formations de l'École de Chaillot. La première mise en place a été réalisée en février 2019, les deux autres en mars. En totalité, trois cours à distance (visio conférences) ont été données à partir de Paris, suivis à Moscou dans la salle de classe Re-Shkola, avec des résultats très encourageants.

COMMISSION EUROPEENNE, Bruxelles

Pour la première fois, le Conseil de l'Union européenne a invité un groupe d'experts nationaux à étudier les compétences, la formation et le transfert de connaissances dans les professions du patrimoine en Europe.

Le groupe a été opérationnel en 2017 et 2018 dans le cadre du plan de travail pour la culture 2015-2018, avec le soutien de la Commission européenne : open méthode coordination OMC « Skills, transfer of knowledge ». L'École de Chaillot a été un des membres actifs de l'OMC.

Après la clôture de l'Année Européenne du Patrimoine 2018, le groupe de travail, s'est essentiellement focalisé pour la finalisation du document « recommandations », qui a été édité sous le titre « Fostering cooperation in the European Union on skills, training and knowledge transfer in cultural heritage professions » en juin 2019. Ce volume est à consulter sur le site de la Commission.

Ce rapport veut être une ressource pour l'UE afin d'assurer la pérennité du patrimoine culturel européen. Il veut contribuer à l'Objectif de l'Année européenne du patrimoine culturel 2018 « pour soutenir le développement de compétences spécialisées et améliorer la gestion des connaissances et le transfert des connaissances dans le secteur du patrimoine culturel, en tenant compte des conséquences du virage numérique ».

Il contribuera également au Cadre européen d'action sur le patrimoine culturel, lancé par la Commission européenne dans le but de laisser une empreinte politique au-delà de 2018.

PARTIE IV - LES PUBLICS, LA COMMUNICATION ET LE DEVELOPPEMENT

1. LA FRÉQUENTATION

En 2019, la Cité a enregistré une fréquentation globale de 458 155 visites soit une augmentation de 44% par rapport à celle de 2018.

Cette belle augmentation s'explique notamment par :

> un beau succès des expositions temporaires : Le Mobilier d'architectes 1960-2020 (29 mai-30 septembre) a accueilli 70 307 visites et Paysage de l'excellence (22 mai-16 septembre) 56 449.

> une augmentation des groupes (près de 44 000 participants : + de 24% et une augmentation des scolaires (près de 33 430). Malgré un mois de décembre très mauvais pour la fréquentation des groupes et des scolaires suite aux mouvements sociaux.

> le succès des offres de médiation pour les individuels : les ateliers près de 8200 personnes soit + 18 %; plus de 4000 personnes qui ont participé à la visite virtuelle de ScanPyramid.

> une augmentation de 17% de la fréquentation de la bibliothèque (près de 18 000 lecteurs).

La fréquentation des événements hors les murs (dont les itinérances) n'est pas incluse dans ce chiffre, les données n'étant pas connues systématiquement. L'itinérance des expositions-ateliers a permis de sensibiliser plus de 16 700 personnes en France et en Suisse.

Les manifestations des gilets jaunes sur le premier trimestre 2019 et les mouvements sociaux amorcés à partir du 5 décembre 2019 ont eu des impacts non négligeables sur la fréquentation de la Cité, l'établissement ayant été contraint de fermer ses portes à plusieurs reprises, en décembre 2018 et en janvier 2019 ou d'ouvrir sur des horaires plus restreints avec une fermeture anticipée pratiquement tous les jours du mois de décembre 2019, l'ouverture au public décalée des expositions temporaires et des collections permanentes et l'annulation des nocturnes. Tous ces événements non prévisibles ont nécessité des informations de dernière minute difficiles à communiquer auprès de nos publics.

1.1. Les expositions temporaires

Les expositions payantes

L'exposition *L'art du chantier* (9 novembre 2018 – 11 mars 2019) a accueilli 26 503 visites (moyenne de 253 visites/jour) dont 106 groupes (66 en visites guidées, 40 en visites libres) et 11 visites guidées pour les individuels.

Un paysage de l'excellence (22 mai – 16 septembre) a accueilli 56 081 visites (moyenne de 550 visites/jour) : elle a notamment bénéficié d'un billet combiné avec l'exposition Le Mobilier d'architectes. Cette dernière qui se déployait dans l'ensemble des collections du musée a accueilli 70 307 visites (moyenne de 651 visites/jour) dont 366 groupes.

Les deux expositions de la saison viennoise ouverte le 13 novembre ont accueilli respectivement 14 943 visites pour *Otto Wagner. Maître de l'Art nouveau viennois* et 8032 visites pour *Trésors de l'Albertina. Dessins d'architecture*. Elles se poursuivent jusqu'au 16 mars 2020. Ces chiffres inférieurs aux hypothèses de fréquentation s'expliquent notamment par les difficultés d'accès à la Cité, au cours du mois de décembre, en raison des mouvements sociaux dans les transports en commun ayant entraîné la fermeture totale de la station Trocadéro pendant tout le mois de décembre.

Les expositions comprises dans le billet d'entrée musée

Décloisonnons la ville (30 janvier – 11 mars 2019) a accueilli 5064 visites (moyenne de 145 visites/jour). Le laboratoire du logement (19 avril -30 septembre) autour de *L'éloge de la méthode / Auteuil* a accueilli 48 278 visites (moyenne de 340 visites/jour).

Le laboratoire du logement sur *le logement coopératif à Zurich* (ouverte le 18 octobre) a accueilli au 31 décembre 50 319 visites. Elle se poursuit jusqu'au 2 mars 2020.

Les groupes

Les groupes totalisent 45 737 personnes en 2019 soit une hausse de 24% par rapport à 2018.

Les scolaires notamment augmentent de 24% également avec un chiffre de 33 747 jeunes.

Il est important de noter que 16% des groupes qui effectuent une réservation en visite libre ne viennent pas. Ce chiffre en baisse par rapport à 2018 (il était alors de 20%) reste significatif d'une désinvolture des responsables de groupes qui ne se sentent pas engagés, la politique tarifaire de la Cité ne prévoyant pas le versement de frais de réservation.

Ces désistements de dernière minute peuvent être handicapants pour la Cité lors de périodes de fortes demandes.

La programmation culturelle et les rendez-vous autour de la création architecturale

L'offre de colloques, conférences, débats, projections rencontres a attiré près de 10 000 personnes (9924 en 2019 contre 12 686 en 2018), en léger recul par rapport à l'année dernière.

Les cours de l'École de Chaillot ont évolué en 2019 pour s'adapter à l'actualité – Hommage à Notre-Dame - en proposant un cycle de conférences gratuites.

Enfin la Bibliothèque affiche une fréquentation en hausse avec 17 984 usagers (vs 15 706 en 2018).

1.2. Le profil des publics

Le profil type des publics de la Cité évolue peu par rapport à l'année dernière : ces publics sont majoritairement féminins (60%) avec une moyenne d'âge autour de 44 ans, français (83%) et plus particulièrement parisiens (37%) ; un visiteur sur deux a un niveau d'études supérieur ou égal à un bac +5, est en activité (46%) dans des métiers de cadres et professions intellectuelles supérieures.

55% des publics affirment ne pas avoir de liens avec la Cité (vs 51% en 2018). Parallèlement 22% affirment avoir « une passion, un fort intérêt pour l'architecture » (vs 27% en 2018) et 16% déclarent que leurs études ont un lien avec la Cité, 13% que leur métier a un lien avec la Cité.

Modalité de visite

52% des publics interrogés sont des primo-visiteurs (vs 44% en 2018).

Les publics déclarent venir en couple (27%) entre amis (26%), seul (24%), en famille entre adulte (15%) et en famille avec des enfants (7%).

Le bouche à oreille reste le principal moyen de connaissance de la Cité (28%) ce qui correspond également au score de recommandation en hausse par rapport à l'année dernière : 41% des visiteurs sont des prescripteurs (vs 34% en 2018).

Attentes et satisfaction

Les publics déclarent venir pour rechercher l'enrichissement intellectuel (68%), le plaisir esthétique (57%), le plaisir partagé (39%) et enfin le divertissement et la relaxation (24%). Cependant les éléments de satisfaction les moins bien notés portent sur le fil conducteur, le lien entre les œuvres (moyenne de 7.47) et l'approche pédagogique des explications proposées (moyenne de 7.72).

2. L'ACTION CULTURELLE

2.1. L'éducation artistique et culturelle (EAC)

La Cité de l'architecture et du patrimoine s'engage en faveur de l'éducation artistique et culturelle, sur place et hors les murs, en développant des formations, des ressources, des partenariats et des projets pédagogiques sur mesure. En 2019, à travers une programmation renouvelée, la Cité a accueilli près

de 33 430 scolaires (26 874 en 2018 soit + 24 %). Une brochure de l'ensemble des activités éducatives est proposée et adressée à une majorité d'établissements scolaires franciliens (10 000 ex.)

Les formations dédiées aux enseignants

Une présentation de saison mutualisée avec les autres institutions de la colline de Chaillot a été organisée le mercredi 18 septembre ; une cinquantaine d'enseignants toutes académies franciliennes confondues, était présente.

- Les rencontres pédagogiques du mercredi :

La Cité a programmé en 2019, 8 rencontres pédagogiques les mercredis après-midi et a ainsi accueilli près de 125 enseignants de 1er et de 2nd degré. D'une durée de deux heures, ces rencontres proposent aux enseignants de découvrir les collections et les expositions en privilégiant les approches sensibles et critiques.

- Les stages académiques de formations :

En 2019, les professeurs relais ont contribué à l'élaboration de plusieurs formations en lien avec leur académie respective, ces formations ont accueilli 120 enseignants :

Académie de Paris, pour le premier degré : « Comment réussir sa visite au musée » et pour le second degré : « Villes utopiques : entre réalité et imaginaire ».

Académie de Versailles : « Corps mesure et démesure »

Académie de Créteil : « Faire l'expérience de l'architecture »

Les partenariats pédagogiques :

- Partenariat avec l'INSPE Paris :

Le partenariat avec l'ESPE a permis à la Cité d'intervenir et d'accueillir deux projets de formation à destination des futurs enseignants de 1er et 2nd degré. Ainsi sur une vingtaine de séances, plus de 100 étudiants ESPE ont pu être formés sur diverses thématiques comme l'iconographie, la visite au musée, l'architecture et le jeu de construction ou encore l'architecture et les mathématiques. La convention avec l'INSPE Paris a été renouvelée pour 3 ans afin d'inscrire ces projets sur le long terme.

- Partenariat INSPE Versailles :

La Cité intervient également auprès de l'INSPE Versailles dans le cadre des formations proposées aux futurs enseignants (M1) et néo-titulaire (M2) en arts appliqués et design de la voie technologique et professionnelle.

- Partenariat avec la Ville de Paris

La Cité a proposé en 2019 deux formations de 2 jours aux enseignants d'arts plastiques des écoles élémentaires de Paris. Ces formations sur le thème de la maquette et du livre d'architecture ont été co-animées par Pauline de Divonne (architecte) et Didier Cornille (illustrateur).

Ressources :

- Eduthèque :

La convention quadripartite relative au projet Eduthèque a été renouvelée en septembre 2019, ce qui permettra de poursuivre l'indexation des ressources, d'enrichir les ressources et l'offre pédagogique notamment sur les périodes médiévales et classiques.

La plateforme pédagogique, produite dans le cadre d'une convention avec le ministère de l'Éducation (portail Eduthèque), a été connectée au Gestionnaire d'accès aux ressources numériques (GAR). Le GAR est une solution proposée aux établissements scolaires pour accéder aux ressources numériques pour l'éducation via les Espaces numériques de travail (ENT) dans un cadre juridique assuré par le ministère de l'Éducation. La connexion de la plateforme pédagogique aux ENT va permettre d'accroître l'audience des ressources pédagogiques produites par la Cité de l'architecture & du patrimoine.

Portail Eduthèque : <https://www.edutheque.fr>

« Projets spécifiques »

- Rencontres « À la découverte des métiers d'arts » :

Dans le cadre du dispositif « À la découverte des métiers d'arts », la Cité a accueilli une classe de 4^{ème}. Piloté par l'Institut National des Métiers d'Art et le Musée des Arts Décoratifs depuis 2016, ce programme d'éducation artistique et culturelle propose une pédagogie centrée sur le « faire » et la « matière », alliant culture, économie et éducation, avec le thème « Staff et charpentes ». Les élèves ont bénéficié d'une visite thématique des galeries du musée et ont rencontré les professionnels de l'entreprise SOE, spécialisée dans le staff et les moulages, avant de se rendre au Lycée des métiers d'art et du design du Gué à Tresmes (77).

- Classe culturelle 2019 :

La Cité a accueilli dans le cadre du programme « Les classes culturelles de la Ville de Paris » une classe de CM1 autour du thème « La ville à travers le temps ». Ce projet construit autour d'un cycle de six visites, ateliers et promenades urbaines a permis à ces élèves de découvrir les collections de la Cité.

2.2. Le public empêché

Les publics du champ social

La Cité de l'architecture & du patrimoine poursuit son engagement en faveur des publics empêchés, notamment dans le cadre de la mission Vivre ensemble.

Le partenariat avec l'association Cultures du cœur se poursuit et a permis à 182 personnes en grande précarité de découvrir la Cité (sur 520 invitations distribuées soit 47% de retour). Deux nouveaux partenariats ont été noués en 2019 d'une part, avec la mission locale de Paris et l'association REMPART, d'autre part avec le Centre des Monuments nationaux pour proposer des formations de relais autour de l'architecture médiévale (Sainte-Chapelle, Château de Vincennes).

Sept formations de relais ont été proposées cette année permettant de former 86 personnes. Par ailleurs, deux formations spécifiques ont été organisées pour les travailleurs sociaux de Cultures du cœur.

L'offre de visite des collections permanentes a été progressivement revue autour de grandes thématiques déclinées selon les publics.

L'établissement a participé au Forum des relais culturels le 31 janvier 2019 qui s'est tenu au Centre national de la danse (450 relais accueillis). La base de contacts a été enrichie et nettoyée pour obtenir un fichier qualifié.

Ces différentes actions ont permis d'accueillir à tarif préférentiel 109 groupes (x 3 par rapport à 2018) soit 2090 personnes (soit plus du double de personnes par rapport à 2018).

Les publics en situation de handicap

Les formations proposées cette année ont été annulées, faute de participants. En effet, un travail a été assuré en 2019 pour réviser le fichier de contacts qui s'est avéré inadapté. Progressivement tous les grands thèmes de visites ont été revus et déclinés selon les types de handicap, en repensant les outils de médiation. Il n'y a pas eu par ailleurs de forum organisé par la RECA.

25 groupes sont venus visiter la Cité de l'architecture & du patrimoine soit 364 personnes

2.3. Les actions en direction des familles et des individuels

Le public adulte

2019 a été marquée par une densification de la programmation à destination du public adulte, en proposant des activités chaque week-end et pendant les vacances scolaires dans les collections permanentes et les expositions temporaires

- Des visites guidées et des visites flash tout l'année

La refonte de l'offre de visite guidée a été poursuivie pour repenser le catalogue de visites qui était quasi identique depuis l'ouverture du musée. Les thématiques pour les collections permanentes ont été augmentées. La fréquence des visites flash, comprises dans le billet d'entrée du musée, a également été revue à la hausse. Près de 800 personnes ont suivi une visite guidée en 2019 (53 visites

soit une moyenne de 14 participants / visite, avec une moyenne plus haute pour les visites guidées d'exposition).

Nés d'un partenariat avec l'université Paris 3 en 2017, les Rendez-Vous Inédits se sont enrichis de deux autres partenariats : l'École du Louvre et le Conservatoire à Rayonnement régional de Boulogne Billancourt. C'est ainsi que, lors des 5 premiers dimanches du mois, 66 étudiants ont créé 26 propositions de médiations originales et décalées. Ils se sont produits à 77 reprises pour un public total de 1330 visiteurs.

- Des aides à la visite pour les expositions

Après une refonte de la maquette de ces documents, ces aides à la visite ont été conçus et édités pour les différentes expositions temporaires : Un paysage de l'excellence (10 000 ex) ; Otto Wagner (30 000 ex FR et 10 000 ex GB) ; Trésors de l'Albertina (30 000 ex FR et 10 000 ex GB). Pour l'exposition Le Mobilier d'architectes, le format était différent pour s'adapter au besoin d'orientation dans les collections permanentes de cette exposition hors norme : un guide a été édité à 40 000 ex FR et 15 000 ex GB.

- Une programmation étoffée d'offre de pratiques artistiques et de yoga

Plusieurs formats de programmation autour de la pratique du dessin ont été proposés en 2019 : des stages (5), un nouveau format de cycle de cours en lien avec l'exposition temporaire Trésors de l'Albertina, et une performance d'un collectif d'artistes, Les Soirées Dessinées. Cette dernière s'étant déroulée un week-end de manifestation des gilets jaunes (mars), le public n'a malheureusement pas été au rendez-vous.

Le yoga est une autre forme de programmation très plébiscitée par les visiteurs : 5 stages ont été proposés en 2019.

- Une nouvelle offre de visite virtuelle, en partenariat avec Dassault Systèmes

Proposée de manière expérimentale en début d'année, l'offre de visite virtuelle de la pyramide de Khéops est progressivement entrée dans la programmation régulière de la Cité de l'architecture & du patrimoine à partir du mois de mai. Cette visite particulière à jauge extrêmement réduite (6 personnes par session) est ouverte deux jours par semaine en période scolaire et tous les jours pendant les vacances : 652 sessions ont eu lieu en 2019, rassemblant près de 4000 personnes.

Jeune public et familles

La programmation dédiée au jeune public et aux familles a permis en 2019 d'accueillir plus de 3842 visiteurs, et ainsi de multiplier par 5 la fréquentation sur ce type de public par rapport à 2018. Axée sur la pratique artistique et la pédagogie de l'architecture, elle a proposé plusieurs formats autour des collections permanentes et des expositions :

- Un accompagnement spécifique pour les expositions temporaires

Pour l'exposition L'Art du chantier, deux propositions ont été mises en œuvre : un espace-atelier « Permis de construire » (9 novembre 2018 au 11 mars 2019), conçu en partenariat avec l'École Estienne, proposait de découvrir le chantier par le biais de manipulations et d'une sélection d'ouvrages jeunesse. Des ateliers pour les 4-7ans ont été programmés durant les vacances scolaires. Parallèlement, un parcours-jeu avait été conçu en partenariat avec la revue DADA a été proposé gratuitement aux familles (3000 ex distribués sur place).

Pour les expositions, Le Mobilier d'architectes et Otto Wagner, un document à destination du jeune public et des familles a été conçu : l'un en interne pour la première exposition (30 000 ex), l'autre en partenariat avec la revue DADA pour la seconde (diffusion de 3000 ex sur place).

- De nouvelles formules d'ateliers en famille, de stages et d'anniversaires

Fort du succès des ateliers en famille le samedi, cette offre a été proposée à partir du mois de septembre tous les weekends le samedi et le dimanche.

Une offre spécifique d'ateliers en familles a été programmée pendant les vacances de la Toussaint (« mini-maquette en duo ») et de visites pendant les vacances de Noël (« visite-oblique »).

Huit stages de pratiques artistiques encadrés par des artistes ont été proposés pendant les vacances scolaires. Cette offre rencontre toujours autant de succès.

Enfin, deux nouvelles formules d'anniversaires ont été proposées pour les 4-6 ans et pour les 7-10 ans, afin d'adapter au mieux la médiation aux attentes des familles et aux âges de enfants. 2170 visiteurs ont profité de ces offres de médiation dédiée.

2.4. Les événements

La Nuit des musées (18 mai 2019)

La Nuit Européenne des Musées a rassemblé 678 visiteurs. Ce chiffre assez faible est en partie lié au mouvement des « gilets jaunes » et à l'absence d'exposition temporaire à cette date. La Cité était de nouveau inscrite dans le dispositif « La classe, l'œuvre » (initié en 2018) avec 4 classes de lycées d'enseignement général et professionnel (31 élèves) qui ont réalisés 9 médiations de danse, de chant et d'exposés techniques et historiques. La programmation s'est enrichie du dispositif des « Enfants conférenciers ». 15 élèves du collège Camille Sée et de l'école St Lambert, ont présenté aux visiteurs adultes le parcours des « secrets de l'architecture médiévale ».

Les Journées européennes du patrimoine (21 et 22 septembre)

La Cité s'est emparée de la thématique de ces journées pour lancer sa saison et faire découvrir aux visiteurs l'ensemble de l'offre culturelle du Musée. Ateliers de jeux de constructions, visites guidées, visites flash se sont succédées toutes les demi-heures dans les différents espaces des collections ainsi que dans l'exposition temporaires Le Mobilier d'architectes 1960-2020. Le public était au rendez-vous avec une fréquentation de 3239 personnes soit une augmentation de 4 % par rapport à l'an passé. Le vendredi précédent les JEP, l'établissement a accueilli quatre classes élémentaires gratuitement en visites guidées et en ateliers.

La Nuit blanche (5 octobre)

La Cité de l'architecture & du patrimoine a participé cette année encore à la Nuit Blanche en s'inscrivant comme une étape de la Grande traversée. Ce sont 2477 coureurs qui ont pu découvrir - en marchant - le musée spécialement ouvert pour eux de 22h à 2h30 du matin.

Les Journées nationales de l'architecture (18, 19 et 20 octobre)

Durant ces trois journées, la Cité de l'architecture & du patrimoine a accueilli 3209 visiteurs.

Le vendredi, la Cité a participé à l'opération « Levez les yeux » en accueillant 103 scolaires du CE2 au CM2 pour venir découvrir les collections et d'expérimenter les principes constructifs de l'architecture médiévale à partir de maquettes manipulables.

M. Franck Riester, ministre de la Culture était présent pour le lancement de l'opération, la remise du prix du Livre de l'Académie d'Architecture et la présentation du rapport de la Mission « Valeurs de l'architecture ».

La conférence inaugurale du cycle sur Notre-Dame par Dominique Perrault et la projection du film « Les cathédrales dévoilées » de Christine Le Goff venaient clôturer cette journée.

Tout le week-end, la Cité invitait petits et grands à découvrir et expérimenter les principes constructifs de l'architecture médiévale à partir d'une vingtaine de maquettes manipulables présentées exceptionnellement dans la galerie des moulages. Des visites flash présentaient dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine, des projets labellisés architecture remarquable du XXe siècle.

Parallèlement, grâce au soutien de l'EP du château de Chambord, les films des 4 lauréats de l'appel à projet « Chambord inachevé » ont été projetés sur écran dans les galeries.

La Fondation Wilmotte a installé dans la bibliothèque, les maquettes des grands prix des 3 dernières années du prix W ouvert aux étudiants et aux jeunes diplômés.

Et un grand débat autour de la transformation du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge à Paris « Cluny : du passé faisons table ouverte », a eu lieu le samedi 19 octobre 2019 à 16h.

3. LE DEVELOPPEMENT DES PUBLICS

3.1. Le plan d'étude de développement et des publics

L'observatoire permanent des publics a été mis en place d'avril à décembre sur 8 semaines d'enquête auprès du public individuel de plus de 15 ans. L'échantillon observé est de 868 visiteurs. Les résultats sont précisés dans la partie fréquentation.

Autre source de connaissance des publics : les livres d'or papier et numérique. L'exploitation des données permet d'avoir des ressentis « à chaud » des visiteurs sur la perception des expositions. Elles confirment en partie certains éléments du baromètre sur les difficultés de compréhension du fil conducteur des collections permanentes, de l'orientation dans les différentes galeries et d'accès aux expositions temporaires, les problèmes de lisibilité et de visibilité des cartels, ainsi que des questions liées au confort (assises, température, luminosité).

Parallèlement l'enquête sur les auditeurs des conférences de la Cité a été finalisée. Entreprise en 2018, et achevée en 2019, l'enquête a été présentée aux équipes. Le point saillant est l'absence d'un fichier de contacts qualifiés, qui nuit à la fidélisation d'un public pourtant conquis par la qualité de la programmation. Une autre enquête ad hoc a été amorcée en 2019 à la demande de l'équipe de la bibliothèque à partir d'entretiens semi-directifs afin de définir les attentes des usagers de ce lieu. Elle sera poursuivie en 2020.

Enfin, la Cité de l'architecture participe à deux dispositifs externes d'étude des publics.

A l'écoute des visiteurs, programme mis en place par le ministère de la Culture auprès des 65 établissements (musées et monuments nationaux quelle que soit la tutelle) avec un tronc commun de questionnaire et des questions adaptées à chaque typologie de patrimoine. Les résultats de cette enquête nationale permettent de rapprocher le public de la Cité de celui d'établissements comparables.

Autre dispositif externe, les visites mystères du Comité régional du tourisme d'Île de France mesurent de façon continue et objective, la qualité de service de plus de 120 structures touristiques franciliennes à travers une centaine de critères.

3.2. Les actions de promotion

L'accompagnement de la programmation d'expositions

Chaque exposition temporaire a donné lieu à un plan spécifique de développement des publics en fonctions des publics ciblés et des objectifs de fréquentation.

La mise en place et le montage d'un certain nombre de partenariats institutionnels et offres tarifaires ont permis de cibler et de faire des ponts entre les publics de la Cité et des institutions en fonction des thématiques des expositions :

- *L'art du Chantier* : la Fondation Cartier
- *Mobilier* : Amis du Louvre ; Fondation Cartier ; Centre Pompidou ; Jeu de Paume ; Fondation Louis Vuitton ; MAM ; Ikea Madeleine ; Artistik rezo ;
- *Saison Viennoise* : Forum culturel autrichien ; Intermèdes ; ONAT ; IMA ; Amis du Louvre ; Centre Pompidou ; Musée d'Orsay ; VIA design ; RMN-GP ; Petit Palais ; Théâtre des Champs-Élysées.

L'accompagnement de l'offre pérenne (musée et activités)

La Cité de l'architecture & du patrimoine a mis en place plusieurs partenariats annuels autour des collections permanentes : Alliance française ; Théâtre national de Chaillot ; CROAIF ; Agospap (via Fnac) ; Cézam ; OTCP ; CRT ; Fondation Le Corbusier.

Plusieurs publics cibles ont fait l'objet d'actions spécifiques :

- Le public étudiant en architecture : un accueil spécifique et une présentation de saison ont été organisés en septembre 2019 en partenariat avec les ENSA franciliennes (Val-de-Seine, Paris Belleville, Paris Malaquais, Versailles). Près de 1000 étudiants ont pu ainsi découvrir les collections, la bibliothèque et s'inscrire dans les fichiers de la Cité. Une offre tarifaire était par ailleurs proposée aux étudiants à partir de la 2ème année.
- Le jeune public et le public en famille avec la mise en place d'une newsletter dédiée et un lancement de saison lors des Journées européennes du patrimoine
- les groupes d'adultes et la cible sénior en proposant systématiquement aux conférenciers indépendants de venir découvrir en avant-première les expositions temporaires et en organisant des événements dédiés aux responsables de groupes de séniors.
- les groupes scolaires et les centres de loisirs avec l'envoi en nombre de la brochure scolaire, la diffusion systématique de l'offre scolaire auprès de fichiers ciblés notamment par le biais des académies, la définition d'une offre dédiée aux centres de loisirs l'été autour de l'accrochage Notre-Dame et l'identification d'un fichier de contacts qualifiés.

La fidélisation

Un important travail a été mis en place en 2019 pour rendre les avantages des Pass plus attractifs : travail sur l'offre de visites guidées par les commissaires de l'exposition et proposition de bons plans chez nos partenaires (14 offres faites en 2019). L'équipe de billetterie a fortement participé aux bons résultats de vente de pass cette année avec 1913 adhérents (+33%).

Les outils de développement

La mise en place d'un nouveau logiciel de GRC (Arenamatrix) en 2019 a nécessité un important travail de consolidation des fichiers. Un système d'inscription en ligne pour les événements gratuits permet enfin d'alimenter régulièrement la base de contacts par une synchronisation optimisée des logiciels. 51 newsletters ont été envoyées à destinations de fichiers ciblés.

Un flyer spécifique bilingue à destination du public touristique estival a été réalisée pour accompagner l'exposition Le Mobilier d'architectes (45 000 ex dont 30 000 en diffusion extérieur dans les points du réseau Grand Tourisme et réseau 92 de France Brochure Système).

Plusieurs actions ont été menées conjointement avec la direction de la communication notamment des achats média dans des supports spécialisés (Social CE, Paris City Guide) ainsi qu'une campagne d'affichage dans la zone de chalandise de la Cité de l'architecture et du patrimoine (porte à porte) Enfin, la Cité a participé à plusieurs salons professionnels : Salon Atrium (18 juin au Palais d'Iéna), le Forum des loisirs culturels (10 septembre au Palais de la Porte Dorée), Workshop inversé organisé par le CRT (1er octobre au Kube).

Vente en ligne

La vente en ligne a fortement augmenté en 2019 (près de 9000 billets vendus contre 2500 en 2018). Cette augmentation peut s'expliquer en partie par l'exclusivité de vente de certaines offres uniquement en ligne (visite virtuelle) et cela malgré une interface client assez contraignante et une interface vendeur très limitée.

Les revendeurs et la vente en nombre

Les procédures de vente en nombre et les relations avec les revendeurs ont été revues en 2019 afin de pouvoir assurer un développement plus important dans les prochaines années.

4. LA COMMUNICATION

Rappel des orientations stratégiques de communication - priorités et objectifs

Une plateforme de marque est lancée avec l'agence Havas Paris (mécénat de compétence), dont l'enjeu principal sera de mesurer puis développer la notoriété de l'institution sur le territoire et à l'international, tout en repositionnement l'institution sur les missions originelles et les axes stratégiques définis en 2018 par la nouvelle présidence.

Des entretiens en interne et de personnalités extérieures, des études de publics permettent de mesurer puis de réfléchir sur la base des critères fondateurs de la plateforme de marque : identité, mission, vision, valeurs et promesse et de les formuler dans un document de référence, présenté aux différentes instances de la Cité (comité de direction, comité de programmation, COS puis le CA).

La mise en place de la stratégie de marque devra répondre aux objectifs définis, donner du sens à l'institution et rendre ses actions plus lisibles, la première étape sera une nouvelle identité graphique et visuelle, une adaptation du logotype si nécessaire.

Pour renouveler et enrichir l'iconographie de la Cité, une importante campagne photographique des espaces intérieurs et extérieurs est confiée à Denys Vinson.

Edition

La refonte de la brochure trimestrielle (amélioration de la maquette et éditorialisation des contenus) donne lieu ensuite à une rationalisation des outils de communication, avec une uniformisation des gabarits et formats sur l'ensemble des documents, et la création de matrices afin de permettre aux services de mettre à jour leurs documents (aide à la visite...).

4.1. L'affichage et la promotion

L'exposition *Mobilier d'architectes* a fait l'objet d'un plan média exceptionnel (dispositif indoor et outdoor dont des 4x3 quais de métro et la négociation de la totalité du réseau 200x150 dans le métro soit 720 emplacements – l'affichage en gares parisiennes). Le message porté par le plan de communication vise également la redécouverte des collections permanentes, la capacité à présenter une exposition de design et la diversification des publics dont les touristes. La campagne d'affichage se déroule en trois temps (Lancement, ETE, Derniers Jours), pour assurer une visibilité en continue et remplir l'objectif à la fois de notoriété et de fréquentation.

A cette occasion, de nouveaux partenariats médias et institutionnels (newsletter, visites, jeu-concours) sont mis en place avec IKEA, et l'ouverture du nouveau magasin à Paris, la marque AESOP, la chaîne TV *Museum*, le site *Konbini*.

Otto Wagner, maître de l'Art nouveau viennois et Trésors de l'Albertina, dessins d'architecture - Une Saison viennoise à la Cité

La communication auprès du grand public est portée par l'exposition Otto Wagner avec un dispositif d'affichage d'envergure pour le lancement dont un réseau quais de métro 4mx3m dédié à l'exposition, et un réseau 200x150 sur 14 jours au lieu de 7, en partage avec l'exposition Albertina.

Un partenariat avec l'Office du tourisme autrichien et l'Office du tourisme de Vienne a permis l'organisation d'un voyage de presse à Vienne, le financement d'une partie de la soirée de vernissage (2500 invités en présence de l'Ambassadeur et de la Chancelière). Le Forum culturel autrichien finance certains événements de l'offre culturelle.

Un partenariat avec le voyageur culturel INTERMEDES fera gagner un week-end à Vienne.

Une conférence exceptionnelle *1 heure, 1 architecte* est organisée au cinéma MK2 Bibliothèque avec le commissaire.

Paysage de l'excellence, 3 figures de l'architecture française

L'exposition explorant les relations entre l'architecture et l'art contemporain, constitue une opportunité de communiquer auprès de nouvelles cibles et d'investir les titres beaux-arts et création.

4.2. Les partenariats

Les événements organisés dans le cadre des échanges marchandises, en contrepartie d'espaces publicitaires

- Cérémonie Prix Henri Langlois – public secteur cinéma
- Lancement du livre de Philippe Simey, *Habiter le monde* avec ARTE - cible secteur média, architecture, édition
- NRJ Groupe : séminaire
- Visites privatives de l'exposition *Mobilier d'architectes* : Art&Décoration, Artcurial, Editions A Vivre, Museum TV
- Ideat Editions exposition photo, anniversaire Citroen – cible presse automobile, photographie
- Remise du Grand Prix Pèlerin du patrimoine – public secteur patrimoine
- Le Monde – cible médias, entreprises, maires de grandes villes – *Des villes durables, urbaines et pas chères*, la thématique en totale adéquation avec la réflexion menée dans l'exposition *Laboratoire du logement Zurich*, donnera lieu à une visite privative et un papier dans le journal du jour et *lemonde.fr*.

Partenariats institutionnels et opérations de relations publiques

- Cérémonies de vœux du ministre de la culture aux personnels et aux professionnels de la culture 1000 invités secteur presse et culture
- Conférence presse de l'exposition Chambord, 1519-2019 : l'utopie à l'œuvre
- *Nuit Blanche* : organisation de la Grande Traversée dont une étape a lieu à la Cité avec le passage de 2477 coureurs dans la GAMC et la Bibliothèque exceptionnellement ouvertes jusqu'à 2h du matin
- *Paris Photo* du 7 au 10 nov : programmation d'une Nuit Noire spéciale
- Lancement des Journées Nationales de l'Architecture et Prix du Livre d'architecture par le Ministre de la culture
- *Salon International du Patrimoine* 24 au 27 octobre, à l'occasion de son 25^e anniversaire, la Cité est inscrite dans le parcours patrimoine et bénéficie d'un stand gracieux pour l'Ecole de Chaillot.
- Le Silencio et le magazine Fishey sont partenaires du programme Images-Cité

4.3. Les relations presses et les relations publiques

Les relations presse pour l'année 2019 ont essentiellement porté sur trois temps forts de ses expositions. Il est à noter par ailleurs les nombreuses sollicitations enregistrées à l'occasion de l'incendie de Notre-Dame de Paris à partir d'avril.

2019 a donc débuté avec la fin de l'exposition *Le Crac des Chevaliers*. Bien que relativement modeste en mètres carrés, l'exposition s'est déroulée dans un contexte d'actualité quant aux enjeux patrimoniaux en Syrie et concomitamment à l'exposition de l'Institut du Monde Arabe, *Cités millénaires Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul*. Cette inclusion dans un contexte plus large a permis à l'exposition d'être portée par une belle couverture presse par rapport à sa taille. Elle a ainsi été traitée par des articles dans les principaux quotidiens (Le Monde, Le Figaro, La Croix) et trouvé un relai naturel dans la presse historique (Histoire & Civilisations, Le Figaro Histoire et Histoire Junior, Archeologia...) et, eu égard à l'histoire de la citadelle par la presse confessionnelle chrétienne. TV5 Monde a réalisé un sujet pour son journal télévisé. L'exposition a également fait l'objet d'une retombée internationale, à travers un article dans le quotidien allemand *Süddeutsche Zeitung*. L'exposition *L'art du chantier. Construire et démolir 16e-21e siècle* a trouvé un relai important dans la presse professionnelle française (Le Moniteur, Architectures Créée, d'A) et allemande (Bauwelt). La presse quotidienne (Le Figaro, La Croix, Libération, lemonde.fr), un bel article de Paris Match ainsi qu'un sujet dans l'émission de Télématin sur France 2 et une critique dans La Dispute sur France

Culture complètent ce panorama non-exhaustif. A l'international le *Süddeutsche Zeitung* a consacré une pleine page à l'exposition.

Le choix d'un commissariat universitaire sur la représentation du chantier dans l'histoire des arts depuis la Renaissance a parfois brouillé les attentes des journalistes qui envisageaient un angle plus didactique sur le moment que représente le chantier dans l'édification d'un bâtiment.

Présentée à la période estivale, conjointement à l'exposition consacrée au *Mobilier d'architectes*, l'exposition de trois Grands prix nationaux d'architecture Borel, Barani, Ibos & Vitart. *Un paysage de l'excellence. Trois figures de l'architecture française* a obtenu des retombées presse plus relatives en raison de son caractère monographique et de la représentation de trois personnalités aux univers architecturaux différents. Les journalistes ont pu rencontrer une difficulté à trouver le fil conducteur de cette monstration, bien que les architectes soient des Grands Prix nationaux d'architecture révélés par le ministère de la Culture. Néanmoins, les quotidiens nationaux (Le Monde et Le Figaro) ont abordé l'exposition dans sa globalité. La critique de *Télérama* « *sortir* » donne TT à l'exposition. Le relais s'est fait ensuite naturellement dans la presse spécialisée « architecture » (AA, Le Moniteur, Diagonal, Arca international, Archistorm, AMC, D'A).

Le Mobilier d'architectes. 1960-2020 représentait une nouveauté dans le panorama des expositions proposées habituellement par la Cité. Elle a connu une belle couverture presse, en touchant notamment des journalistes et médias orientés vers le design, la décoration, le « lifestyle » ou la presse féminine qu'il nous était jusqu'alors plus difficile de mobiliser en raison de sujets patrimoniaux ou complexes (Vivre Côté Paris, Art&Décoration, Madame Figaro, Grazia, Elle Décoration...). Dans la presse quotidienne, Le Monde lui a ainsi consacré sa pleine page Styles ainsi qu'une pleine page dans son hebdomadaire M Le magazine du Monde. De beaux dossiers lui furent consacrés dans Beaux-Arts magazine (6 pages), IDEAT (5 pages), Intramuros (5 pages) et AMC (4 pages). France 2 lui a également consacré un sujet dans son émission Télématin.

Un voyage de presse à Vienne dans le cadre de la *Saison Viennoise* a été organisé en juin 2019. Les journalistes des quotidiens Le Monde, Le Figaro, La Croix ainsi que ceux de la presse mensuelle Beaux-Arts magazine, Connaissance des arts et L'œil y ont participé. Le voyage, organisé bien en amont, a permis d'envisager une couverture presse optimale pour ces grands titres.

Enfin, à l'occasion de l'incendie de Notre-Dame de Paris, la Cité est apparue comme l'un de centre de ressources pour les journalistes perdus dans la complexité des structures concernant la préservation du patrimoine, les différents corps de métiers et leurs spécificités. Face à une profession peu habituée à traiter du patrimoine la demande était forte d'obtenir des contacts et tourner des sujets d'actualités autour de deux pièces majeures de nos collections : la maquette de la cathédrale avant la restauration de Viollet-le-Duc et la maquette de la flèche de ce dernier.

4.4. La communication numérique

Le site Internet

En 2019, l'audience de l'offre numérique en ligne s'élève à 915 677 visites pour 2 741 702 pages vues, ce qui, par rapport à l'année 2018, représente une augmentation de 14,3 % des visites et de 18,7 % des pages vues. La tendance à la hausse observée en 2018 se confirme donc largement. C'est le site-portal www.citedelarchitecture.fr qui profite le plus de cette augmentation (+ 31,7% des visites et + 34,9% des pages vues). Cette situation est logique car la stratégie générale est de concentrer les efforts sur le site principal et de supprimer progressivement les sites satellites.

Dans cette perspective, et afin de compléter la gamme des contenus numériques déjà proposés, la base de données des collections du musée a été intégrée au site Internet. Cela permet de continuer à mettre en œuvre la logique de transformation de ce support de site vitrine de l'établissement à portail de référence sur l'architecture. Les notices d'œuvres, précisément référencées, contiennent de

nombreux mots-clés (noms de lieux, d'édifices, de personnes, de matières, de techniques...) qui permettent de capter des publics qui font des recherches précises sur des concepts liés à l'architecture.

Enfin, l'année 2019 a aussi été marquée par la remise en place d'un comité éditorial qui réunit tous les contributeurs du site internet de la Cité afin de travailler à une meilleure homogénéisation des contenus.

Les réseaux sociaux :

Chiffres (arrêtés au 31 décembre 2019)

Facebook : 41 665 abonnés, avec une augmentation de 5.4%

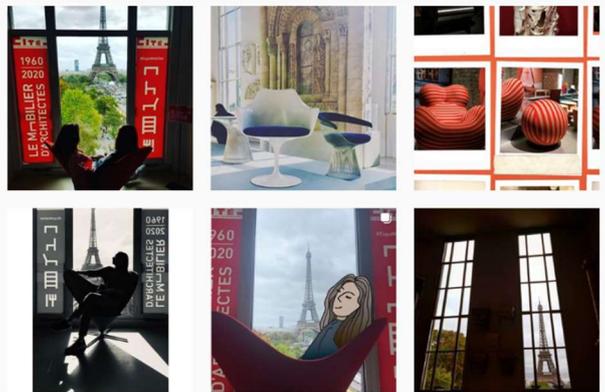
Twitter : 26 975 abonnés, avec une augmentation de 5%

Instagram : 10 774 abonnés avec une augmentation de 48.1%

L'éditorialisation des réseaux sociaux, principalement sur Instagram a été poursuivie, après les changements opérés en 2018. Les publications par 3 pour un profil esthétique ont été maintenues. Ce choix explique l'augmentation importante et continue de nombre d'abonnés sur Instagram. Cette grosse augmentation en comparaison des autres réseaux est aussi le reflet d'une tendance plus globale sur les réseaux sociaux, avec une perte de vitesse pour des réseaux plus anciens comme Twitter et Facebook, et une forte affluence sur des réseaux plus jeunes comme Instagram.

Des stories régulières ont aussi été mise en place, notamment lors du montage de l'exposition Mobilier. Ces partages en direct ont permis de montrer les coulisses d'un montage de grande ampleur qui bloquait parfois des accès dans les collections permanentes. Les images en quasi direct ont permis d'expliquer à nos publics les raisons de ces fermetures.

L'exposition Mobilier, très visuelle dans sa présentation dans les espaces de la Cité a aussi permis une grande viralité. La mise en place d'un dispositif en salle d'exposition dans la GAMC notamment (capitalisant sur la vue sur la Tour Eiffel) a permis une présence continue de la Cité, et du titre de l'exposition pendant tout l'été sur Instagram avec plus de 400 occurrences du #ExpoMobilier sur 4 mois d'exposition.



Un travail de redynamisation de la page LinkedIn de la Cité a été entamé, avec une orientation sur des sujets « entreprises » telle que les relations avec les mécènes, les privatisations d'espaces et l'événementiel.

Il s'agit aussi de la première année complète d'exploitation du chatbot AskMona. Le retour est très positif puisqu'on compte 1 514 utilisateurs uniques en un an. L'augmentation est constante, notamment grâce à la visibilité apportée par le plugin Messenger sur le site de la Cité. Il y a en moyenne plus de 126 utilisateurs par mois, avec des utilisateurs qui reviennent utiliser le bot à plusieurs reprises (20%). Ce bot permet de mettre en avant les programmations de la Cité puisqu'on remarque des pics d'utilisateurs les week-ends, vacances et jours fériés, mais également lors d'événements importants (journées du patrimoine ou ouverture de nouvelles expositions). En 2019, les événements qui ont

engendré le plus de discussions avec le chatbot sont l'ouverture de l'expérience ScanPyramid, l'ouverture de l'exposition Mobilier, et celle de la Saison Viennoise.

Un travail est en cours pour intégrer la base des collections de la Cité aux réponses du bot afin de mettre en avant d'autres types de contenus.

CRM

La mise en place du nouveau CRM Arenamatrix a été un gros travail, qui est encore en cours de finalisation. On note un grand changement dans la facilité à envoyer des newsletters régulières à nos publics. La création et l'envoi programmable est simplifié et optimisé et permet ainsi une diffusion importante des programmations de la Cité à nos visiteurs réguliers.

La mise en place d'Eventbrite comme service d'inscription aux événements gratuits et vernissages va prochainement permettre de récupérer les données des inscrits dans Arenamatrix quand ces derniers l'autorisent. Cela permettra une meilleure fidélisation de notre public et son développement. De plus, ce nouvel outil permet de faciliter les émargements au moment des événements.

La communication interne

La direction de la communication, du développement et du mécénat a poursuivi les principes d'envoi *via* la messagerie interne des messages relatifs à l'organisation interne, les offres du comité d'entreprise et du CSE et l'actualité.

En outre, les compte-rendu des réunions de services et les supports de présentation lors des réunions de l'ensemble du personnel sont mis en ligne.

En complément de cette information numérique et en contrepoint des expositions, une visite avec les commissaires est proposée aux collaborateurs.

5 LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

5.1. Le mécénat

Bilan général

Les financements récoltés sur l'année 2019 sont en hausse par rapport à l'année précédente (+15%).

Le résultat net (mécénat, parrainages, échanges marchandises, dons et campagne taxe d'apprentissage - hors partenariats media) s'élève à 822 511€ répartis de la façon suivante :

- les opérations de mécénat et parrainage représentent 755 527 € (+14%).

- les échanges marchandises s'élèvent à 875 €.

- les versements reçus via la campagne de la taxe d'apprentissage s'élèvent à 60 340 € (+17 %).

Mécénat, parrainage, taxe d'apprentissage et échanges marchandises (hors partenariats media) représentent 40% des ressources commerciales en 2019.

Les partenaires pluriannuels

La Cité a bénéficié en 2019 du soutien fidèle de la Mutuelle des architectes français comme partenaire institutionnel, des Jardins de Gally pour l'aménagement des terrasses, et d'OVH pour l'infrastructure des réseaux informatiques. La Fondation Spie Batignolles renforce également son engagement envers les ateliers pédagogiques en 2019.

Les partenaires de programme

La Plateforme de la création architecturale a bénéficié du soutien de la Caisse des Dépôts et de Sammode.

La Fondation Total et la Fondation du Patrimoine ont renouvelé leur soutien pour la promotion 2018-2019 du DSA de l'école de Chaillot.

La Fondation Crédit Agricole Nord de France soutenait les Ateliers sur site dans l'hedinois et a mobilisé avec succès les caisses locales pour valoriser son action. Il est ainsi prévu en 2020 une itinérance de l'exposition des Ateliers au siège du Crédit Agricole à Lille.

En tant qu'établissement d'enseignement supérieur, l'École bénéficie de dispositifs fiscaux tels que la taxe d'apprentissage et l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI). En 2019, la collecte de la taxe d'apprentissage a permis de collecter 60 339,79 € et les dons relatifs à l'IFI se sont élevés à 3 750€.

Le Global Award For Sustainable Architecture bénéficie du soutien renouvelé de Bouygues Bâtiment International et de BNP Paribas Real Estate.

Le concours Minimaousse 7 « Virtual Schola » bénéficie du soutien de la Caisse des dépôts, de BNP Paribas Real Estate et de la MAIF.

L'exposition du Laboratoire du logement « Eloge de la méthode » a bénéficié du soutien de deux entreprises : Léon Grosse et Altarea-Cogedim. La première a valorisé son mécénat en organisant un grand événement à la Cité de l'architecture & du patrimoine et la deuxième en proposant une succession de visites guidées de l'exposition à ses collaborateurs.

L'exposition « Un paysage de l'excellence. Trois figures de l'architecture française », a bénéficié du soutien du Club entreprises de la Cité ainsi que de trois entreprises : Edeis, Sammode et Tollens.

Enfin l'exposition « Le Mobilier d'architectes, 1960-2020 » a bénéficié de l'appui de Vitra. Elle a aussi pu compter sur l'enthousiasme d'autres éditeurs de mobilier à l'égard de cette exposition inédite et qui ont assuré le transport et l'installation de leurs œuvres à leur frais.

Relations publiques et activités du Club entreprises

Les partenaires de la Cité et membres du Club ont été conviés à plusieurs événements en 2019 en plus des vernissages, des expositions et remises de prix liés à la programmation :

- la soirée privée organisée en avant-première de « Jardins, jardin » au jardin des Tuileries ;
- une soirée privée dans le cadre de l'exposition L'Art du chantier avec cocktail et visites guidées ;
- une soirée privée dans le cadre de l'exposition Le Mobilier d'architectes avec cocktail et visites guidées ;
- la soirée donnée à l'occasion du feu d'artifice du 14 juillet ;
- une table ronde « Construire pour tous. Architecture et urbanisme à l'épreuve de la dépendance » ;
- une visite du chantier de La Poste du Louvre ;
- des invitations VIP pour Art Paris Art Fair.

5.2. Les locations d'espace

Les chiffres d'exploitation des espaces

En 2019, la Cité a accueilli 66 événements externes ainsi que 2 soirées pour les partenaires, directement organisées par la direction de la communication, du développement et du mécénat, dans le cadre des expositions L'Art du chantier et Le Mobilier d'architectes.

Le chiffre d'affaires réalisé s'élève à 678 958,70€ HT (dont 86 799,11€ HT de multiservices), soit une croissance de 12 % par rapport à 2018.

Les événements réalisés en 2019 ont permis d'accueillir 6 489 personnes (hors événements sur le Parvis des droits de l'homme).

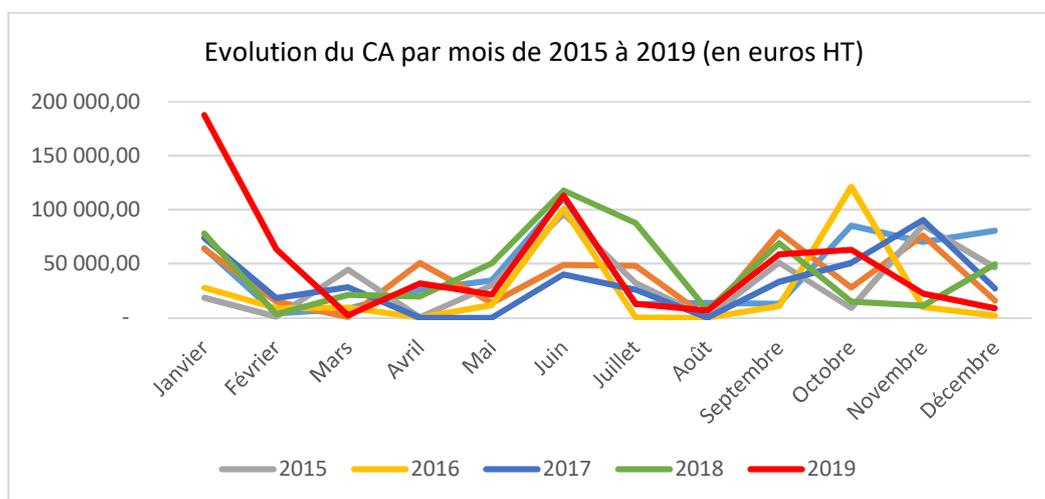
Répartition annuelle des événements et bilan financier

La hausse du chiffre d'affaires observée depuis 2017 a poursuivi sa progression en 2019, proportionnellement au nombre d'événements également en hausse (+ 12%).

Évolution du CA et nombre d'événements		
	CA hors multiservices	Nombre d'événements
2014	439 917,00 € HT	73
2015	415 459,00 € HT	78
2016	302 460,54 € HT	58
2017	387 604,30 € HT	47
2018	529 661,90 € HT	59
2019	592 159,59 € HT	66

La répartition mensuelle des événements suit globalement une tendance similaire aux années précédentes et s'inscrit dans les temps forts du calendrier événementiel. Ce sont les mois de janvier, juin, septembre et octobre qui ont générés le plus de recettes.

Plusieurs événements initialement prévus au mois de décembre ont été reportés ou annulés en raison des grèves.



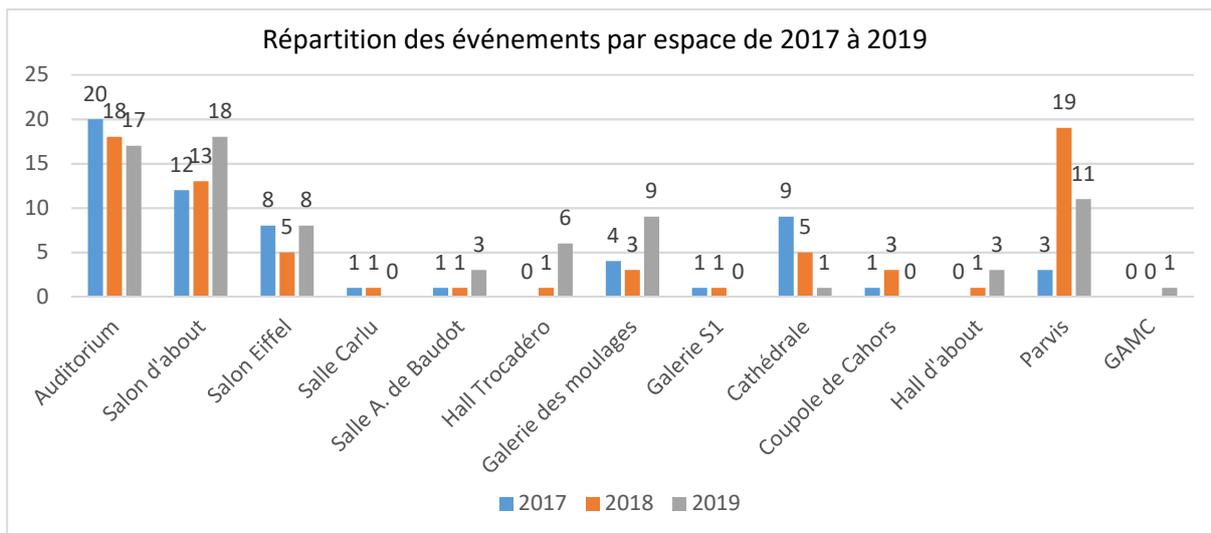
Bien que la valeur du panier moyen demeure qualitative, elle s'avère un peu moins rentable ces deux dernières années. En effet, la facture moyenne émise en 2019 pour les événements payants (hors accueils gratuits et contreparties) continue de baisser (9 550,96€ HT en 2019, soit une diminution de 14,18% depuis 2017).

Utilisation des espaces

En 2019, l'auditorium, le salon About et le salon Eiffel, grâce à leurs capacités d'accueil, leurs rapports qualité/prix attractifs et leurs dispositions, nous permettent de répondre à la plupart des cahiers des charges reçus et de réaliser des ventes couplées. De ce fait, ils demeurent nos produits d'appels et les espaces les plus régulièrement exploités.

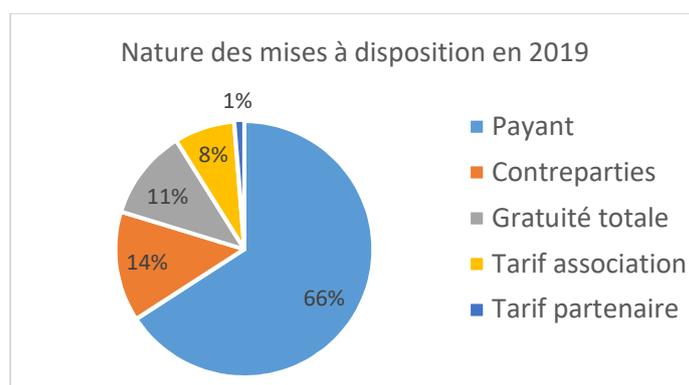
Faute de disponibilité en 2019, l'exploitation commerciale de la Cathédrale a fortement diminuée. En revanche, on constate une augmentation des événements réalisés en Galerie des Moulages (et hall Trocadéro), succès lié à l'exposition Le Mobilier d'architectes qui l'a investie durant plusieurs mois et a permis d'en faire la promotion.

Enfin, le Parvis des droits de l'Homme a encore été plébiscité par les projets de tournages et a généré à lui seul 17% chiffre d'affaires annuel, notamment grâce à un effet d'aubaine (tournage d'une semaine de la Fox en juillet 2019).



Nature des mises à disposition d'espaces

En 2019, tout comme l'année précédente, la part des locations d'espaces payantes représente 66 % des événements organisés à la Cité. On note aussi une stabilité du nombre d'événements réalisés en contreparties de partenariats et d'événements d'autres catégories (gratuits et tarifs partenaires) par rapport à 2018.



Les visites des expositions

On observe, en 2019, un regain pour les manifestations associant une visite à l'événement, passant de 25% en 2018 à 41%. Les visites guidées sont encore majoritairement choisies (88%) par rapport aux visites libres (12%) et majoritairement en dehors des horaires d'ouverture public (63%). La société Point Parole intervient toujours à la Cité pour les visites guidées associées à une privatisation d'espaces, dans le cadre du marché public.

En 2019, 6 489 personnes sont venues à la Cité de l'architecture (hors Parvis) dans le cadre d'un événement, dont 4 105 d'entre elles ont visité les expositions. On constate une prédominance de choix pour les collections permanentes qui totalisent 59% des visites effectuées. Toutefois, les expositions temporaires de 2019 (Le Mobilier d'architectes, L'Art du chantier et Saison Viennoise) ont été un facteur d'attractivité supplémentaire pour la commercialisation des espaces et l'augmentation constatée des visites associées aux événements.

Le bilan financier

L'année 2019 a été marquée par une activité soutenue, avec un nombre d'événements réalisés en augmentation. Bien que le chiffre d'affaires ait poursuivi sa croissance (+12% par rapport à 2018), la rentabilité constatée est en légère baisse. En effet, le succès de la programmation temporaire de 2019 a permis un renfort de notoriété auprès des prospects, pouvant expliquer la hausse de la demande et du chiffre d'affaires réalisé. En revanche, les galeries (cathédrale, galerie haute et galerie des moulages) ayant été régulièrement investies par les expositions ont, par conséquent, été indisponibles pour l'activité événementielle, notamment pour des défilés ou événements d'envergure.

Le projet Scan Pyramids, qui a successivement immobilisé la galerie haute et la salle Viollet-le-Duc, a permis, quant à lui, d'assurer une bonne rentabilité de la mise à disposition de ces espaces.

Bien que le bilan financier soit effectivement positif, il convient néanmoins de le nuancer et de rappeler l'importance de la mise en parallèle du calendrier évènementiel à celui de la programmation de la Cité. Plus qu'une augmentation du chiffre d'affaires, l'objectif d'une meilleure rentabilité du panier moyen est à atteindre.

Les concessions

Les concessions constituent le premier poste de recette avec un chiffre d'affaire de 1 034 012 €. Elles comprennent la part fixe et une première part variable (concernant les 6 mois de 2018) du nouveau restaurant Girafe, la librairie-boutique du Moniteur ainsi que les concessions du parvis des droits de l'Homme. Le restaurant a poursuivi le remboursement des sommes avancées à son profit par la Cité pour les travaux d'aménagement sous maîtrise d'œuvre de l'ACMH en procédant à un second versement.

PARTIE V - LES MOYENS HUMAINS, FINANCIERS ET JURIDIQUES

1. LES EFFECTIFS

Le plafond d'emplois pour l'année 2019 a été réduit de 4 postes, passant de 134 ETP à un plafond de 130 ETP. La Cité a dû en fin d'année 2018 revoir son plan de recrutement, en supprimant 3 postes, dont 2 qui avaient été gelés sur l'année 2018. Cette réduction engendre l'impossibilité de faire appel à des renforts temporaires pour des projets ou un accroissement de l'activité. Une forte tension sur les emplois s'est donc ressentie sur l'année 2019 et nécessite un suivi fin de ce plafond.

En 2019, la Cité comptabilise 12 départs, dont 2 départs en retraite et 7 démissions. 8 collaborateurs ont rejoint, à l'inverse les équipes.

Ainsi, les effectifs permanents au 31 décembre 2019 se composent de :

- 119 postes en CDI, dont 6 postes vacants ;
- 9 fonctionnaires détachés ;
- 14 fonctionnaires mis à disposition.

2. LES INSTANCES REPRÉSENTATIVES

L'année 2019 a été marquée par l'organisation des élections professionnelles, avec la création d'une instance représentative unique, le Comité Social Economique (CSE), qui remplace les Comité d'Entreprise (CE), le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) et les Délégués du Personnel (DP).

La Cité a également élu les représentants du personnel au Conseil d'Administration.

Chiffres clés des instances représentatives sur l'année 2019 :

- Le comité d'entreprise s'est réuni 3 fois et a traité 24 points entre début janvier et fin mars 2019 ;
- Aucune question des délégués du personnel n'a été posée au premier trimestre 2019 ;
- Le CHSCT a été convoqué à 2 réunions ordinaires avec 27 points inscrits à l'ordre du jour ;
- Le CSE a été mis en place, suite aux élections du 2 avril 2019. 11 réunions ont eu lieu, dont 3 complémentaires pour épuiser l'ordre du jour. 92 points ont été traités et 7 questions individuelles. Un CSE extraordinaire a été convoqué dans le cadre d'une demande de rupture conventionnelle, n'ayant finalement pas aboutie ;
- Les délégués syndicaux et la direction se sont réunis 5 fois dans le cadre des Négociations annuelles obligatoires 2019, pour négocier notamment sur les accords de 2014, relatifs à l'emploi des seniors et à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, tous deux prorogés jusqu'au 31/12/2019. Les négociations ont aussi porté sur l'exercice du droit d'expression direct et collective des salariés et sur le régime relatif au contrat frais de santé.
- Les négociations avec les délégués syndicaux ont abouti à la signature des accords suivants en 2019 :
 - L'accord collectif sur le télétravail a été signé le 29 mars 2019 ;
 - L'accord collectif relatif à la mise en place et au fonctionnement du comité social et économique a été signé le 1er avril 2019 ;
 - L'accord collectif relatif à l'emploi des seniors a été signé le 8 octobre 2019 ;
 - Un procès-verbal de désaccord a été signé le 16 octobre 2019, concernant le volet salarial.

3. L'ACTIVITÉ DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

3.1. Le service des ressources humaines

Le service des ressources humaines s'est réorganisé avec la promotion interne d'une collaboratrice au poste de responsable de ce service. Par ailleurs, l'équipe s'est stabilisée et nombre d'actions, d'améliorations ou d'accompagnements des collaborateurs ont été mises en œuvre.

Les principaux faits marquants de l'année 2019 sont les suivants :

- la réforme du prélèvement de l'impôt sur le revenu à la source, anticipée sur le dernier trimestre 2018, a été mise en place à compter du 1er janvier 2019 sans difficultés. La pédagogie et l'accompagnement par la responsable de la paie de cette nouvelle façon de collecter l'impôt sur le revenu, se sont faits dans de très bonnes conditions ;
- le service des ressources humaines, après une phase de négociation avec les délégués et représentants syndicaux finalisée par la signature de l'accord relatif au fonctionnement et la mise en place du Conseil Social et Economique a organisé le 2 avril 2019, les élections professionnelles des membres du CSE. Un seul tour a été nécessaire, étant donné que ces élections ont recueilli une large participation. Les deux syndicats élus sont le CFDT, majoritaire et la CGT. La direction, lors de l'installation de cette nouvelle instance, a appelé de ses vœux, un dialogue social renouvelé et plus constructif ;
- Après la sélection en fin 2018, d'une AMO pour accompagner la Cité dans le choix d'un prestataire SIRH, le travail sur le cahier des charges de cet outil a mobilisé l'équipe durant de nombreux mois. L'appel d'offres publié a dû être déclaré infructueux. Ce projet est toujours d'actualité et un nouveau marché revu sera publié dans le courant de l'année 2020 ;
- Le travail avec le prestataire Ancoe, sélectionné en 2017 dans le cadre d'un marché public relatif à la prévention des risques psychosociaux s'est poursuivi en 2019. Un diagnostic finalisé a été présenté au CSE et au personnel à l'été 2019, ainsi que le plan d'action. Sa mise en œuvre prend un peu de temps, notamment dans la constitution des deux groupes de travail. En revanche, l'axe « remettre le travail au cœur des débats », a bien avancé, avec notamment plusieurs séminaires des directeurs au long de l'année 2019, permettant une structuration des axes stratégiques, qui ont été présentés au personnel fin septembre 2019 ;
- La deuxième campagne des entretiens professionnels a été lancée en 2019. Cette formule ne rencontre pas un vif intérêt, surtout auprès des collaborateurs en ayant bénéficié l'an passé ;
- Le service RH a également organisé le 16 novembre 2019, les élections professionnelles des représentants du personnel au Conseil d'administration avec une belle participation ;
- Le travail sur les formations a été conforté en 2019, le service RH veillant à répondre encore mieux aux besoins et attentes des collaborateurs ;
- Enfin, l'année 2019 a été marquée par la possibilité pour la direction de la Cité, après une longue interruption de 4 ans, de procéder à des augmentations et promotions individuelles, grâce à un cadrage plus généreux. Un sur-cadrage spécifique relatif à l'égalité hommes / femmes a également permis d'ajuster des différences de salaires non justifiées. Au total, 17 salariés ont pu bénéficier d'augmentations ou de promotions individuelles.

3.2. Le service juridique

Le service juridique a été renforcé structurellement en 2019, par une juriste supplémentaire et par le rattachement de la chargée des marchés de la Cité, permettant un meilleur travail sur le droit de la commande publique et l'accompagnement des services dans le montage de leurs opérations. Mais la responsable du service a quitté l'établissement en cours d'année.

Le service juridique a largement été mobilisé par l'examen des contrats et marchés publics de l'établissement. L'année juridique 2019 a plus particulièrement été marquée par :

- La préparation et l'assistance aux contrats et accords nécessaires aux expositions temporaires (la Saison Viennoise, Voir Paris, Art déco, Jean Tschumi, etc), à la programmation de la Plateforme de création architecturale, ou encore au concours de microarchitecture Minimaousse et à la poursuite du programme Global Award ;
- Les démarches juridiques liées à la vie de l'établissement (cessions de droits, contrats de commissariat d'exposition, conventions de prêt, donations, acquisitions d'œuvres, dossiers immobiliers, précontentieux) ;
A cet égard, on dénombre quelques 75 conventions de partenariats sur l'année 2019, dont une trentaine relève de partenariats media noués autour des expositions temporaires et de la communication institutionnelle de l'établissement. Les autres concernent des coproductions, des coéditions, des collaborations scientifiques telles les résidence critique ou autres...
33 autres conventions ont été conclues apportant des financements à la Cité (mécénats, adhésion au Club d'entreprises de la Cité, parrainages, subventions) ou contribuant au rayonnement de l'établissement (conventions d'itinérances d'expositions).
- La préparation des documents administratifs pour les marchés publics ainsi le suivi de la vie des marchés, de leur publicité à leur échéance, et la résolution de toute question juridique ayant trait à la commande publique. Un travail important de remise à plat et de clarification des procédures a été réalisé dans ce domaine, ainsi que la mise en place systématique de la dématérialisation des marchés selon l'obligation s'imposant aux EP. Ainsi, un guide interne des marchés a été élaboré, des documents types (CCTP, RC, CCAP) mis à disposition de la Cité, des fiches marchés mis en place etc... ;
On note en 2019, un accroissement du nombre de marchés et de questions juridiques liées. En 2019, la Cité de l'architecture et du patrimoine a mis en place 3 accords-cadres dont 1 en procédure formalisée (bâches signalétiques ; fourniture/usinage et façonnage de PMMA ; transport d'œuvres art et non art), 3 marchés en procédure formalisée, dont notamment le marché pluriannuel multiservice (ce marché est le plus important en terme d'impact financier et humain) et 48 marchés en procédure adaptée (dont 26 marchés subséquents) et 1 marché négocié, soit 52 marchés contre 27 en 2018.
Les entreprises retenues sont majoritairement des petites et moyennes entreprises et de très petites entreprises.
- L'établissement a participé aux accords-cadres voyageur et téléphonie mobile proposés par la Direction des achats de l'Etat et a signé le renouvellement de la convention avec l'UGAP, portant sur des prestations de services de formation professionnelle, pour une durée de 3 ans. En 2019, la collaboration avec l'UGAP a permis à l'établissement de signer un marché de liaison fibre optique et de contrôles réglementaires.

3.3. Le service financier

L'équipe du service financier a également évolué en 2019, la chargée des marchés quittant ce service pour rejoindre, le service juridique comme évoqué ci-dessus, L'équipe du contrôle de gestion, chargée de l'exécution du budget de l'établissement en dépenses et en recettes, a été renforcée par un collaborateur permanent. Désormais la responsable du service encadre 5 contrôleurs de gestion.

L'année 2019 a été marquée en grande partie par la dématérialisation complète de la chaîne de la dépense et de la recette et un renforcement du contrôle interne budgétaire.

Les outils de pilotage budgétaire mis en place en 2018 et notamment les tableaux de bord mensuels en dépenses et en recettes ont permis de terminer l'année 2019 avec des taux d'exécution en dépenses et en recettes excellents. Le taux de consommation en AE est de 99.80%, en CP de 99.55% et l'encaissé sur le budget en recettes est de 109,13%.

L'activité de ce service est donc toujours soutenue et représentée :

- 3 616 engagements juridiques en 2019 contre 4 337 en 2018 ;

- 4 106 demandes de paiement en 2019 contre 4 372 en 2018 ;
- 1 623 ordres à recouvrer en 2019 contre 1 850 en 2018.

Le nombre de rejets des demandes de paiement est de 65 contre 131 en 2018 et celui des ordres à recouvrer est de 52 contre 47 en 2018.

4. LE COMPTE FINANCIER

4.1. Les ressources propres

Les ressources propres proviennent de deux origines bien distinctes : d'une part les activités de ventes de marchandises, de produits fabriqués ou de prestations de services, parmi lesquelles se rangent notamment la billetterie, les locations d'espaces, les locations ou les mécénats et, d'autre part, les subventions spécifiques provenant de collectivités publiques, nationales ou locales, et d'organismes internationaux dont l'Union européenne.

Taux de ressources propres

Dans le cadre de la préparation du contrat de performance, les autorités de tutelle et la Cité sont convenues d'une définition précise du calcul du taux de ressources propres (indicateur IV-2-0-1 du contrat de performance : Niveau et taux de ressources propres). Cette méthode a été appliquée aux trois derniers exercices dans le tableau suivant :

Compte financier	2017	2018	2019
Ressources propres en €	2 539 217	3 609 275	4 291 211
Taux ressources propres	12,7%	15,9%	17,2% (*)

(*) Ce taux se porte à 18,7% si l'on neutralise la subvention exceptionnelle de 2M€ en fin d'exercice

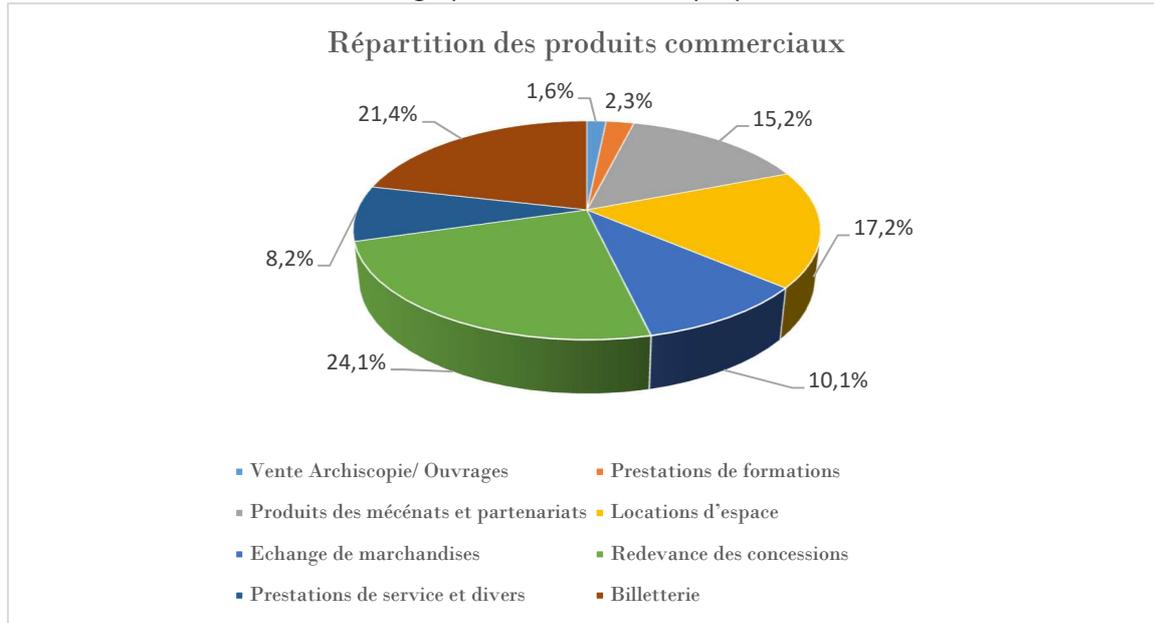
Les ventes de marchandises, de produits fabriqués ou de prestation de service

Le tableau suivant récapitule les produits commerciaux.

Vente de marchandises, produits fabriqués et prestations de service (en €)	Réalisé 2017	Réalisé 2018	Réalisé 2019
Vente Archiscopie/ Ouvrages	119 037	62 929	68 098
Prestations de formations	146 242	104 033	98 864
Produits des mécénats et partenariats	897 195	502 300	651 352
Locations d'espace	414 252	677 615	737 992
Echange de marchandises	278 640	606 564	431 459
Redevance des concessions	0	639 596	1 034 012
Prestations de service et divers	198 040	299 416	352 575
Billetterie	445 811	689 583	916 860
Total	2 499 216	3 582 036	4 291 212

La réalisation correspond globalement aux prévisions du BR1, très au-delà de celles du BI (+650 k€).

Le schéma ci-dessous livre la cartographie des ressources propres de la Cité.



La situation des ressources propres poursuit sa trajectoire ascendante. La progression globale par rapport à l'exercice précédent est de 18,9%.

Les concessions constituent le premier poste de recette avec un chiffre d'affaire de 1 034 012 €. Elles comprennent la part fixe et une première part variable (concernant les 6 mois de 2018) du nouveau restaurant Girafe, la librairie-boutique du Moniteur ainsi que les concessions du parvis des droits de l'Homme. Le restaurant a poursuivi le remboursement des sommes avancées à son profit par la Cité pour les travaux d'aménagement sous maîtrise d'œuvre de l'ACMH, en procédant à un second versement.

La reprise de la fréquentation (cf. supra) se traduit par une avancée de 32,9% de la billetterie (916 860 €) qui aurait pu atteindre 1 M€, sans le ralentissement de décembre dû aux grèves.

Les mécénats et partenariats rebondissent en enregistrant une hausse de 29,7% (651 352 €) et ce malgré la défection du partenaire fondateur Bouygues Immobilier (-150 000 €). Il convient de mentionner les apports de 180 000 € reçus pour l'exposition le laboratoire du logement – Auteuil (Altarea Cogedim et Léon Grosse).

A ce montant s'ajoute également celui, non comptabilisé budgétairement, des mécénats en nature valorisés à 105 763 €, comprenant notamment l'hébergement des serveurs métiers et web de la Cité (OVH), la conception d'une plate-forme de marque (HAVAS) ou encore l'entretien des terrasses vertes (Jardins de Gally) et divers apports en matériaux pour les expositions temporaires.

Les locations d'espaces continuent leur progression (+8,9%) malgré l'indisponibilité des galeries à l'été pendant l'exposition Mobilier d'architectes et atteignent un montant de 737 992 €.

Les produits éditoriaux progressent légèrement du fait des catalogues - majoritairement en coédition. Les prestations de formation (dont les frais d'inscriptions aux formations dispensées par l'école et la taxe d'apprentissage) sont en quasi stabilité.

Pour leur part, les échanges de marchandises (431 459 €) ont diminué par rapport à 2018. Le chiffre du précédent exercice prenait en compte des opérations de 2017 facturées tardivement. La plupart de ces échanges concernent des mises à disposition d'espaces octroyées en contrepartie de visibilité médiatique.

Les prestations de services et divers (352 575 €) comprennent principalement les coproductions et itinérances des expositions, les produits divers et exceptionnels, ainsi que les dons, legs et produits de l'ISI.

4.2. Le solde budgétaire et le compte de résultat

Solde budgétaire

L'exercice présente un excédent budgétaire de 1 243 086 €. Cet excédent correspond au financement exceptionnel de 2 M€ obtenu en fin d'année pour le Bd Ney. Si l'on neutralise cet apport, l'exercice est en déficit de 756 914 €, en amélioration de 197 940 € par rapport à la prévision du BR1.

Situation patrimoniale

Le compte de résultat présente un bénéfice de 985 173 €.

L'exercice présente une capacité d'autofinancement de 1 552 054 € qui conduit à un apport de 1 469 704 € au fonds de roulement ; celui-ci s'établira à 4 703 411 € en fin d'exercice, représentant 75 jours de fonctionnement (le coût d'un jour étant de 62 548 €). Une partie de ce montant, 2 000 000 € soit 42,5 %, est fléché.

Le fond de roulement « libre » représente encore 43 jours de fonctionnement.

Le niveau de trésorerie prévu à la fin de l'année est de 6 807 381 €.

PARTIE VI - LE PARC IMMOBILIER ET LES SERVICES TECHNIQUES

1. LA SITUATION DU PARC IMMOBILIER

1.1. Le palais de Chaillot

Le schéma directeur de stratégie immobilière - SPSI actualisé pour la période 2019 à 2022 a été soumis aux autorités de tutelles en 2019. Mise à part l'affectation à la Cité du Parvis des droits de l'Homme du Palais de Chaillot en 2017, le parc immobilier n'a pas structurellement changé depuis la fin du précédent schéma, en 2015, mais de nombreuses améliorations ont été apportées au site principal de Chaillot, notamment la réfection complète du hall Trocadéro (achevée en avril 2018). Le SPSI s'inscrit ainsi dans le cadre des missions de service public de l'établissement, telles qu'elles sont définies par les textes statutaires et par la lettre de mission ministérielle de la Présidente.

La Cité est, en effet aujourd'hui, l'unique opérateur du ministère de la Culture en matière de sensibilisation et de diffusion de la culture architecturale et constitue le plus grand centre de culture architecturale en Europe.

Il se trouve toutefois dans une situation immobilière peu satisfaisante par bien des aspects. Le document expose les axes stratégiques d'amélioration et de gestion du parc immobilier de la Cité. Ils se caractérisent par la recherche de la performance et l'optimisation des moyens au service de l'accomplissement des missions de l'établissement.

La priorité première est la relance de la politique de mémoire de l'architecture contemporaine (cf. infra). Le schéma approfondit également les mesures indispensables d'amélioration du Palais de Chaillot que la Cité occupe depuis 2006, qui nécessitent un effort d'investissement que l'établissement ne peut consentir actuellement.

Néanmoins, le budget de fonctionnement, en plus d'un gros volet finançant les marchés multiservices dans les domaines technique et sécurité & sûreté, permet une levée de réserves techniques (sur la base des rapports du contrôleur technique) et des améliorations régulières mais modestes dans l'ensemble des locaux et espaces ERP et code de travail.

1.2. Vers un centre des collections et archives d'architecture

En 2019 : la fermeture prolongée du Centre d'archives

En mai 2018, le Centre d'archives d'architecture a été dans l'obligation de quitter ses locaux du 127, rue de Tolbiac, pour des travaux lourds de renforcement des structures de l'édifice entreprise par le bailleur, en vue de la surélévation de l'immeuble. Ces travaux ayant pris du retard, le Centre d'archives est resté hors de ses murs toute l'année 2019, bien plus longtemps que le temps initialement prévu par le bailleur.

Cette situation et sa durée prolongée sont extrêmement préjudiciables pour la Cité. En effet dans son implantation « hors les murs », le Centre d'archives ne peut recevoir de public et l'accès aux archives est rendu pratiquement impossible aux équipes : un quart environ des fonds normalement conservés rue de Tolbiac ont été stockés en garde-meubles pour la durée des travaux, les trois-quarts restants sont demeurés sur place avec un accès restreint pour les membres de l'équipe. Les collections conservées dans la réserve externe de Provins, sont restées accessibles, moyennant les difficultés déjà connues, d'accès à cette réserve éloignée. Enfin, quelques fonds ont été placés dans des garde-meubles ou des locaux extérieurs (trois sites différents à partir de fin 2018).

Plus largement, la situation immobilière des réserves de la Cité est restée en 2019, inchangée et médiocre, avec une implantation sur 10 sites en location, comprenant le Centre d'archives et les multiples réserves extérieures aux conditions de sécurité souvent problématiques (Provins, Villeneuve-le-Roi, Sens Maillot, Sens La Plaine, Sens Gron, Vineuil, Chenue, Bovis, Novarachives).

Décembre 2019 : le feu vert pour une implantation fonctionnelle du Centre d'archives et des réserves

L'année 2019 a été consacrée à l'expertise, et finalement à la validation, par le ministère de la Culture lors du Conseil d'administration de la Cité le 4 décembre 2019, d'une solution de regroupement du Centre d'archives d'architecture, des collections d'architecture du musée et d'une partie des collections historiques, regroupement qui permettra la création d'un véritable Centre des collections et archives d'architecture.

Situé porte d'Aubervilliers (1-7, bd Ney, Paris 18e), le nouveau site offre une surface de 3 500 m² de locaux de stockage (hauteur sous plafond 7 m) et de 520 m² de locaux destinés à l'accueil du public et à la consultation, aux bureaux des équipes et au service des collections.

L'étude des besoins avait été mise à jour et présentée au Ministère de la Culture en 2017. Le site avait été repéré fin 2018 par la Cité de l'architecture. L'étude approfondie du marché immobilier et des sites disponibles a été menée tout au long de l'année 2019 avec le cabinet immobilier SEGAT, sous la direction d'un Comité de pilotage ministériel qui s'est réuni six fois en 2019. 45 offres ont été reçues et examinées par la Cité de l'architecture et SEGAT, 11 sites ont été visités entre mars et avril, (pour une première recherche), puis en juin (lors d'une deuxième recherche). Quatre sites ont été retenus et ont fait l'objet d'analyses fonctionnelles, immobilières et financières détaillées, permettant l'établissement de scénarios immobiliers et financiers à 10 et à 20 ans, conduisant la Cité à proposer au Ministère, de retenir fin 2019 le site du Bd Ney. Le ministère a donné son accord de principe en décembre et accordé fin 2019, une enveloppe de 2 M€ rendant possible la réalisation de cette opération.

La solution validée consiste dans les mouvements suivants, qui seront menés en 2020-2022 :

- Transfert complet du Centre d'archives d'architecture (bureaux, espaces d'accueil, espaces de stockage, garde meubles extérieurs) vers le nouveau site en vue d'une réouverture en 2020 ;
- Transfert en totalité ou partie des réserves muséales de Chenue, Bovis, Villeneuve-le-Roi, Sens Gron, Sens Maillot et Provins vers le nouveau site du bd Ney (2020-2022, avec relocalisation de certaines œuvres à Sens)
- Transfert des fonds d'archives de Provins et intégration des archives encore conservées à l'extérieur (2021-2022)

La Cité n'aura plus alors que 4 sites extérieurs de réserves :

- celui du bd Ney qui regroupera toutes les archives et collections d'architecture, ainsi que la plupart des moulages de petit et moyen format les plus susceptibles d'être prêtés. Accessible et fonctionnel il abritera les activités du centre d'archives, de conservation et restauration du musée et l'accueil des chercheurs venant consulter les collections ;
- deux à Sens (La Plaine et Gron) qui demeureront des réserves éloignées et de moindre qualité, à résorber ultérieurement ;
- et la petite réserve muséographique de Vineuil.

Ce changement notable – autant qualitatif que quantitatif – réglera durablement la plus grande partie des problèmes de gestion matérielle des collections nationales, et permettra la reprise de la collecte nationale des archives d'architecture, au moment même où le rôle de la Cité de l'architecture comme responsable de la collecte des archives d'architecture d'intérêt national a été réaffirmé par le Service interministériel des archives de France.

2. LES SYSTÈMES D'INFORMATION

2.1. Les multimédia dans les espaces publics

L'offre numérique in situ est constituée par des dispositifs numériques dans l'exposition permanente et les expositions temporaires, qui enrichissent les contenus proposés et facilitent la médiation. L'offre comprend également des outils mobiles d'accompagnement de la visite dits « visioguides ».

Concernant les expositions temporaires, les dispositifs audiovisuels et multimédia sont tous produits en interne. Les outils d'accompagnement de la visite étaient proposés de manière optionnelle selon l'intérêt des commissaires pour ce type d'approche. Il a donc semblé important de définir une doctrine et une stratégie en la matière. Une étude et un benchmark ont donc été conduits en 2019. Une application d'accompagnement de la visite est proposée pour l'exposition « Otto Wagner. Maître de l'Art nouveau viennois », ce qui permettra de mesurer l'intérêt des publics pour ce type d'offre, le chiffre d'affaires qui peut en découler et les modalités pour que ce type d'outil soit pleinement intégré au travail de conception et de réalisation des futures expositions.

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet scientifique et culturel, une refonte progressive des 80 dispositifs numériques de médiation qui jalonnent le parcours de l'exposition permanente a été initiée. Après 12 années d'exploitation, ces dispositifs sont obsolètes sur le plan matériel et offrent une expérience peu interactive. De plus, les contenus doivent être renouvelés car on dispose aujourd'hui d'une matière plus riche permettant d'enrichir, documenter et contextualiser les objets présentés et d'une expérience sur la réception de ces contenus par les visiteurs.

La salle Bourgogne a été désignée comme salle test pour mettre en œuvre la nouvelle approche muséographique. Les études préalables ont permis de redéfinir le rôle des dispositifs interactifs dans la muséographie et la médiation.

L'offre numérique sur place a également été marquée par l'expérience « Scan Pyramids VR » proposée dans le cadre d'un partenariat avec Dassault System. Cette visite en réalité virtuelle de la pyramide de Khéops connaît un fort succès et montre l'appétence des publics pour ce type d'expérience innovante, qui, à ce jour, est encore peu proposée dans les institutions muséales. Cette approche immersive semble particulièrement pertinente par rapport aux collections de la Cité et aux enjeux de médiation. L'immersion virtuelle dans un contexte architectural permet en effet de mettre en perspective de manière très efficace les collections du musée. La Cité n'a pas participé au contenu de ce dispositif, qui relève de la mission Scan Pyramids, mais a été très impliquée dans sa mise en place pratique, ce qui lui a permis d'acquérir une expertise sur les conditions et modalités de développement de ce type d'offre. Des discussions sont en cours pour développer un dispositif comparable autour des collections du musée.

2.2. L'exploitation des systèmes d'information

L'année 2019 a permis de renouveler deux briques essentielles du système d'information de l'établissement :

- Renouvellement de la solution de sécurité réseau (pare-feu) et de la solution de protection des équipements terminaux (antivirus, anti malware). La technologie retenue, axée sur la prévention, permet de disposer d'une sécurisation forte, sans conséquence sur la performance du réseau et des applications, qu'elles soient hébergées sur place ou dans le cloud.
- Refonte de l'infrastructure de stockage et de virtualisation. Deux nouvelles baies de stockage de forte capacité ont été acquises et viennent remplacer le matériel existant, en fin de vie. Ces baies sont utilisées à la fois pour le serveur de fichiers et l'infrastructure de virtualisation. Il s'agit probablement du dernier investissement de ce type, en attendant une migration progressive de l'infrastructure sur le cloud.

En complément de ces évolutions des infrastructures, le pôle exploitation a continué à renforcer la disponibilité et la sécurité des systèmes d'information, par un ensemble de mesures correctives et évolutives. Les capacités d'investissement pour renouveler le parc informatique étant limitées, la Direction des systèmes d'information a cherché à donner une seconde vie aux postes de travail en installant des disques durs rapides de type SSD et en mettant à jour les systèmes d'exploitation vers Windows 10 Pro. Par ailleurs, on comptabilise en 2019 sur lehelpdesk près de 600 demandes d'assistance traitées.

Enfin, dans le double contexte de la mise en place de l'accord sur le télétravail et des mouvements sociaux du mois de décembre, la Direction des systèmes d'information a travaillé sur l'accès distant et sécurisé au système d'information. Une passerelle d'accès a été mise en place, avec un système de double authentification. Les collaborateurs peuvent donc travailler à distance avec le même environnement et les mêmes outils que s'ils étaient sur place. Ce système a permis d'assurer la continuité du service, notamment en fin d'année pendant la période de clôture comptable. Enfin, un parc d'ordinateurs portables a pu être acquis en fin d'année, ce qui permet de couvrir les besoins liés au télétravail régulier et au télétravail exceptionnel.

3. LES SERVICES TECHNIQUES, LA SÉCURITÉ ET LA SURETE

La direction des services techniques et la direction de la sécurité et de la sureté travaillent en étroite collaboration sur la plupart des opérations d'aménagements permanents comme temporaires.

3.1. Les services techniques

La direction a vu arriver un nouveau collaborateur, David Dalliez, comme responsable technique.

Travaux et études

Suite à une étude menée par le BE Consultec en 2018, des travaux d'amélioration climatique se sont déroulés en mai pour permettre l'accueil, dans de bonnes conditions climatiques, des expositions temporaires.

Aménagements et travaux réceptionnés :

- Mise en place de déshumidificateurs, modification des installations existantes et reconfiguration des cloisons dans l'ensemble des espaces d'exposition temporaire du S1. La commande était d'améliorer le climat de la galerie S1 avec 2 centrales de traitement d'air différentes, pour le même volume en limitant la durée d'immobilisation de la zone et l'impact financier (d'où le choix de travailler avec les installations d'origine). La galerie cathédrale n'a subi aucune modification technique, des prestations de maintenance et un travail rigoureux de réglages ont permis seuls d'obtenir le climat demandé. Des améliorations restent à prévoir afin de simplifier le travail de chacun, notamment le remplacement de la GTC obsolète par un système ouvert qui prendra en compte l'ensemble des contraintes du site.
- Le désamiantage de la sous-station Tête (local technique chauffage) a permis en 2019 de réaliser le remplacement de 80% des installations techniques défectueuses et le raccordement du pavillon de Tête sur les installations de chauffage de la Cité.
- La suppression de l'escalier bois du hall About, mettant fin à une non-conformité relevée par la commission de sécurité en 2016, permet aujourd'hui d'accueillir un espace convivial qui pourra être amélioré dans le futur.
- Le remplacement de la moquette et la réfection d'une partie des peintures ont permis la réhabilitation de l'espace foyer bas de l'auditorium.
- La reprise à 100% des peintures du salon About ont restitué à cet espace, la qualité demandée pour les locations.

- Une opération de suppression des films détériorés s'est déroulée en 2019 sur les baies de la GAMC et prendra fin en début 2020 ; en cours d'année un nouveau film sera mis en place sur les zones les plus sensibles.

Exploitation du bâtiment

Maintenance corrective :

- Remplacement en début 2019 de l'équipe prestataire multi technique présente sur site, à la suite d'un audit diligenté par la direction des services techniques. Le pilotage et le contrôle renforcé des prestations ont permis une remise à niveau progressive du parc technique.
- Une consultation en 2019 a permis de retenir la société Samex pour le nouveau contrat de maintenance multitechnique.
- Un marché direct a été mis en place pour la prise en charge du parc d'ascenseurs.

Pour les consommations énergétiques, les opérations techniques menées en 2019 ont inscrit la Cité dans une démarche positive de gestion des fluides et énergies, en optimisant les consommations tout en gardant le confort des utilisateurs et visiteurs.

2019 a vu la remise à plat et le déploiement de la nouvelle organisation en matière de logistique, suite au travail engagé en 2018. Réalisation et orientations du pôle logistique :

- Procédures de réception des livraisons de colis-plis-courrier et marchandises d'ordre général effectives depuis 2019, ainsi que la sécurisation du courrier postal et du courrier interne. Nouvelles procédures de traitement du courrier mises en place, avec des outils et contrats postaux dans le cadre de l'externalisation des envois en nombre via routeur.
- Outils, process de commandes et distribution de consommables (fournitures de bureau, petits équipement divers) fonctionnels, ainsi que l'externalisation des prestations de manutention effective.
- Nombreux aménagements, déménagements et débarras opérés sur les sites Chaillot et Provins.
- Mise en place du parc de nouvelles fontaines à eau sur réseau et distribution de bouteilles réutilisables => Réduction moyenne annuelle de 36 000 gobelets plastique jetables.
- Développement de la notion d'éco-responsabilité et de la valorisation des déchets après création de la plateforme de tri et la mise en place de poubelles de tri sélectif sur la totalité de l'établissement. Mise en place de contrats de collecte de traitements des déchets pour recyclage.
- Gestion des bennes et des déchets – Supervision des prestations de nettoyage.
- Intégration de la gestion technique des réserves extérieures en cours en 2019.

En 2019, la remise à plat et la définition d'une nouvelle organisation du pôle ont permis de développer l'action écoresponsable tout en faisant baisser significativement certains postes de dépenses. Avec des fréquences d'approvisionnement réduites, la centralisation des demandes de consommables par service, la suppression de fourniture de bonbonnes à eau et gobelets plastique pour les fontaines, l'empreinte carbone de l'établissement a été réduite en 2019.

3.2. La sécurité et la sûreté

Composée de 2 personnes à temps plein et d'une personne en alternance, la direction sécurité – sûreté évalue les risques et les menaces et propose chaque année à la présidence-direction générale, une politique globale de sécurité afin de supprimer ou diminuer ces risques et menaces.

Cette direction transversale travaille avec l'ensemble des acteurs internes ou externes et veille à la conformité réglementaire de l'établissement. Elle conseille et alerte sur son domaine d'action, la présidence et la direction générale. En matière de sécurité incendie et de surveillance la partie opérationnelle est assurée par une société prestataire de service.

La direction intervient opérationnellement au profit du chef d'établissement, pour assurer l'accompagnement, la surveillance, la sécurité des autorités et personnalités présentes ou lors d'événements jugés sensibles. Elle intervient aussi, sous l'autorité du coordinateur du *Groupe sécurité du palais de Chaillot* au profit de tous les chefs d'établissements, sur les événements sensibles se tenant au Palais.

L'actualité chargée de l'établissement et plus largement du Palais conduit la direction sécurité-sûreté à s'organiser, en permanence, pour prioriser ses missions en fonction des besoins et sollicitations.

Le travail s'organise autour de 5 missions :

- 1) La prévention des risques professionnels,
- 2) La sécurité (lutte contre les risques d'origine accidentels),
- 3) La sûreté (lutte contre les menaces intentionnelles),
- 4) Le suivi de la conformité réglementaire sur l'ensemble de notre domaine d'action,
- 5) Le suivi du prestataire sécurité – sûreté,

Actualités 2019 :

Contrôles et audits :

- Un travail approfondi réalisé en collaboration avec le secrétariat général, a été effectué avec la caisse maladie d'Ile-de-France (CRAMIF, sur le contrôle du document unique d'évaluation des risques professionnels de l'établissement et l'organisation de la direction.
- Le 23 avril 2019, un exercice a été réalisé avec la brigade de sapeurs-pompiers de Paris qui ont testé les plans d'intervention et l'organisation. L'exercice a donné lieu à la rédaction d'un compte rendu qui a fait évoluer le schéma directeur du Palais de Chaillot, qui organise l'intervention des secours extérieurs en se fondant sur l'organisation sécuritaire de l'établissement.
- En mai 2019, le Commandant de police, M. Tubiana, de la mission de la sécurité, de la sûreté et de l'accessibilité de la direction générale des patrimoines du ministère de la culture a réalisé un audit de la sûreté -sécurité de la Cité avec la rédaction d'un rapport.
- Le 5 décembre, la Commission de sécurité et d'accessibilité de la Préfecture de Police, a assuré une visite d'inspection. Après contrôle des documents, réalisations d'essais de sécurité et visite de l'établissement, elle a donné un avis favorable à la continuité de l'activité de l'établissement.

Travaux de sécurisation :

Vieux de 15 ans, le système de sécurité incendie a été remplacé, sans que l'opération ne génère la moindre perturbation (fermeture ou évacuation intempestive) pour l'établissement.

Pour tenir compte des nouvelles menaces, le poste de sécurité-sûreté et le poste de vidéo protection ont été réaménagés pour permettre l'installation d'un agent de sûreté dans le PC et optimiser la communication entre la sécurité incendie et l'opérateur vidéo.

Pour faciliter la circulation des personnes et la ventilation, les portes coupe-feu de la rue du S2 ont été asservies à la détection incendie et des ventouses ont été mises en place pour créer des zones de confinements.

Ces travaux sont réalisés en étroite collaboration avec la direction des services techniques.

Conformément à la demande du ministère de la culture, 5 caméras ont été installées en toiture pour la surveillance des abords extérieurs du Palais.

On constate une recrudescence de la délinquance autour de l'établissement (présence de sans domicile fixe, vendeurs à la sauvette, de pickpockets, vendeurs de drogue avec couteaux et arme à feu...). Des toxicomanes sont installés fréquemment sur les grilles de ventilation de l'aquarium, devant l'entrée About de la Cité. Plusieurs faits d'agressions et de vols ont été commis devant nos façades visant des visiteurs ou des collaborateurs de la Cité. Le groupe de sécurité du palais et la direction

sécurité ont obtenu du commissariat du 16e arrondissement, des rondes régulières de patrouilles de police, sans que cela résolve de manière définitive la question.

La présence de personnalités importante au restaurant GIRAFE impose une vigilance accrue, car elles sont souvent accompagnées de personnes armées.

Organisation

La diversité des missions confirme la nécessité d'une organisation claire pour faire face à l'ensemble des risques et des menaces susceptibles d'avoir un impact sur l'établissement. En conformité avec les préconisations du ministère de la culture (référentiel sécurité – sûreté), la stratégie de l'établissement intègre, au sein d'un dispositif global, les notions de sécurité (prévention d'un évènement non intentionnel) et de sûreté (prévention d'un acte intentionnel).

Cette organisation permet de mettre en œuvre des actions cohérentes de prévention et de protection afin de lutter contre les risques d'origines accidentels ou faire face aux menaces intentionnelles, en prenant soin que les impératifs de l'un ne contrarient pas les obligations de l'autre, tout en recherchant les complémentarités et synergies opérationnelles nécessaires entre elles.

ANNEXES

2. Liste des entreprises partenaires

PROJET SOUTENU	DON EN 2019	DON ANTÉRIEUR POUR UN PROJET PERDURANT EN 2019
Partenariat Associé	MAF (années 2016 / 2018)	
Apports en nature : aménagements, équipement, conseil	Havas Paris	
	Jardins de Gally	
	Nomination	
	OVH	
	Saint-Gobain	
Médiation Jeune public	Meteor Network	
École de Chaillot	Fondation Spie Batignolles	
	Fondation Crédit Agricole Nord de France	
	Fondation Total / Fondation du Patrimoine	
Plateforme Création architecturale	Caisse des dépôts	
Laboratoire du logement « Éloge de la méthode »	Altarea-Cogedim	
	Léon Grosse	
RDV Design et Lumières	Sammode	
Concours Minimaousse 7	Caisse des dépôts	
	BNP PARIBAS Real Estate	
	MAIF	
Global Award for sustainable architecture	Bouygues Bâtiment International	
Exposition « L'Art du chantier »		Autodesk
		Bouygues Bâtiment IdF
		Havas Paris
		Saint-Gobain
Exposition « Le Crac des Chevaliers »	Fonds Arpamed	
Exposition « Un Paysage de l'excellence »	Edeis	
	Sammode	
	Tollens	
Exposition « le Mobilier d'architectes »	Vitra	
Divers	Freyssinet (Maquette des Hangars d'Orly)	
	Fondation Placoplâtre (Restauration maquette de Beauvais)	
	Kauffman&Broad (Exposition consacrée à Jean Tschumi en 2020)	
	Saint-Gobain (Itinérance de l'exposition "Réenchâtrer le monde" en 2020)	
Club	Bouygues Immobilier	Saint-Gobain
	Etablissement public Paris-Saclay	
	Association Qualitel / Cerqual	
	Sogeprom	

3. Liste des acquisitions, restaurations et prêts du musée

Numéro d'inventaire	Désignation	Description	Mode d'acquisition
2019.1.1 et .2	Une Cité d'artistes à Paris ainsi que la Cité technique et administrative de la ville de Paris	2 maquettes	Don de Nathalie Régnier-Kagan
2019.2.1 à 202	Fonds Jean Tschumi (1904-1962)	202 dessins	Don de Bernard Tschumi
2019.3.1 à 84	Fonds Bernard Tschumi	7 maquettes et 77 œuvres sur papier	Don de Bernard Tschumi
2019.4.1 à 61	Fonds Jean-Pierre Buffi	57 œuvres sur papier et 4 carnets de croquis	Don de Jean-Pierre et Marianne Buffi
2019.5.1 à 10	Collège Pierre Sépard, Bobigny (1989-1994)	1 maquette et 9 œuvres sur papier	Don d'Iwona Buczkowska
2019.6.1 à 9	Museum d'histoire naturelle de Paris Réhabilitation (1989-1994), Paul Chemetov et Borja Huidobro	8 dessins et 1 carnet de croquis	Don de Paul Chemetov
2019.7.1 et 2	Grands Moulins de Pantin	2 dessins (crayon graphite sur calque)	Don de Nicolas Marlé
2019.8.1 et 2	Grands Moulins de Pantin	2 dessins (fusain sur calque)	Achat auprès de Nicolas Marlé
2019.9.1	Dessin préparatoire de Louis Billotey pour la fresque de la Tragédie au Théâtre national de Chaillot (1937)	1 dessin (crayon noir et aquarelle sur calque)	Achat auprès France Cruège de Forceville
2019.10.1 et 2	Panneaux à grandeur ou tuiles provenant de la piscine Tournesol de Péronne (1975) conçue par Bernard Schoeller	2 panneaux à échelle 1	Achat auprès de Julien Recours
ME2019.1.1	"Souvenir de l'Exposition" Plan pratique de l'Exposition Universelle de 1900 contenant tous les palais et pavillons.	Affiche	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
ME2019.4.1	A. Alphand, G.Berger, A. Picard, <i>Exposition Universelle Internationale de 1889 à Paris Palais-Jardins-Constructions diverses-Installations générales. Atlas.</i> Paris, Rothschild éditeur, 1892-1895	Ouvrage relié	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
En cours d'attribution	Fonds Olivier-Clément Cacoub	Fonds de dessins, photographies et archives	Don de la famille Cacoub

Liste des œuvres restaurées

Numéro d'inventaire	Désignation	Restaurateur
2017.2.1	Maquette de projet « Modèle Arcade », Jean-Pierre Buffi	Stéphanie Nisole, Laurence Caylux
2017.2.7	Maquette de l'Usine CEP de Thiers, Jean-Pierre Buffi	Stéphanie Nisole, Laurence Caylux, Clémence Chalvidal

2019.1.1	Maquette de la Cité technique et administrative de la ville de Paris, Michel Kagan	Stéphanie Nisole
2019.1.2	Maquette de la Cité d'artistes à Paris, Michel Kagan	Stéphanie Nisole
2016.10.39	Maquette des installations olympiques de Montréal, JO 1976, Plan du village olympique, Roger Taillibert	Laurence Caylux, Stéphanie Nisole, Mélanie Parmentier
2016.10.44	Maquette d'un projet de complexe sportif, non identifié, Roger Taillibert	Laurence Caylux, Stéphanie Nisole, Mélanie Parmentier
2016.10.46	Maquette d'un projet de complexe sportif, non identifié, Roger Taillibert	Laurence Caylux, Stéphanie Nisole, Mélanie Parmentier
2016.10.73	Maquette du projet d'aménagement du secteur Paris La Villette, non réalisé, Roger Taillibert	Stéphanie Nisole
2019.6.3	Museum d'histoire naturelle, Vue perspective niveau - 1, Paul Chemetov	Marion Cinqualbre
En cours d'attribution	Museum d'histoire naturelle, Paul Chemetov	Amélie Chéron
2017.1.2	Carnet de Philippe Prost	Coralie Barbe
2007.39.41	<i>Revue de l'Aluminium</i>	Coralie Barbe
2007.39.18 à 20	3 portfolios Exposition Paris 1937	Coralie Barbe
2014.1.2	Restauration et conditionnement du document "Chemin de fer transversal"	Coralie Barbe
2014.2.1	Restauration et conditionnement du document "Le Métropolitain de l'avenir"	Coralie Barbe
2011.10.1	Restauration et conditionnement du document "Exposition 37"	Coralie Barbe
2014.11.2	Restauration et conditionnement du document "Tchécoslovaquie"	Coralie Barbe
2019.2.29 à 2019.2.45	Dessins du fonds Jean Tschumi	Marion Cinqualbre
MOU.02208	Buste du Génie de la Patrie de Rude pour l'Arc de Triomphe, Charles Edouard Pouzadoux, 1895	Groupement Le Boudec
PEM.00041-01	Sainte du chœur de l'ancienne église abbatiale Saint-Savin-et-Saint-Cyprien, Marthe Debès, 1941	ARCOA

Liste des prêts et des dépôts

Exposition	Œuvres prêtées
<i>Guerre aux démolisseurs</i> Musée du Temps de Besançon 16 juin 2018 au 27 janvier 2019	Moulages de la Tête de Saint-Jean provenant du Portail de la Vierge de Notre-Dame (inv. MOU.00886) et d'un médaillon de l'archivolte de la Basilique Sainte-Marie de Vézelay (inv. MOU.06601). Moulage original de Geoffroy-Dechaume représentant Viollet-le-Duc dans son cabinet de travail (inv. MOU.07540). Maquette de charpente de la flèche de Notre-Dame (inv. D.MAP/CRMH 24 a).
<i>Home futures</i> Design Museum (Londres) 7 novembre 2018 au 24 mars 2019	Maquette de la Villa Arpel (inv. 2002.2.1)
<i>Jean-Jacques Lequeu</i>	Maquette du Temple de la Terre

Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris 11 décembre 2018 au 31 mars 2019	
Aménagement du secteur de Paris Rive Gauche Pavillon de l'Arsenal 12 mars au 19 mai 2019	Maquette présentant les infrastructures de transport du quartier Seine Rive Gauche (inv.2015.5.2)
Le modèle noir de Géricault à Matisse Musée d'Orsay 25 mars au 21 juillet 2019 Itinérance au Mémorial ACTe 13 septembre au 29 décembre 2019	Moulage sur nature du visage du modèle Joseph (inv. MOU.07438)
Le Corbusier, Linkeroever & Chandigarh MAS (Anvers) 5 avril au 18 août 2019	Six maquettes illustrant le projet de Chandigarh
Gigantisme - Art et industrie LAAC de Dunkerque 4 mai au 20 octobre 2019	Quatre maquettes provenant du fonds Friedman (FNAC 07-007, FNAC 07-040, FNAC 07-054, FNAC 07-055)
Chambord, 1519 - 2019 : l'utopie à l'œuvre Château de Chambord 26 mai au 1er septembre 2019	Maquette de l'escalier en vis de l'aile François Ier du Château de Blois (inv. D.MAP/CRMH 29)
Secrétaires royaux à la Renaissance et leurs demeures en Val de Loire Château de Villandry 14 juin au 15 septembre 2019	Maquette du Château de Bury
Pierre Soulages. Un musée imaginaire Musée Fenaille 14 juin au 10 novembre 2019	Copie de peinture murale représentant Saint Savin et Saint Cyprien subissant le supplice des ongles de fer (inv. PEM.00078)
Borman et fils M-Museum (Louvain) 20 septembre 2019 au 26 janvier 2020	Trois moulages du Retable des sept joies de la Vierge (inv. MOU.06295, MOU.06296, MOU.06297)
Versailles Revival Château de Versailles, 19 novembre 2019 - 15 mars 2020	Maquette du Palais Rose (inv. 2011.26.2)

4. Liste des fonds d'archives reçus

Fonds 457 IFA, fonds du photographe d'architecture Laurent Pinsard (1944-2015), 1 mètre linéaire

Fonds 458 IFA, fonds des architectes Jean (1928-2019) et Ludmila (1931-2013) Weiler, 8 mètres linéaires

Fonds 533 AP (complément), fonds de l'architecte Jean Lurçat (1864-1970), 8 mètres linéaires.